

Bulletin sur le Criquet Pèlerin 1979

Cliquez sur un bulletin mensuel ci-dessous pour consulter le rapport correspondant

Bulletin sur le Criquet Pèlerin No. 5 - janvier 1979

Bulletin sur le Criquet Pèlerin No. 6 - février 1979

Bulletin sur le Criquet Pèlerin No. 7 - mars 1979

Bulletin sur le Criquet Pèlerin No. 8 - avril 1979

Bulletin sur le Criquet Pèlerin No. 9 - mai 1979

Bulletin sur le Criquet Pèlerin No. 10 - juin 1979

Bulletin sur le Criquet Pèlerin No. 11 - juillet 1979

Bulletin sur le Criquet Pèlerin No. 12 - août 1979

Bulletin sur le Criquet Pèlerin No. 13 - septembre 1979

Bulletin sur le Criquet Pèlerin No. 14 - octobre 1979

Bulletin sur le Criquet Pèlerin No. 15 - novembre 1979

Bulletin sur le Criquet Pèlerin No. 16 - décembre 1979

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE



ORGANIZACION DE LAS NACIONES UNIDAS
PARA LA AGRICULTURA Y LA ALIMENTACION

FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS

Vi Terme di Caracalla, 00100 - ROME

Cables: FOODAGRI ROME

Telex: 610181 FAO I

Telephone: 5797

AGP Division

Locusts, other migratory pests and emergency operations group

DESERT LOCUST SITUATION SUMMARY AND FORECAST

No. 5 Janvier 1979

RESUME

Les principales infestations se sont produites dans les aires de reproduction hiverno-printanières traditionnelles, situées en bordure de la Mer Rouge, dans la Corne de l'Afrique, où un certain nombre d'essaims engendrés dans l'aire dite des "Petites Pluies" a atteint la Région du Chemin de Fer, de l'Ethiopie et de la Somalie centrale et méridionale. La lutte était en cours en Arabie Saoudite, au Soudan et en Ethiopie. Des images de satellite ont montré que des pluies fortes et étendues étaient tombées sur les régions côtières de la Mer Rouge, à l'intérieur de l'Arabie Saoudite, en Algérie du nord et du centre, ainsi qu'en Tunisie, en Mauritanie et au Sénégal. Les précipitations qui ont arrosé les abords de la Mer Rouge créeront des conditions propices à la poursuite de la reproduction et l'on suppose que cet état de choses sera susceptible d'engendrer des essaims dans les deux ou trois mois à venir.

Au Proche-Orient on relève 57 signalisations faisant état surtout d'essaims en voie de maturation ou matures en Arabie Saoudite. On constate, dans les Tihamas du sud et du centre, un renouveau de l'éclosion à partir d'oeufs déposés en décembre et l'on escompte d'autres éclosions dans les zones où des pontes avaient eu lieu en janvier. Les opérations aériennes et terrestres se sont poursuivies jusqu'en fin janvier, date à laquelle les régions précédemment infestées ont été déclarées exemptes de tous essaims et de toutes bandes larvaires. On ne signale plus que quelques criquets épars en République arabe du Yemen et en République démocratique populaire du Yemen.

./.

En Afrique de l'Est, un certain nombre de rapports acridiens donnent tout lieu de croire que certains des essaims engendrés dans l'aire de reproduction dite des "Petites Pluies" s'étaient déjà déplacés sur une distance de 550 kilomètres environ en direction ouest-sud-ouest, dans la direction du Kenya nord-oriental. La dernière signalisation reçue portait sur un essaim immature, aperçu le 10 février à 45 kilomètres au sud-ouest d'Ischia Baidoa, et volant vers le sud-ouest. D'autres essaims, provenant de l'aire de reproduction des "Petites Pluies", s'étant déplacés en direction nord-ouest, avaient atteint la Région du Chemin de Fer à l'est et à l'ouest de Direedawa aux environs du 22 janvier. Certains de ces essaims, devenus matures fin janvier, ont peut-être déjà déposé leurs oeufs dans la Région du Chemin de Fer et dans la dépression du Danakil; il se pourrait également qu'ils se reproduisent avant peu dans les plaines côtières de la Somalie septentrionale, à Djibouti et dans les régions côtières septentrionales de la Mer Rouge en Ethiopie et peut-être aussi sur les côtes de la République arabe du Yemen et de la République démocratique populaire du Yemen.

En Asie du Sud-Ouest seuls quelques criquets épars sont signalés en Inde et au Pakistan en janvier, mais un rapport tardif, relatif à un essaim immature aperçu le 12 décembre, est parvenu d'Iran méridional.

En Afrique du Nord-Ouest, on ne signale que quelques criquets épars en Algérie; il en va de même pour le Mali en Afrique de l'Ouest.

LA SITUATION ACRIDIENNE - JANVIER 1979

AFRIQUE DE L'OUEST

Météorologie (établie d'après l'analyse des précipitations par le Météosat, pour la période du 1 au 28 janvier 1979)

Plusieurs pays de l'Afrique de l'ouest ont fait l'expérience d'une autre période de précipitations "hors-saison" inhabituelles. En effet, au cours de la seconde et de la troisième semaine de janvier 1979, des pluies modérées et parfois localement fortes, sont tombées sur de vastes zones du Sénégal, de la Gambie, de la Mauritanie et du centre-nord du Mali. La Haute-Volta, le Niger et le Tchad étaient restés secs pendant tout le mois.

Les pluies, en Afrique de l'ouest, ont été provoquées par deux systèmes de temps distincts qui ont affecté ces divers pays les 7 et 8 janvier et les 16, 17 et 18 janvier 1979.

MAURITANIE

Conditions écologiques Entre le 14 et le 19 janvier, des précipitations étendues sont enregistrées en Mauritanie méridionale et centrale, plusieurs stations en ayant relevé plus de 20 mm. Tragus, à l'est de Nema, présente une végétation verte. Les zones vertes repérées par les nomades en décembre au nord d'Aioun el Atrouss, au voisinage de l'Aouker et en direction du sud de l'Adrar subsistent.

Aucune prospection n'a été entreprise et on ne signale pas de criquets.

MALI

Conditions écologiques Au nord de 17°N, on n'enregistre aucune précipitation et la végétation est sèche.

Adultes Deux criquets sont capturés au piège lumineux à Wadi Tissedjeren (2058N, 0140E).

Ni le NIGER, ni le TCHAD ne signalent de criquets.

AFRIQUE DU NORD-OUEST

Météorologie Des précipitations substantielles sont tombées sur de vastes régions au Maroc, en Algérie du nord et du centre et en Tunisie, à partir de système de fronts se déplaçant à travers l'Afrique du nord-ouest, au cours des première et deuxième semaines de janvier. L'Algérie centrale et occidentale confirme que des pluies étendues et parfois localement abondantes sont tombées sur ces parties du pays. L'Algérie méridionale et la plus grande part de la Libye n'ont reçu aucune précipitation pendant cette période.

ALGERIE

Conditions écologiques On enregistre des précipitations fortes et étendues, en Algérie occidentale et centrale notamment. Plusieurs oueds sont en crue autour de Béchar. On relève des plaques de végétation verte dans plusieurs régions de l'Algérie centrale, occidentale et méridionale.

Adultes Le 4 janvier, on aperçoit, dans l'oued In Tamerouelt (2221N, 0308E), 24 adultes immatures.

La LIBYE, le MAROC et la TUNISIE n'ont fait parvenir aucune signalisation acridienne.

AFRIQUE DE L'EST

Météorologie En janvier, de bonnes précipitations sont tombées sur de nombreuses régions de l'Afrique de l'Est. Dans les régions côtières septentrionales de la Somalie, à Djibouti et sur de vastes zones de l'Ethiopie occidentale, on a enregistré des pluies modérées. L'Ogaden est resté sec pendant la totalité de ce mois.

Le Kenya septentrional et une bonne part de l'Ouganda ont reçu des précipitations modérées et parfois localement fortes au cours de la dernière semaine de janvier.

SOUDAN

Conditions écologiques Les conditions écologiques se sont révélées dans leur ensemble, favorable à la poursuite de la reproduction sur la côte de la Mer Rouge.

Larves Au début de janvier et vers le milieu de ce mois, d'autres écolosions se sont produites dans 11 périmètres du Delta du Tokar, sur une superficie totale de 1.000 hectares. A la date du 25 janvier, on y détectait plus de 13.000 groupes de larves, du premier au troisième âge.

Adultes Dans trois périmètres du Delta du Tokar on relevait entre le 9 et le 20 janvier la présence d'adultes immatures couvrant au total 220 hectares, à des densités oscillant entre 480 et 840 insectes à l'hectare; dans un autre périmètre on notait quelques adultes matures mêlés à des immatures, le 11 janvier, sur une superficie de 30 hectares, la densité atteignant 960 adultes à l'hectare. On découvrait également des adultes solitaricollors à des densités de 480 insectes à l'hectare sur 210 hectares à Khor Mukban (1811N, 3809E), le 24 janvier. On ne signale aucun adulte entre le delta du Tokar et la frontière éthiopienne; il en va de même entre le delta du Tokar et Port Soudan.

Lutte Des opérations sont entreprises pour lutter contre les bandes larvaires des premier au troisième âge, détectées dans huit périmètres du delta du Tokar. Au total, 24.440 kilogrammes d'HCH sous forme d'appâts, 600 kilogrammes d'HCH-poudre et une certaine quantité de fénitrothion ont été utilisés.

ETHIOPIE

Conditions écologiques A la suite des fortes précipitations tombées à la mi-janvier et à la fin du même mois dans les régions de Djigdjiga et du Chemin de Fer, comme dans la dépression de Danakil, les conditions ambiantes se révélaient idéales pour la reproduction.

Adultes Les essais engendrés dans l'aire de reproduction des "Petites Pluies" s'étaient déplacés en direction nord-ouest et avaient atteint les hautes terres de l'Harar et la Région du Chemin de Fer à la mi-janvier; ils étaient sur le point de devenir matures. Fin décembre, parvenaient quelques signalisations (non confirmées) relatives à des essais en Ogaden. Début janvier, six rapports en provenance du district de Galadi (0658N, 4625E) en Ogaden, faisaient état d'essais immatures. On signalait encore un essaim rose dense mesurant 2 km x 1 km, en vol au nord-ouest de Lafeissa (0935N, 4305E), deux essais denses et partiellement matures à Fafan Tug (0915N, 4235E) les 17 et 19 janvier; un essaim mature dense était aperçu à 10 km à l'ouest d'Arraua (0958N, 4248E) le 18 janvier; enfin, un essaim mature très dense était détecté à Ghelemso (0850N, 4030E) le 20 janvier. De nombreuses signalisations parvenaient des régions de Djigdjiga, de Diredawa et d'Urso fin janvier. Des équipes au sol et des équipes aériennes ont détecté, en outre, les essais suivants : les 21 et 22 janvier, un essaim mature dense se dirigeant vers le sud-sud-ouest de Djigdjiga; le 23 janvier, un essaim immature mesurant 3 km x 2 km est aperçu à Urso (0936N, 4138E) et un autre essaim mature, de densité moyenne, mesurant 2 km² est détecté à Scenele (0941N, 4150E), le 22 janvier. Le 24, un vol immature dense mesurant de 2 à 3 kilomètres carrés est signalé à Dinti (0915N, 4248E); le 27, un essaim mature dense mesurant 6 km² est aperçu à El Bah et Gaad, à 15 km environ au nord de Diredawa. Des échantillons, prélevés sur les essais d'Urso et de Scenele contenaient des oeufs développés.

Larves Dans la dernière semaine de janvier, on signalait des larves sur la côte de la Mer Rouge au nord de Massawa.

Lutte L'essaim détecté à Urso a été traité par voie aérienne à l'aide de 180 litres de Sunithion à 96%; l'essaim de Dinti au moyen de 225 litres de Sumithion à 96%, et celui d'El Bah-Gaad a pu être éliminé grâce à l'emploi de 180 litres de Sumithion à 96% et de 360 litres de Malathion à 96%. L'essaim immature de Djigdjiga a été traité par pulvérisations effectuées à l'aide de 45 litres de dieldrine, éendus par pulvérisateurs sur échappement.

SOMALIE

Conditions écologiques Elles se sont révélées particulièrement propices à la reproduction le long des plaines côtières de la Somalie septentrionale.

Adultes Un certain nombre d'essais engendrés dans l'aire de reproduction des "Petites Pluies" se sont déplacés suivant une ligne ouest-sud-ouest, en direction du Kenya nord-oriental; cependant, selon les rapports parvenus, ils n'avaient pas atteint la frontière à la fin du mois. Le premier janvier, un essaim immature de faible densité, mesurant deux kilomètres carrés environ, était aperçu à 21 km au nord de Galkayo. Trois rapports non confirmés, relatifs à des essais de densité moyenne à Mahas (0423N, 4505E) Gilei (0425N, 4519E) et El Bahai (0448N, 4609E) parviennent le 14 janvier.

Le 21 du même mois, un petit essaim immature posé, de très faible densité, couvrant près d'un hectare était détecté à El Danawa (0358N, 4438E). Il s'est envolé vers l'ouest au matin du 22 janvier. Le 25 janvier, un essaim immature dont la taille atteignait 4 km² environ était découvert à 41 km au nord de Bulu Burti sur la route de Belet Uan. Le 5 février, un essaim rose était aperçu à Bur Acaba (0250N, 4305E); enfin, le 10 février, on signalait à Bulu Baraco, à 45 km au sud-ouest d'Ischia Baidoa, un petit essaim immature volant vers le sud-ouest. On détectait, dans de nombreuses régions de plaines côtières de la Somalie septentrionale, de faibles densités d'adultes.

Larves On ne signale pas de larves.

Lutte Aucune mesure de lutte n'a été prise.

On ne signale pas de criquets à DJIBOUTI, au KENYA, en TANZANIE, en OUGANDA.

PROCHE-ORIENT

Météorologie Les pays du Proche-Orient ont reçu des précipitations hivernales satisfaisantes et étendues au cours du mois de janvier. Pendant la première et la troisième semaine du mois de fortes pluies sont tombées certains jours sur la côte de la Mer Rouge, en Arabie saoudite et en République arabe du Yémen, ainsi que sur la côte de la République démocratique populaire du Yémen, provoquant des crues par endroits.

Au cours de la deuxième semaine de janvier, un système de front actif s'est déplacé en direction sud-est à travers la Péninsule arabique. Ce système de temps donné lieu à des précipitations substantielles et largement distribuées à l'intérieur de l'Arabie saoudite. Un autre système de temps a affecté les régions côtières et les régions de l'intérieur de la République démocratique populaire du Yémen pendant la quatrième semaine de janvier. On a enregistré des précipitations modérées dans l'est de l'Oman pendant la première semaine de ce même mois.

La partie orientale de l'Egypte (Sinaï), d'Israël, de la Jordanie et une partie de la Syrie ont été modérément arrosées par plusieurs dépressions se déplaçant vers l'est et intéressant l'ensemble de la zone.

ARABIE SAOUDITE

Conditions écologiques A la suite des précipitations fortes et étendues tombées pendant plusieurs jours le long des Tihamas et au milieu du mois, dans l'intérieur, les conditions d'ensemble se sont avérées favorables pour la reproduction, tout le long de la Tihama et dans de nombreuses régions de l'intérieur.

Adultes Entre le premier et le 25 janvier, 57 signalisations d'essaims au total ont été reçues; elles se référaient à la Tihama de Qunfidah et à Bir Bir Hussani (2342N, 3848E). Seul un essaim signalé à Hali le 2 janvier était immature, tous

les autres se trouvant soit en voie de maturation, soit matures; ils étaient en cours de copulation et déposaient leurs oeufs. Parmi les rapports parvenus, 45 en faisaient état d'essaims se trouvant entre Hali et Lith et dans les cas où les dimensions de ces essaims avaient été mesurées, on avait constaté qu'elles oscillaient entre 6 et 22 km². On pensait généralement qu'il y avait de 10 à 15 essaims distincts dans les Tihamas, dont certains avaient, cependant, déjà été signalés en décembre (voir Résumé Nr. 4) mais que les autres représentaient les nouveaux arrivés venus de l'ouest. A noter que l'on ne signalait plus d'essaims après le 25 janvier. A la date du 28 janvier, on n'observait même plus de criquets épars dans les régions de Wadi Lith, Wasga, Shaqqah ash Shamaliyah, Wadi Doga ou de Sha'ira. Aucun autre rapport n'est parvenu concernant les essaims qui avaient atteint, en décembre, la région de Bisha.

Larves Au cours de la première moitié de janvier, les éclosions se sont poursuivies entre Hali et Shaqqah al Yamaniyah et les régions de Mudjairima et de Tuffail au sud de Djeddah, dans le Wadi Fatima, ainsi qu'autour de La Mecque. On escomptait d'autres éclosions. Toutefois, lors d'une prospection effectuée le 28 janvier dans les régions du Wadi Lith, Wasga, Shaqqah ash Shamaliyah et dans les zones de Wadi Doga et de Sha'ira aucune bande larvaire n'a été détectée.

Lutte Les nombreux essaims et les bandes larvaires observées entre Qunfidah et Djeddah ont été traitées par 24 équipes au sol munies de pulvérisateurs à échappement et de poudreuses à moteur. Un avion de traitement a été également utilisé. 4.500 litres de dieldrine à 20% ont été employés entre le 3 et le 25 janvier. A la date du 21 janvier, les équipes au sol avaient détruit dans la région de Qunfidah quelques 1.600 bandes larvaires des premiers et second stades et une superficie de 90 km² avait été traitée par voie aérienne à l'aide de 1.800 litres de dieldrine entre le 8 et le 13 janvier. D'autres infestations larvaires ont été éliminées dans le Wadi Fatima, à l'est de La Mecque et dans les régions de Mudjairima et de Tuffail, au sud de Djeddah. En fin janvier, la consommation totale d'insecticides s'élevait à 50.000 litres de dieldrine à 29%, 25.000 litres de malathion à 96% et à 30 tonnes d'HCH-poudre.

REPUBLIQUE ARABE DU YEMEN

Conditions écologiques Des averses étant tombées, les conditions écologiques étaient par conséquent propices à la reproduction le long de la Tihama.

Adultes Des adultes immatures et matures étaient présents à des densités de 40 à 50 insectes à l'hectare dans les Wadis Hayaran et Habl, à Al-Jarr (1620N, 4245E) et à Baghawiyah (1500N, 4308E).

Larves Des larves solitaricolores de densité variable ont été détectées dans les cultures dans les Wadis Hayran et Habl.

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE POPULAIRE DU YEMEN

Conditions écologiques Par suite des averses, faibles à modérées mais largement distribuées, tombées sur les côtes orientales et occidentales du pays et du fait des fortes précipitations survenues dans les régions de Nisab et de Beihan, à l'intérieur, dans les dix derniers jours de janvier, les conditions écologiques étaient favorables pour la reproduction.

Adultes Seuls des adultes épars, en petits nombres, ont été observés au cours du mois pendant les prospections effectuées tant dans les régions côtières occidentales et orientales qu'à l'intérieur de la zone. La densité maximale signalée était de 20 adultes à l'hectare. On avait aperçu un couple en voie de copulation.

Larves Une seule larve de cinquième stade avait été détectée.

L'IRAK était déclaré exempt de tout criquet pèlerin.

Aucun rapport n'est parvenu de BAHREIN, d'EGYPTE, du KOWEIT, du LIBAN, d'OMAN, du QATAR, de SYRIE, ni des EMIRATS ARABES UNIS.

ASIE DU SUD-OUEST

PAKISTAN

Conditions écologiques On enregistre, pendant la première quinzaine de janvier, des pluies faibles à moyennes dans les régions de Khuzdar, Panjgur, Lasbella et Quetta.

Adultes Des adultes, en petits nombres, sont signalés dans la région du Wad (2721N, 6622E) au Khuzdar, pendant la première semaine de janvier.

INDE

Dans quatre sites du district de Djaisalmer au Radjasthan on a détecté des adultes épars, leur densité maximale atteignant 150 insectes au kilomètre carré à Odhania dans le Pokaran tehsil, le 16 janvier.

IRAN

Un rapport tardif parvenu d'Iran fait état d'un essaim immature de 2 km x 1 km, volant en direction nord-ouest de Bandar Lengel (2633N, 5453E) à Bastak (2714N, 5422E) et à Lar (2741N, 5417E) le 12 décembre. Selon les rapports, cet essaim se serait dispersé par la suite.

AFGHANISTAN

On ne signale aucun criquet.

PREVISIONS POUR FIN FEVRIER - DEBUT MARS 1979

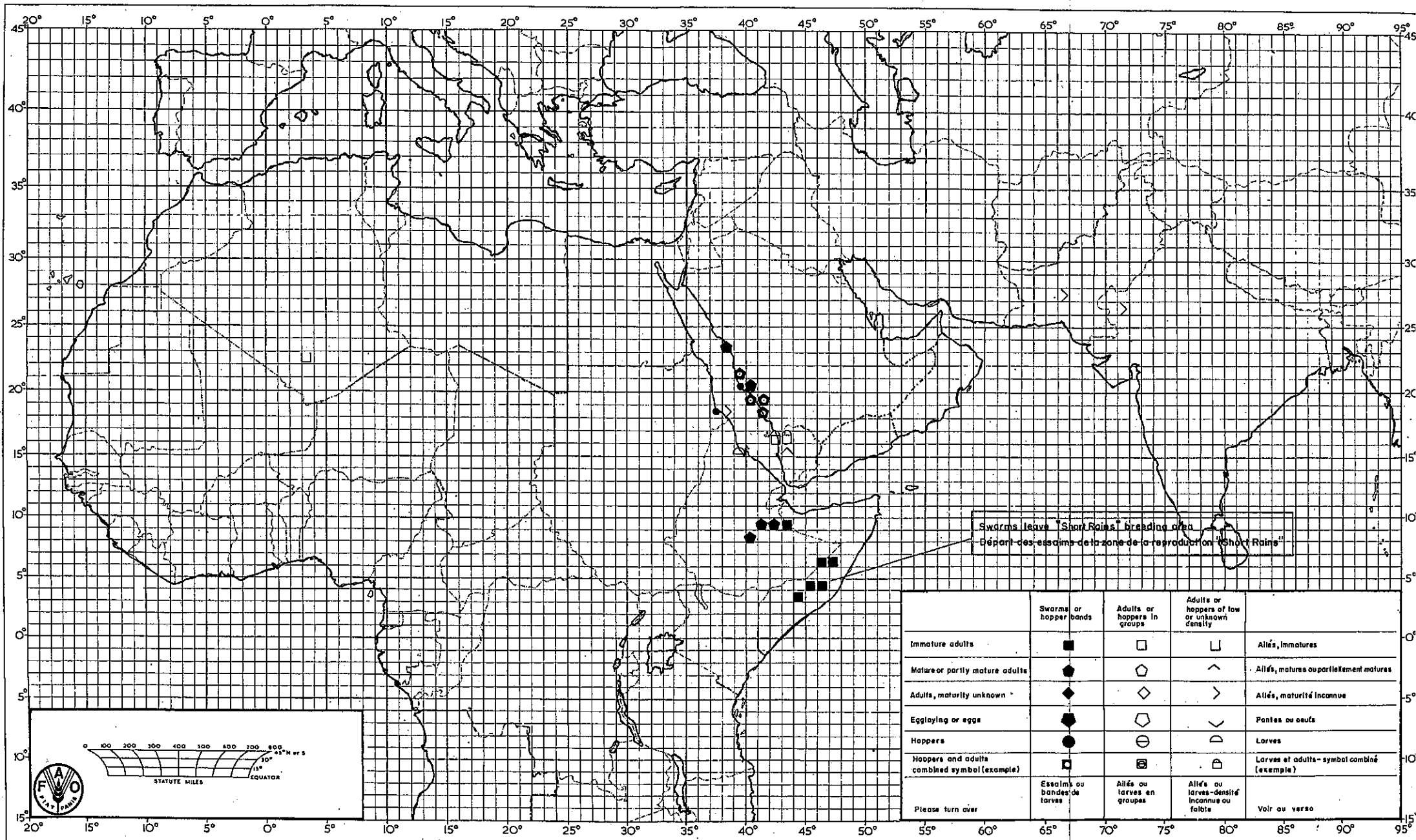
En Afrique du Nord-Ouest On escompte que des adultes épars commenceront à se reproduire dans les régions occidentales, centrales, orientales et méridionales de l'Algérie ainsi que dans le sud de la Tripolitaine, en Libye, toutes ces régions ayant été récemment arrosées par des pluies.

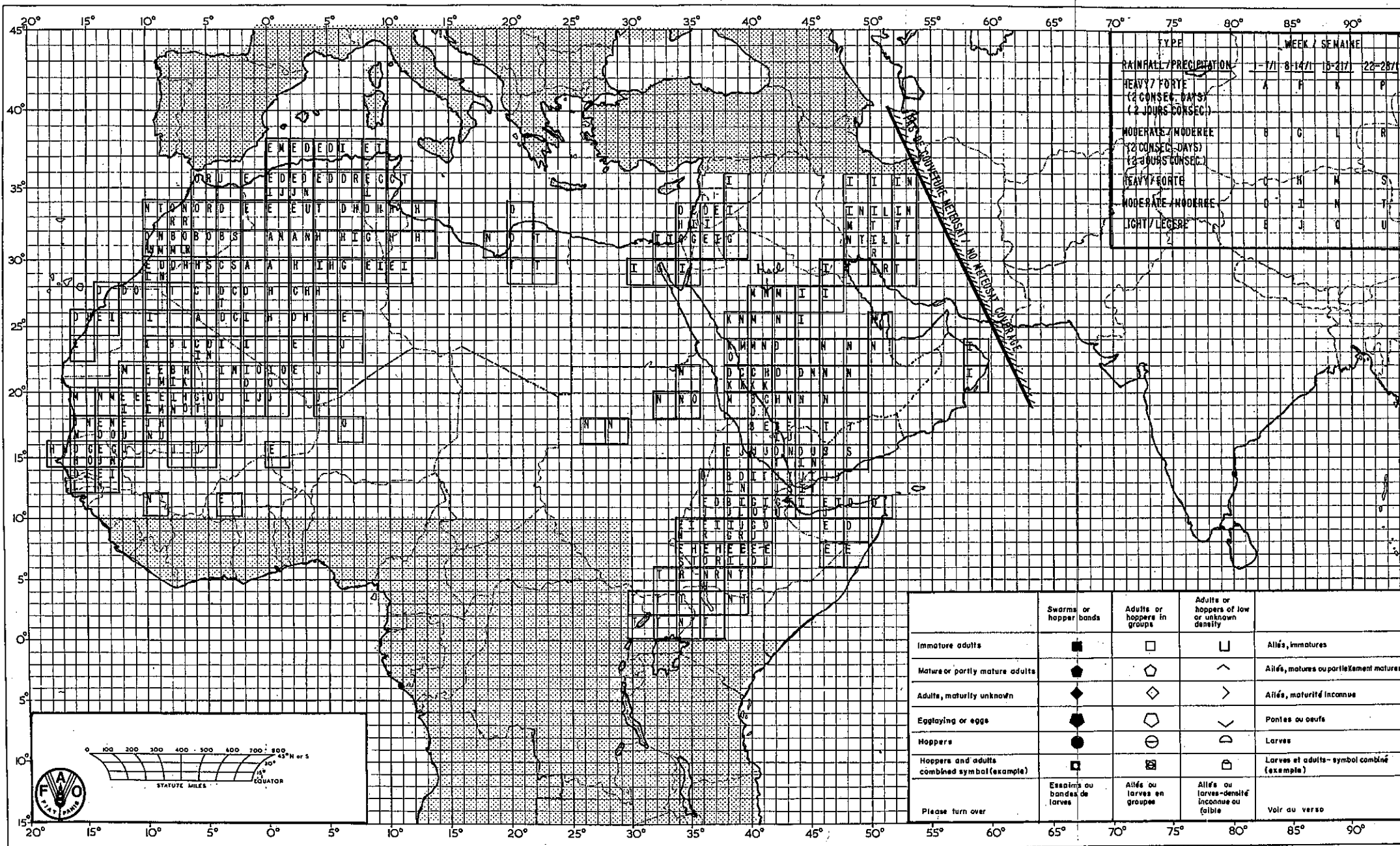
Afrique de l'Ouest Des pontes pourraient avoir lieu du fait de la présence de criquets épars en Mauritanie méridionale et occidentale et il en va de même dans l'ouest du Sahara. Des adultes en petits nombres subsisteront dans l'Adrar des Iforas et dans le Tamesna du Mali, ainsi que dans le Tamesna et dans l'Aïr, au Niger.

En Afrique de l'Est Il se pourrait que les quelques petits essaims engendrés dans la partie la plus méridionale de l'aire de reproduction des "Petites Pluies" aient déjà atteint le nord-est du Kenya. Par la suite, ces essaims se déplaceraient probablement vers l'ouest, en direction de Turkana et vers le nord-ouest pour pénétrer en Ethiopie méridionale où ils pourraient commencer à se reproduire vers la fin de la période de prévisions considérée. Pour l'instant, il est peu probable que les essaims atteignent les régions de Hautes Terres du Kenya central ou la Tanzanie du nord-est. Quelques-uns, parvenus dans la Région du Chemin de Fer en Ethiopie, ont peut-être commencé à y déposer leurs oeufs et l'on escompte que la reproduction s'étendra jusqu'à la dépression du Danakil, à Djibouti, à la côte méridionale de la Mer Rouge en Ethiopie et aux plaines côtières du nord-ouest en Somalie. Il se pourrait également que quelques essaims traversent la Mer Rouge et le Golfe d'Aden. Il est presque certain que des pontes se produisent actuellement sur la côte de la Mer Rouge de l'Ethiopie et qu'elles donnent lieu à d'autres invasions au Soudan et peut-être aussi en République arabe du Yemen ainsi qu'en Arabie Saoudite. La reproduction, imputable à des criquets épars, a déjà probablement commencé dans les régions côtières de la Somalie septentrionale et pourrait s'accroître, au nord-ouest, par un apport d'essaim.

Au Proche-Orient Des essaims provenant d'Afrique de l'Est atteindront peut-être les zones côtières de la République démocratique populaire du Yemen, de la République arabe du Yemen et de l'Arabie Saoudite; ils pourraient se reproduire; certains d'entre eux gagneraient peut-être les régions de l'intérieur et y déposeraient leurs oeufs. Les essaims arrivés en décembre dans la région de Sisha, en Arabie Saoudite, se sont peut-être déplacés pour entrer en Arabie Saoudite du centre et du nord. Il est possible que quelques-uns parviennent en Jordanie méridionale, en Irak du Sud et au Koweït et commencent à se reproduire dans ces pays. Des pontes imputables à de petits nombres d'adultes débiteront vraisemblablement en Oman et dans les Emirats arabes unis.

En Asie du Sud-Ouest Des pontes se produiront presque certainement dans les zones côtières et les vallées de l'intérieur plus méridionales en Iran, ainsi qu'au Mekran et au Balouchistan, au Pakistan; elles conduiront peut-être à la formation de bandes larvaires. De petits nombres d'adultes subsisteront dans les aires de reproduction estivale du Radjasthan, en Inde et dans les zones adjacentes au Pakistan.





ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE



ORGANIZACION DE LAS NACIONES UNIDAS
PARA LA AGRICULTURA Y LA ALIMENTACION

FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS

Via delle Terme di Caracalla, 00100 - ROME

Cables: FOODAGRI ROME

Telex: 610181 FAO I

Telephone: 5797

AGP Division

Locusts, other migratory pests and emergency operations group

DESERT LOCUST SITUATION SUMMARY AND FORECAST

No. 6 - Février 1979

RESUME

Les essaims engendrés dans la Corne de l'Afrique sont sortis de cette zone sous l'influence de vents variant de sud-est à nord-est. Certains de ces essaims, se déplaçant vers le nord-ouest, ont atteint les régions du Danakil et de la vallée de l'Awash en Ethiopie et y ont pondu; dans ces mêmes régions on escompte que des échappés éventuels pourraient devenir ailés en mi-mars. D'autres essaims se sont déplacés vers le sud-ouest à travers la Somalie, mais, d'après les rapports, ils ne se seraient pas rapprochés de plus de 200 km de la frontière du Kenya; ils n'atteindront sans doute plus le Kenya maintenant. D'autres vols, après s'être déplacés vers l'ouest, se trouvent actuellement, selon toutes probabilités, dans les Hautes Terres sud-orientales de l'Ethiopie, où ils demeureront vraisemblablement jusqu'à fin avril.

Des opérations de lutte se sont poursuivies contre les infestations larvaires autour du Delta du Tokar au Soudan, ainsi que dans la Tihama saoudienne, où l'on s'est attaqué, en février, à un autre millier de bandes larvaires; il est probable que des échappés pénétreront à l'intérieur du pays. Depuis décembre, aucune signalisation n'est parvenue d'Iran où des essaims pourraient bien se trouver temporairement immobilisés par les basses températures actuelles. Partout ailleurs, on ne signale que des criquets disséminés.

..../..

LA SITUATION ACRIDIENNE - FEVRIER

AFRIQUE DE L'OUEST

Après les pluies exceptionnelles de janvier, les images METEOSAT ont fait apparaître un mois de février presque totalement sec et d'après les rapports la situation acridienne dans toute la région de l'OCLALAV était très calme.

AFRIQUE DU NORD-OUEST

On n'a enregistré, en février, que des précipitations insignifiantes au sud de 30°N. Nul criquet n'a été détecté ni signalé en Libye au cours de ce mois; aucun rapport n'est parvenu d'ALGERIE, DU MAROC ni de TUNISIE.

AFRIQUE DE L'EST

Météorologie

Dans la vallée de l'Awash, on a enregistré de nouvelles pluies modérées et de faibles précipitations dans certaines parties des côtes de la Mer Rouge et du Golfe d'Aden.

SOUDAN

Des opérations de lutte de faible envergure se sont poursuivies en février autour du delta du Tokar, où quatre sites, d'une superficie totale de 570 hectares ont été infestés par de petites bandes larvaires; sur douze autres sites, de 1165 hectares au total, on a signalé des adultes épars. Au cours du mois, sept tonnes d'appâts et cent kg d'HCH-poudre ont été épandus.

ETHIOPIE

Des essaims ont continué d'arriver dans la Région du Chemin de Fer. Le 2 février, un essaim dense, composé d'insectes à différents stades de maturité et couvrant quatre kilomètres carrés environ, a été traité au moyen de pulvérisations aériennes à Diredawa et à l'aide de 390 litres de fénitrothion à 96% et de 200 litres de malathion à 96%. Le 8 février, 90 autres litres de fénitrothion ont été employés en pulvérisation contre un vol peu dense à Scenele, à 10 km au nord de Diredawa. On a signalé, le 12 février, la première éclosion à 40-50 kilomètres au nord de Diredawa; cette éclosion résultait de pontes déposées dans les zones situées au voisinage du Danakil. Pendant la deuxième semaine de février, on a également observé des essaims dans la Vallée de l'Awash où des pontes se sont vraisemblablement produites fin janvier. On a signalé, le 21 février, 55 bandes larvaires des second et troisième stades sur une zone d'un kilomètre carré environ et l'on prévoit d'autres éclosions.

SOMALIE

Le 5 février, un petit essaim immature a été aperçu à Bur Acaba et le 10 du même mois on en a détecté un autre de même nature à 45 kilomètres au sud-ouest d'Ischia Baidoa. Au début de février, on a aperçu de nombreux criquets épars, en voie de maturation, sur la côte somalie septentrionale.

DJIBOUTI, le KENYA, la TANZANIE et l'UGANDA sont restés exempts de tous essaims de criquets.

PROCHE-ORIENT

Météorologie

Quelques pluies disséminées sont tombées en début de mois.

ARABIE SAOUDITE

Dans la Tihama, la végétation restait verte et les conditions ambiantes propices à la reproduction des criquets; la lutte contre les larves de tous stades y compris quelques jeunes ailés était menée sur 400 kilomètres à partir de la région de la Mecque au nord, jusqu'au Wadi Hali au sud et dans un rayon de 100 km à l'intérieur des terres; d'autres bandes larvaires arrivaient des contreforts des collines. Des bandes dont les dimensions variaient de 100 kilomètres carrés à plusieurs milliers de kilomètres carrés (plus un autre millier environ de ces mêmes bandes) ont été traitées au cours du mois. Des équipes au sol ont utilisé de l'HCH-poudre à 2,6% d'isomère gamma et deux avions de pulvérisation ont épandu de la dieldrine et du malathion à partir de bases établies à Djedda et dans la région de Qunfida. Pendant la dernière semaine de février, seules quelques bandes larvaires du dernier stade ont été traitées dans les régions du Wadi Fatima et du Wadi Sa'diya.

REPUBLIQUE ARABE DU YEMEN

Quelques criquets épars et des larves ont été découverts dans les régions de la Tihama qui bordent l'Arabie Saoudite, où les conditions sont encore propices à la reproduction.

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE POPULAIRE DU YEMEN

La sécheresse s'accroît et les pluies modérées, tombées à la fin de janvier dernier, n'ont plus guère d'effet; seuls quelques adultes épars ont été signalés; des prospections ont eu lieu dans les plaines côtières orientales et les vallées avoisinantes.

JORDANIE

En fin janvier et début février, des prospections ont été entreprises en Jordanie méridionale et sud-orientale; on n'a enregistré aucune activité acridienne en février.

LES EMIRATS ARABES UNIS et LE SULTANAT D'OMAN sont, selon les rapports parvenus, exempts de toute activité acridienne; ces pays n'ont reçu aucune pluie et la végétation y est sèche. Le KOWEIT était, également, exempt de tous criquets en janvier. Aucun rapport n'est parvenu de BAHREIN, d'EGYPTE, de l'IRAK, du LIBAN, du QATAR ni de SYRIE.

ASIE DU SUD-OUEST

PAKISTAN

On a enregistré, au Baloutchistan, des pluies très étendues au cours des seconde et troisième semaines de février, mais selon les rapports parvenus, la situation acridienne reste calme dans tout le Pakistan; on a observé que quelques adultes épars le long de la côte.

INDE

Ni mouvement d'essaims, ni reproduction grégaire n'ont été enregistrés en février; dans une zone du district de Djaisalmer, la densité maximale de population était de 1125 criquets épars au kilomètre carré.

En aucun endroit de l'AFGHANISTAN on n'a enregistré d'activité acridienne. Aucun rapport n'est parvenu d'IRAN.

PREVISIONS POUR FIN MARS-AVRIL 1979

En Afrique orientale, la reproduction se poursuivra vraisemblablement dans la Vallée de l'Awash et dans la dépression du Danakil en Ethiopie, les insectes devenant ailés à partir de la mi-mars; la reproduction pourrait s'étendre à Djibouti et aux régions voisines de la côte septentrionale de la Somalie. Les essaims qui avaient pénétré dans les Hautes Terres méridionales de l'Ethiopie en janvier-février réapparaîtront avec l'arrivée de la mousson de sud-ouest en fin avril-début mai, comme ce fut le cas en 1961 et atteindront ensuite la Corne de l'Afrique en même temps que les échappés venus de la zone située plus au nord.

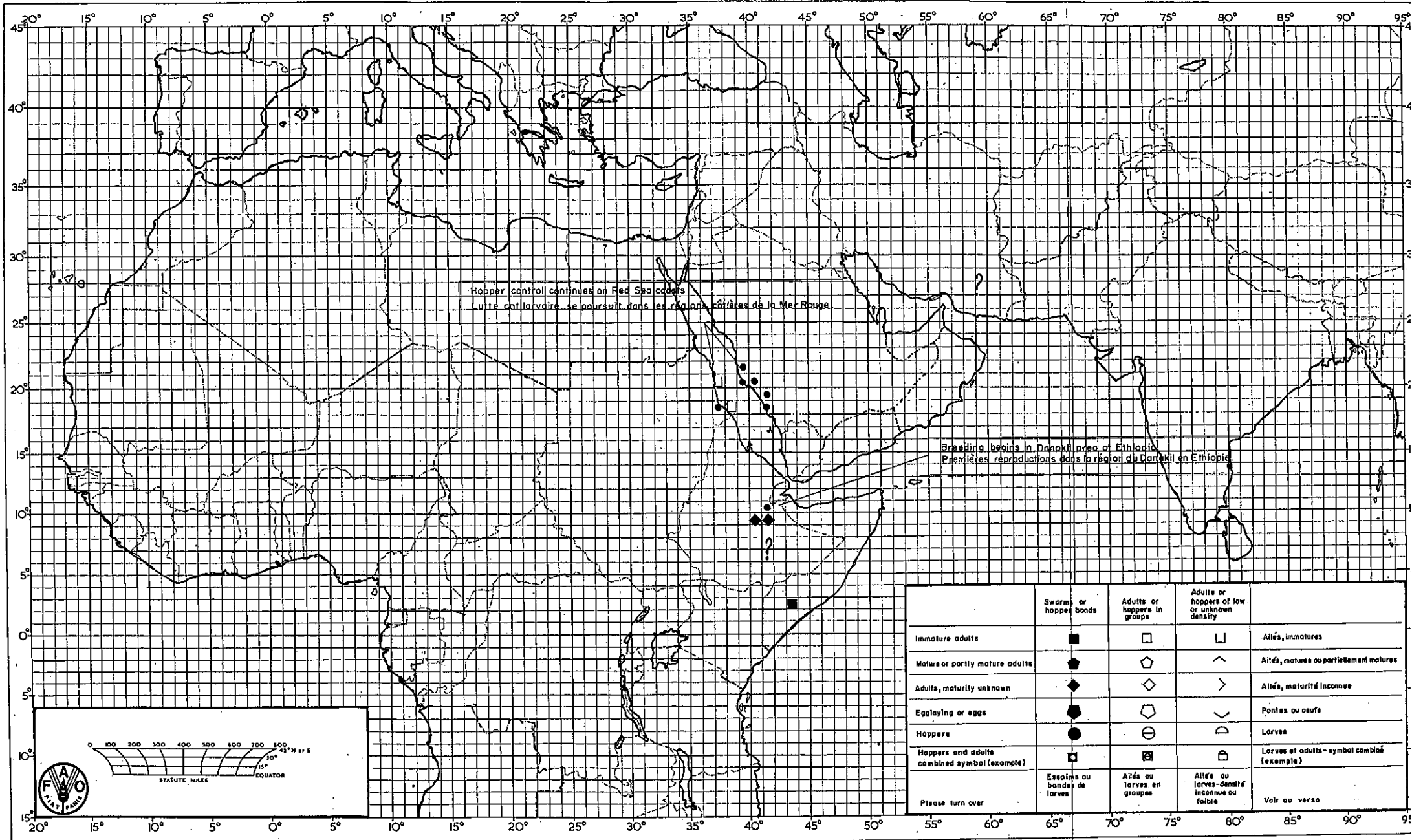
Au Proche-Orient, les criquets ayant échappé aux traitements appliqués dans la Tihama saoudienne, se déplaceront vraisemblablement vers le nord et le nord-est durant les périodes de vent chaud du sud et du sud-ouest pour se reproduire à l'intérieur de l'Arabie saoudite comme en 1968, cette zone et cette saison se caractérisant par les plus longues périodes d'incubation des oeufs (pouvant encore aller jusqu'à trois mois en avril). Il se pourrait également que des pontes aient lieu dans les Hautes Terres de l'Asir et des Yemens. Il est possible que les essaims atteignent des régions situées aussi loin au nord que la Jordanie et l'Irak; encore que, par le passé des déplacements de ce genre sont survenus, soit après des pontes déposées plus au nord de la Tihama que ce n'a été le cas cette année, soit à la suite de déplacements massifs antérieurs, allant de la péninsule somalie à l'Arabie, comme en 1952 et en 1958, ce qui ne s'est pas produit cette année.

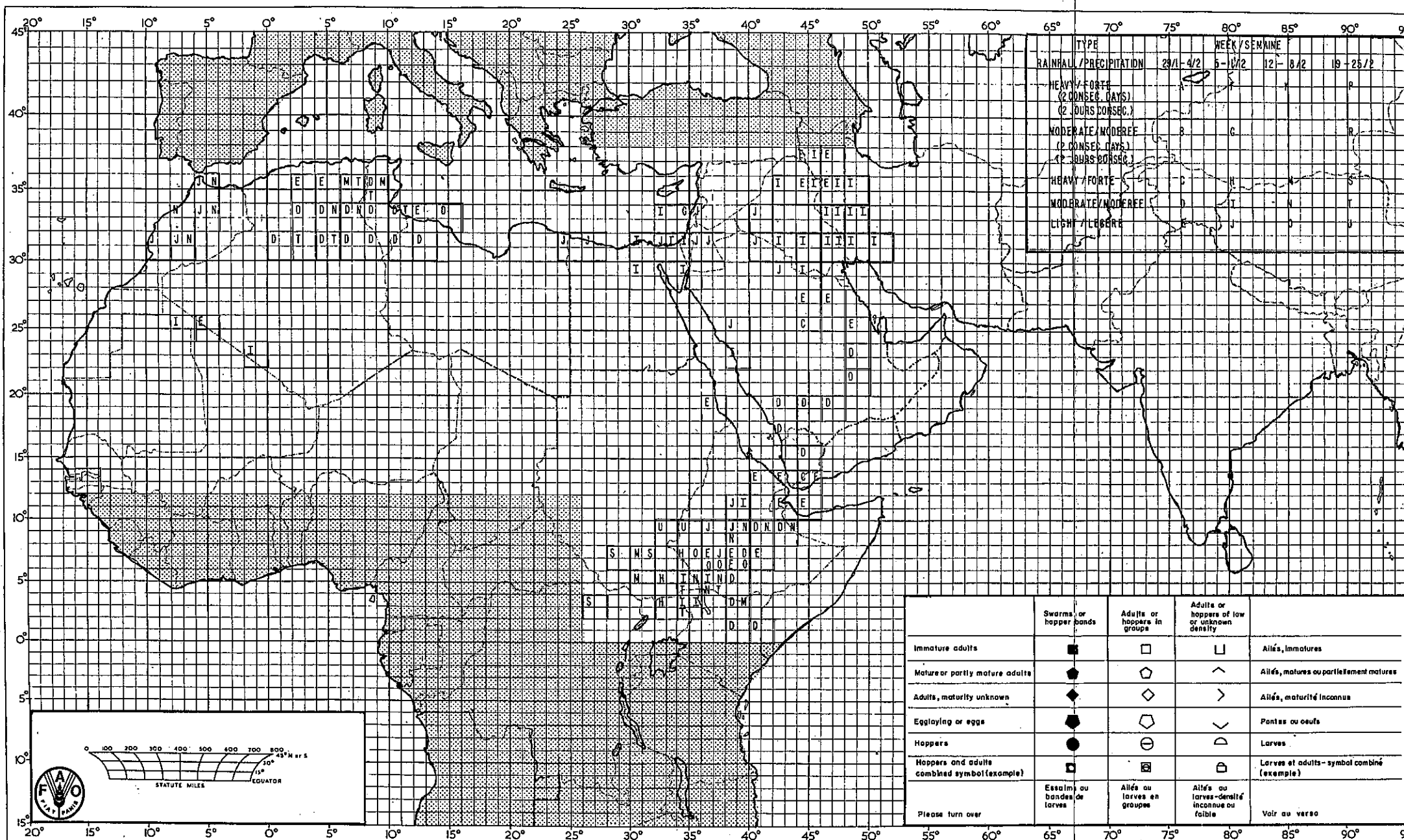
Il pourrait y avoir également un certain mouvement d'essaims en direction de l'est, les insectes pouvant alors pénétrer en Iran, dans la Région de l'Asie du Sud-Ouest. En outre, des essaims temporairement immobilisés par le froid, à l'intérieur de l'Iran oriental et dans les régions voisines du Pakistan y sont peut-être déjà présents; ils pourraient fort bien réapparaître et se reproduire au moment des élévations de température de mars et d'avril, comme ce fut le cas en 1968.

En Afrique de l'Ouest et du Nord-Ouest, les risques d'une sérieuse extension de l'activité acridienne sont fonction d'une éventuelle invasion venant de l'est qui se produirait plus tard au cours de l'année.

- - - - -

La NASA s'est engagée à fournir des images spéciales de satellite LANDSAT pour permettre d'évaluer les conditions actuelles de reproduction (mi-mars) dans les zones particulièrement importantes du Danakil et de l'Ethiopie septentrionale.







FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS

Via delle Terme di Caracalla, 00100 - ROME

Cables: FOODAGRI ROME

Telex: 610181 FAO-I

Telephone: 5797

AGP Division

Locusts, other migratory pests and emergency operations group

**DESERT LOCUST SITUATION
SUMMARY AND FORECAST**

No. 7 - Mars 1979

RESUME

Au cours du mois de mars, les seules populations grégaires confirmées étaient constituées par des bandes larvaires, détectées dans deux régions de l'Ethiopie orientale. Toutefois, un rapport reçu (non encore confirmé) fait état d'un essaim en Somalie du nord-ouest. On pourrait trouver également quelques essaims dans les Hautes Terres de l'Ethiopie méridionale. Il se pourrait aussi qu'une certaine reproduction grégaire ait actuellement lieu le long de la côte de la Mer Rouge, en Ethiopie septentrionale ainsi qu'en Iran du sud-est et que des essaims soient produits dans ces deux régions. En mai, il est probable que ces essaims se déplaceront respectivement en direction d'une part des aires de reproduction estivale de l'intérieur du Soudan, d'autre part de celles du Pakistan et de l'Inde.

On relève la présence de populations très étendues, mais de faible densité, dans le Mekran et le Balouchistan, au Pakistan, où la reproduction a commencé dans les zones côtières. On signale des adultes en faibles densités en Inde, en République démocratique populaire du Yemen, en République arabe du Yemen, en Arabie Saoudite et au Soudan.

LA SITUATION ACRIDIENNE - MARS 1979

AFRIQUE DE L'OUEST

Météorologie (d'après l'analyse d'images "Météosat" pour la période du 26 février au 20 mars; voir carte ci-jointe).

Des précipitations faibles à modérées sont tombées dans plusieurs pays de l'Afrique de l'Ouest. Pendant la première semaine de la période considérée, le Niger oriental et le Tchad septentrional ont reçu après une période de sécheresse prolongée, des pluies modérées à fortes. Au cours de la troisième semaine de vastes zones du Sénégal, de la Mauritanie et du Mali septentrional ont bénéficié de précipitations provenant d'un phénomène météorologique actif qui a intéressé à la fois l'Afrique de l'ouest et l'Afrique du nord-ouest.

Le rapport de l'OCLALAV pour le mois de mars n'est pas encore parvenu. On ne signale pas de criquets en février.

AFRIQUE DU NORD-OUEST

Météorologie

Après une période de sécheresse survenue en février, l'Afrique du nord-ouest a été abondamment arrosée en mars. Des systèmes de temps très divers ont affecté l'Algérie centrale et méridionale, ce qui a eu pour résultat des chutes de pluies modérées, parfois localement fortes et se prolongeant plusieurs jours pendant la période du 5 au 20 mars. La Libye occidentale a reçu des précipitations faibles à modérées pendant la dernière semaine de la période considérée. L'Algérie occidentale et le Maroc méridional sont restés secs pendant tout le mois dans la plupart des régions.

Aucun rapport n'est parvenu d'ALGERIE, de LIBYE, du MAROC ou de TUNISIE en mars. On détectait, en février, 20 adultes en six endroits de l'ALGERIE occidentale, centrale et méridionale.

AFRIQUE DE L'EST

Météorologie

Les précipitations, en Afrique de l'est, se sont limitées à l'Ethiopie centrale, au Kenya septentrional, à la Somalie méridionale et au sud du Soudan. Il apparaît, d'après les observations faites, que l'Erythrée, la Somalie septentrionale et centrale ainsi que l'Ogaden sont restés secs pendant la période considérée. Les zones côtières de Djibouti ont bénéficié de pluies faibles à modérées pendant la troisième semaine de cette même période.

SOUDAN

On a découvert, dans le delta du Tokar, des adultes épars sur une superficie de 30 hectares, à des densités de 60 à 240 insectes à l'hectare; des larves également éparses des second et quatrième stades y étaient également présentes.

ETHIOPIE

Dans la vallée de l'Awash supérieur, les opérations de lutte entreprises contre des bandes larvaires des second et troisième stades prennent fin le 10 mars. Pour les traitements, on a utilisé au total 25 litres de Decis à 1,5% et 20 litres de Propoxur à 25% pour détruire 68 bandes larvaires. Au voisinage de Diredawa, des opérations de lutte se sont poursuivies jusqu'au 20 mars à Scenele et ont permis de traiter des bandes de petites et moyennes dimensions mais de faible densité. A cette date les larves avaient atteint leurs derniers stades; 53 litres de Dieldrine à 20% ont été employés pour les détruire.

SOMALIE

On signale, le 17 mars, un essaim à 10 kilomètres au nord de Sillil, mais une prospection au sol menée par la suite dans les plaines côtières du nord-ouest de la Somalie (tout comme celle entreprise à 30 kilomètres à l'est de Berbera) n'a pas permis de démontrer la présence de criquets pèlerins dans ces régions. La zone était sèche et donc impropre à la reproduction.

Aucun rapport n'est parvenu de DJIBOUTI. Le KENYA, la TANZANIE et l'UGANDA restaient exempts de tous essaims de criquets pèlerins.

PROCHE-ORIENT

Météorologie

Au mois de mars, diverses parties de la région ont reçu des précipitations satisfaisantes. La plus grande part des pluies est tombée les 17 et 18 mars. Les zones côtières de la Mer Rouge, au sud de Djedda, y compris certaines régions de la République arabe du Yemen et de la République démocratique populaire du Yemen, de même que celles situées à l'intérieur de l'Arabie Saoudite, au sud de Riyad, ont bénéficié de pluies modérées à fortes par endroits. Selon les observations faites, la partie septentrionale de la zone était, dans l'ensemble, sèche.

ARABIE SAOUDITE

La végétation, le long de la Tihama méridionale, commençait à se dessécher, mais demeurait verte dans les oueds. L'intérieur du pays restait sec, dans son ensemble. Les prospections très poussées conduites dans la Tihama et dans l'intérieur n'ont permis de détecter que quelques adultes épars.

REPUBLIQUE ARABE DU YEMEN

On signale des pluies dans les contreforts des collines. On ne constate aucune modification significative de la situation acridienne depuis février dernier, mois durant lequel seuls quelques adultes et quelques larves vertes avaient été enregistrés dans la Tihama.

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE POPULAIRE DU YEMEN

Des averses, fortes à modérées, sont tombées au cours des seconde et quatrième semaines de mars, provoquant de petites crues dans les oueds Nisab, Markah et Hadramaut. Ces averses ont eu pour effet d'améliorer légèrement les conditions de reproduction dans certaines parties de l'intérieur du pays. Les plaines côtières sont restées sèches. On n'a détecté que quelques adultes épars à Em Riga.

En janvier et février on signalait quelques adultes disséminés dans le désert sud-oriental de l'EGYPTE, mais les conditions n'étaient pas propices à la reproduction. En février, le SULTANAT D'OMAN était déclaré exempt de tout criquet. Il en allait de même au KOWEIT en février et mars.

Aucun rapport n'est parvenu de BAHREIN, d'IRAK, de JORDANIE, du LIBAN, du QATAR, de SYRIE ni des EMIRATS ARABES UNIS.

ASIE DU SUD-OUEST

PAKISTAN

Dans toutes les aires de reproduction estivale du Mekran et du Balouchistan, on enregistre des précipitations fortes et étendues, tant dans le Cholistan qu'au Tharparkar, pendant la première moitié du mois de mars. Le long de la côte, les conditions ambiantes favorisaient la reproduction. Pendant la seconde moitié de mars, aucune pluie n'est tombée. Dans sept sites de l'Uthal, on avait détecté des adultes épars à des densités de 500 à 1500 insectes au kilomètre carré; en deux endroits du Panjgur, la densité s'élevait à 300 criquets au kilomètre carré et elle atteignait 750 à 3000 individus au kilomètre carré dans onze autres lieux du Pasni dans la première moitié de mars. A Gwadar, le 2 du même mois, on avait découvert une bande larvaire du quatrième stade.

INDE

L'unique détection de criquets consistait en adultes épars, à la densité de 100 insectes au kilomètre carré, aperçus dans la région de Mohangarh, dans le district de Djaisalmer, le 25 mars. On ne signale aucun criquet, ni en IRAN, ni en AFGHANISTAN. Le fonctionnaire régional antiacridien de la FAO nous a fait savoir que nul criquet n'avait pu être détecté pendant les prospections effectuées à la suite de rapports faisant état d'un petit essaim à Turbat, au Pakistan, le 13 décembre 1978 et d'un vol immature volant de Bandar Lingeh vers Lar le 12 décembre 1978.

. / .

PREVISIONS POUR LA FIN AVRIL - MAI 1979

En Afrique orientale, il est probable que certains des essaims éventuellement immobilisés dans les Hautes Terres de l'Ethiopie méridionale depuis janvier, réapparaîtront dans les régions basses du Harar et les provinces de Bale en Ethiopie orientale et qu'ils commenceront à se reproduire. D'autres essaims se déplaceront peut-être vers le nord pour atteindre la Région du Chemin de fer, Dankalia et l'escarpement de Dessie; il est à craindre qu'ils se mettent également à pondre. Toutes échappées d'une quelconque reproduction récente, non détectée, dans la Région du Chemin de Fer et dans le Danakil pourraient se déplacer en direction nord-ouest, parvenir jusque dans les Hautes Terres de l'Ethiopie septentrionale et peut-être même atteindre la province de Kassala au Soudan. Il se pourrait aussi que pénètrent à l'intérieur du Soudan des criquets, essaims y compris, provenant d'une éventuelle reproduction non détruite le long de la côte septentrionale de la Mer Rouge, en Ethiopie, et de quelques adultes épars venus des régions côtières du nord de la Mer Rouge.

Au Proche-Orient, la reproduction et la formation en bandes larvaires peut survenir dans les basses terres orientales de la République arabe du Yemen, dans certains oueds intérieurs de la République démocratique populaire du Yemen, en Oman septentrional et dans l'est des Emirats arabes unis.

En Asie du Sud-Ouest, la reproduction se poursuivra dans les régions côtières du Pakistan et commencera dans les vallées de l'intérieur, toujours au Pakistan. On pense que cette reproduction sera étendue mais de faible densité, du moins à ses débuts. Bien qu'aucun rapport même non confirmé, relatif à des criquets, ne soit parvenu d'Iran depuis novembre, des insectes y sont probablement présents; ils auront vraisemblablement commencé à se reproduire dans les régions côtières et celles de l'intérieur, au sud-est du pays. Ces criquets deviendront peut-être des ailés et de nouvelles générations d'adultes, y compris peut-être quelques petits essaims, se déplaceraient alors en direction de l'est pour pénétrer au Pakistan et en Inde.

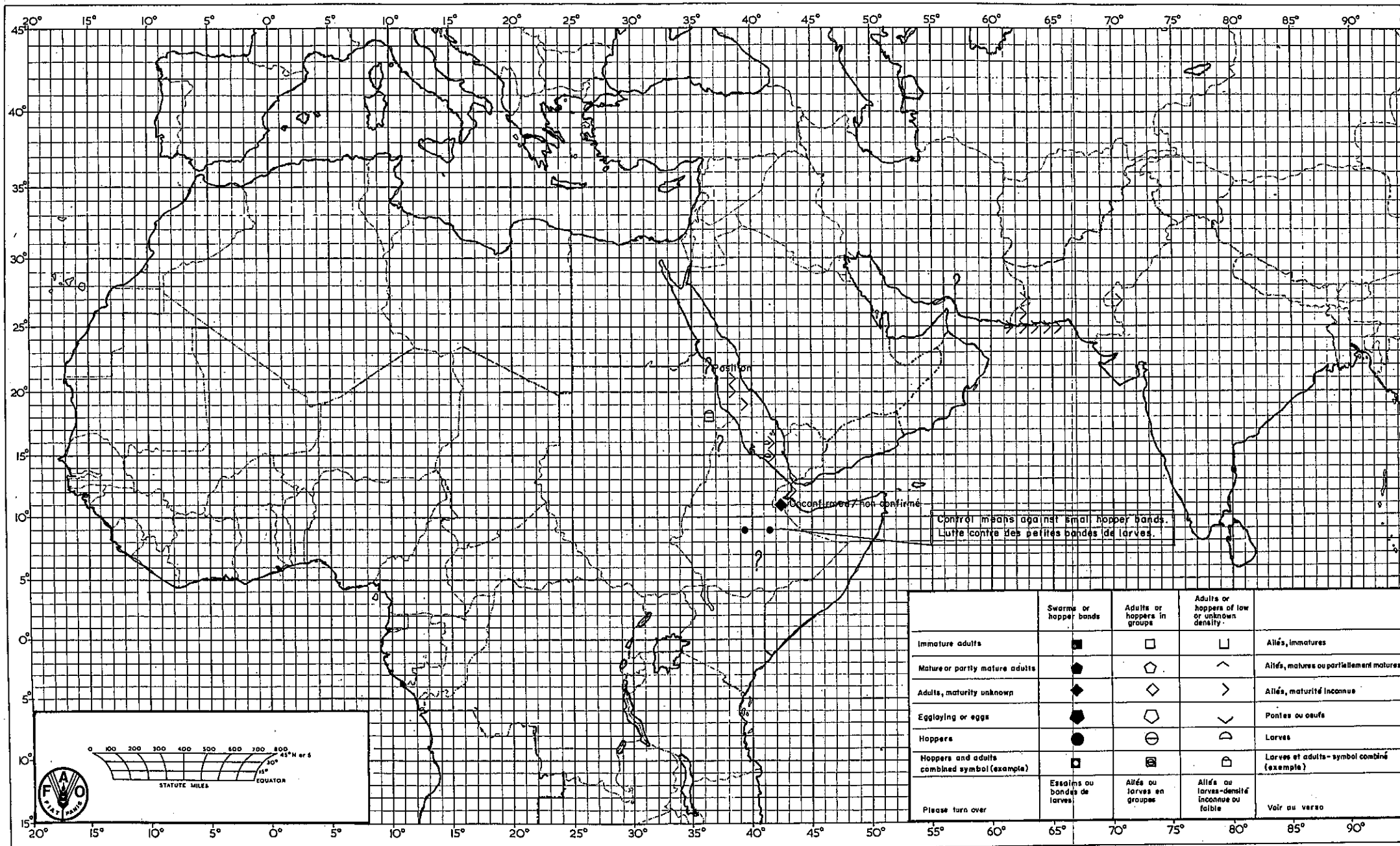
En Afrique du Nord-Ouest la reproduction imputable à des adultes en faibles densités surviendra dans les régions occidentales centrales, orientales et méridionales de l'Algérie ainsi qu'en Tripolitaine, en Libye, dans les zones qui ont récemment bénéficié de précipitations.

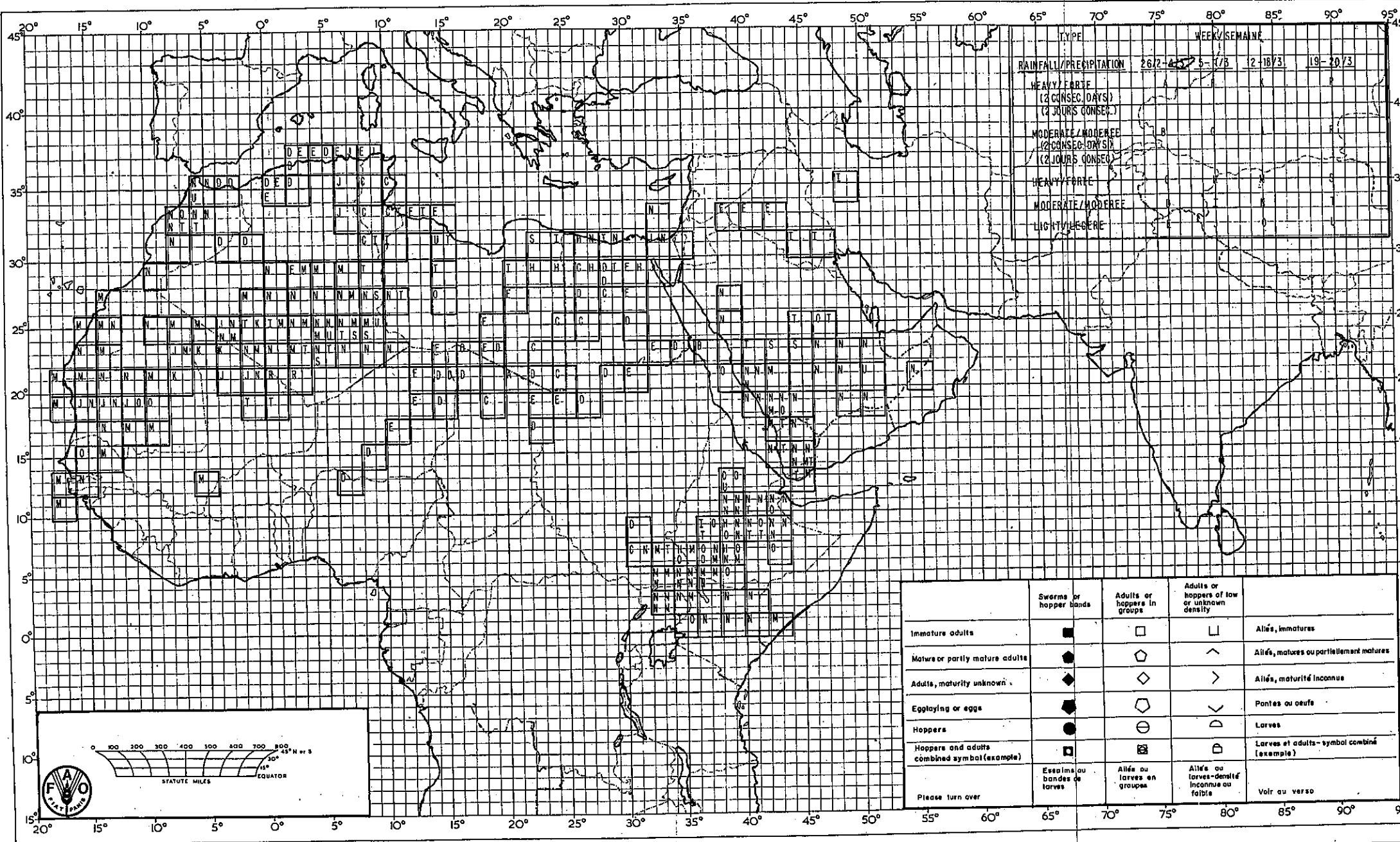
On pense que seuls des adultes en petits nombres seront présents en Afrique de l'Ouest et aucune invasion venant de l'est n'est attendue pendant la période de prévisions considérée.

Rome

19 avril 1979

Desert Locust Situation Summary No. 7 MARCH / MARS 1979





TYPE	WEEK/SEMAINE
RAINFALL/PRECIPITATION	26/2-4/3 5-7/3 2-16/3 19-20/3
HEAVY/FORTE (2 CONSEC. DAYS) (2 JOURS CONSEC.)	
MODERATE/MODEREE (2 CONSEC. DAYS) (2 JOURS CONSEC.)	
HEAVY/FORTE	
MODERATE/MODEREE	
LIGHT/LEGERE	

	Swarms or hopper bands	Adults or hoppers in groups	Adults or hoppers of low or unknown density	
Immature adults	■	□	□	Alles, immatures
Mature or partly mature adults	●	◊	◊	Alles, matures ou partiellement matures
Adults, maturity unknown	◆	◇	◇	Alles, maturité inconnue
Egg-laying or eggs	◆	◊	◊	Pontes ou oeufs
Hoppers	●	⊖	⊖	Larves
Hoppers and adults combined symbol (example)	■	⊖	⊖	Larves et adultes - symbol combiné (exemple)
Please turn over	Essaims ou bandes de larves	Alles ou larves en groupes	Alles ou larves - densité inconnue ou faible	Voir au verso

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE



ORGANIZACION DE LAS NACIONES UNIDAS
PARA LA AGRICULTURA Y LA ALIMENTACION

FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS

Via delle Terme di Caracalla, 00100 - ROME

Cables: FOODAGRI ROME

Telex: 610181 FAO I

Telephone: 5797

AGP Division

Locusts, other migratory pests and emergency operations group

**DESERT LOCUST SITUATION
SUMMARY AND FORECAST**

No. 8 avril 1979

RESUME

C'est le premier mois, depuis novembre 1977, où l'on ne signale aucune population grégaire en quelque lieu que ce soit. Il se pourrait pourtant que des essaims soient présents dans certaines régions inaccessibles de l'Ethiopie méridionale et que d'autres soient engendrés dans les régions côtières de la Mer Rouge, en Ethiopie septentrionale.

On relève l'apparition de populations très étendues de larves et d'adultes en faible densité dans le Mekran et le Baloutchistan du Pakistan; des adultes et peut-être même des larves se trouveraient en Iran méridional. On signale des adultes en petit nombre en Inde, en Arabie Saoudite, en République arabe du Yémen et en République démocratique populaire du Yémen.

SITUATION ACRIDIENNE - AVRIL 1979

AFRIQUE DE L'OUEST

Météorologie (d'après l'analyse d'images Meteosat et d'images GOES I/O prises du 16 mars au 6 mai, voir tableaux joints)

Pendant toute la période considérée, la majeure partie de la région est restée sèche. Le Mali septentrional, tout comme le Niger méridional et le Tchad, ont bénéficié de précipitations faibles à modérées au cours de la seconde moitié des mois de mars et d'avril. Sur la période de sept semaines, on compte deux jours de faibles averses éparses tombées au Sénégal, en Mauritanie et en Haute-Volta.

Aucune prospection n'a été entreprise et l'on n'a pas signalé de criquets.

AFRIQUE DU NORD-OUEST

Météorologie

Des pluies nombreuses, de modérées à fortes, dues à des systèmes de front persistants et à des creux barométriques, sont tombées sur de vastes zones de l'Algérie centrale et méridionale, de la Tunisie du sud et de la Libye centrale et septentrionale pendant la seconde moitié du mois de mars. Ces précipitations, précédées par les pluies largement disséminées tombées en janvier et début mars sur d'assez vastes superficies, ont sans nul doute créé les conditions propices à la reproduction des criquets. D'autres pluies ont arrosé la Libye septentrionale en fin avril et début mai.

On n'a pas signalé de criquets en avril. Seul un adulte mature a été aperçu dans l'Hamada, à Hamra, en Libye, fin mars.

AFRIQUE DE L'EST

Météorologie

On a enregistré, pendant toute la période considérée, des précipitations satisfaisantes et localement très fortes dans de vastes régions de l'Ethiopie, exception faite toutefois d'un coup de sécheresse survenu entre le 15 et le 25 avril. Les aires-clé de reproduction en Erythrée, dans l'Ogaden et dans la Région du Chemin de Fer ont bénéficié de précipitations modérées à fortes certains jours. On a enregistré de fortes pluies en Somalie du Sud. Du 15 avril au 6 mai, le Soudan central et méridional a été bien arrosé; il en a été de même des zones côtières de la Mer Rouge.

./.

PROCHE ORIENT

Météorologie

En aucun point de la Région on n'a signalé de criquets. Ce sont les zones situées à l'intérieur de l'Arabie Saoudite qui ont été le plus fortement arrosées dans toute la zone; en effet du 16 au 25 mars et du 2 au 5 mai, des dépressions ont donné lieu à des précipitations très étendues, surtout dans la partie centrale du pays. Des orages, disséminés mais violents, se sont produits à diverses reprises, en avril, dans les régions septentrionales de l'intérieur. On a enregistré des chutes de pluies dans les régions côtières de la Mer Rouge, dans la Péninsule arabique, principalement dans les régions montagneuses. Les plaines côtières sont restées sèches pendant la majeure partie de la période considérée. Des pluies faibles à modérées ont été relevées certains jours dans les deux Yémens. On a noté en Oman et dans les Emirats arabes unis des précipitations faibles à modérées, tombées en une journée pendant cette période.

ARABIE SAOUDITE

Des prospections au sol très poussées ont été menées dans le nord et le nord-est de l'Arabie Saoudite, dans le Nedj et le long des Tihamas septentrionales et méridionales. On a détecté de petits nombres de criquets épars dans la Tihama méridionale et autour de Yenbo.

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE POPULAIRE DU YEMEN

On a relevé, du 4 au 7 avril, des pluies modérées et de faibles crues entre le 4 et le 7 avril dans les régions de l'intérieur situées en bordure de la République arabe du Yémen. De faibles pluies sont également tombées dans la plaine côtière occidentale les 17 et 20 avril. On a noté la présence d'adultes épars autour d'Em Riga au début d'avril et dans les wadis Maraqa et Fajrab (1245N, 4420E), les 23 et 24 avril.

REPUBLIQUE ARABE DU YEMEN

La végétation annuelle était en voie de dessèchement dans la Tihama et les conditions y étaient impropres à la reproduction des criquets. On a détecté des adultes en petit nombre dans plusieurs localités situées au nord de Hodeida.

Nulle part ailleurs dans la Région, on n'a signalé de criquets.

ASIE DU SUD-OUEST

Météorologie

Les observations faites par satellite pour cette région se sont limitées à la période comprise entre le 9 avril et le 6 mai et leur fréquence a été faible: une seule prise d'images quotidienne.

Il ressort de ces observations que les aires de reproduction acridienne de la région sont demeurées pratiquement sèches pendant toute la période considérée. Certaines zones de l'Iran central ont reçu quelques averses les 13 et 29 avril. Des nuages porteurs de pluies ont pu être observés le 15 avril sur une petite partie du Radjasthan du Nord-Ouest.

IRAN

On a signalé des adultes épars sur plusieurs sites de l'Iran méridional.

PAKISTAN

Pendant la première semaine d'avril on a enregistré dans les districts de Khuzdar, de Las Bela et de Turbat des précipitations faibles à fortes. Pendant la première moitié du mois on a détecté dans les districts de Turbat, de Panjgur, de Nushki, de Khuzdar, de Bhag et d'Uthal de petits nombres de criquets solitaires, dont la densité maximale était de 1800 insectes au kilomètre carré dans la région de Dalbandin, dans le district de Nushki. On a découvert deux criquets matures dans le district d'Uthal. Dans la seconde moitié d'avril on a aperçu de petites quantités d'adultes dans la vallée du Kulanch, autour de Suntsar, à l'est de Panjgur et dans la plaine de Kharan. C'est au voisinage de Kharan que l'on a enregistré les plus fortes densités de criquets, comptant parfois jusqu'à 100 insectes à l'hectare. Des larves solitaires, parmi lesquelles prédominaient celles du premier stade, ont été découvertes, surtout dans les adventices qui bordent les champs cultivés, sur plusieurs points, allant de la côte à la plaine de Kharan. Dans la Vallée du Kulanch, la densité larvaire atteignait par endroits 10 individus au mètre carré.

INDE

Du 15 au 16 avril, de faibles pluies, très localisées, sont tombées au Radjasthan du Nord-Ouest. Le Ganganagar a enregistré une pluviométrie de 6,2 mm. Des adultes isolés, à raison de 300 insectes au kilomètre carré ont été détectés en un point du district de Djaisalmer, dans la première quinzaine d'avril, et dans un autre lieu du même district à la densité de 75 insectes au kilomètre carré, dans la deuxième quinzaine du même mois.

L'AFGHANISTAN a été déclaré exempt de tout criquet.

PREVISIONS DE FIN MAI A JUIN 1979

En Afrique de l'Est, tous les adultes engendrés au cours de la reproduction hiverno-printanière survenue sur la côte septentrionale de la Mer Rouge en Ethiopie et éventuellement quelques essaims, se déplaceront en direction ouest, pour atteindre l'intérieur du Soudan et peut-être même le Tchad. La reproduction pourrait commencer au Soudan, au Tchad et dans les basses terres occidentales de la Province de l'Erythrée, en Ethiopie, vers la fin de la période de prévisions considérée. Des échappées pouvant provenir de toute reproduction non décelée dans la Région du Chemin de Fer et dans le Danakil, pourraient également pénétrer à l'intérieur du Soudan ou être prises auprès dans les hautes terres de l'Ethiopie septentrionale. Il y a moins de risque maintenant de rencontrer des essaims en Ethiopie méridionale, mais s'il s'en trouvait, ou bien ils se reproduiraient dans les Provinces de Bale et Hararghe (en Ethiopie) ou bien ils s'envoleraient sans s'être reproduits, vers l'escarpement côtier de la Somalie septentrionale.

Au Proche-Orient, une certaine reproduction aura probablement lieu à l'intérieur de la République démocratique populaire du Yémen et dans les régions avoisinant la République arabe du Yémen; cette reproduction pourrait être suffisamment importante pour donner naissance à des bandes larvaires. Une reproduction de criquets et leur formation en bandes larvaires pourraient également survenir dans les zones de l'intérieur, en Oman, et dans les Emirats arabes unis, toutes régions qui, début mai, ont bénéficié de précipitations. Il est probable que la reproduction de faible intensité se poursuivra dans la Tihama, en République arabe du Yémen et qu'elle commencera le long de la côte de la République démocratique populaire du Yémen.

En Asie du Sud-Ouest la reproduction suivra son cours dans les vallées intérieures du Baloutchistan au Pakistan et dans les régions voisines de l'Iran et peut-être de l'Afghanistan, mais elle prendra fin dans les régions côtières. Les adultes engendrés dans ces zones de reproduction printanières, parmi lesquels pourraient se trouver quelques petits groupes ou de petits essaims, se déplaceront en direction est pour pénétrer dans les aires de reproduction estivales du Pakistan et de l'Inde du Nord-Ouest.

En Afrique du Nord-Ouest, la reproduction se poursuivra en Algérie de l'ouest, du centre et de l'est, ainsi qu'en Tripolitaine. Les insectes deviendront ailés et les adultes, qui pourraient inclure des groupes, se déplaceront vers le sud à travers l'Algérie méridionale.

En Afrique de l'Ouest il se pourrait que le Tchad soit envahi par l'est si des essaims étaient engendrés sur la côte septentrionale de la Mer Rouge, en Ethiopie; ceux-ci pourraient alors commencer à se reproduire vers la fin de la période de prévisions considérée. Ce sont vraisemblablement surtout des adultes épars qui atteindraient le Mali et le Niger par le nord, mais cette invasion pourrait inclure des groupes.

ANALYSES DES PRECIPITATIONS BASEES SUR LES IMAGES DE SATELLITES

METEOSAT ET GOES DE L'OCEAN INDIEN (16 mars - 6 mai 1979)

AFRIQUE DE L'OUEST

Période (1979)	Pays																	
	Senegal			Mauritanie			Mali			Niger			Tchad			Haute Volt		
	F	M	L	F	M	L	F	M	L	F	M	L	F	M	L	F	M	
16 - 25/3	x			x			x	x		x							x	
								x										
26/3 - 4/4								x			x	x		x			x	
											x							
										x								
5 - 14/4																		
15 - 24/4																x	x	
25/4 - 6/5										x			x			o	o	
																o		

AFRIQUE DU NORD-OUEST

	Algérie			Maroc			Tunisie			Libye		
	Centre			Sud			Sud			Centre		
	F	M	L	F	M	L	F	M	L	F	M	L
16 - 25/3	x	x	x	x	x	x				x	x	
26/3 - 4/4												
5 - 14/4												
15 - 24/4												
25/4 - 4/5												

Légende :

F = Faibles
M = Moyennes
L = Lourdes

x = dispersées
o = locales

AFRIQUE DE L'EST.

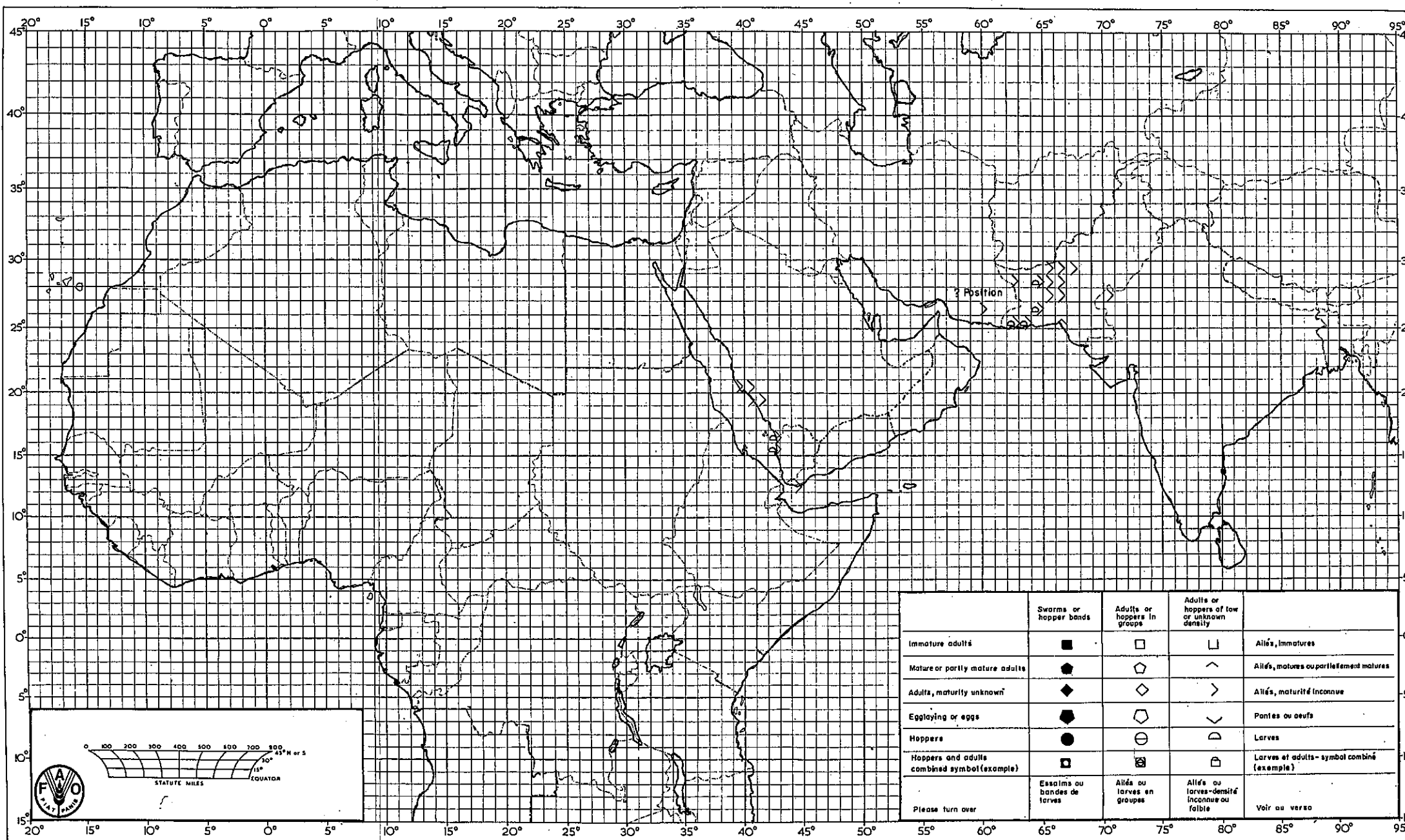
Period **e**
(1979)

Période (1979)	PROCHE-ORIENT														
	Egypt			Arabie saoudite						Yemen A.R.			Yemen PDR		
				1/			2/								
	F	M	L	F	M	L	F	M	L	F	M	L	F	M	L
16 - 25/3		x					x	x		x			x		
		x	x							x					
26/3 - 4/4		x		x			x	o		x			x	o	
										x	x				x x
5 - 14/4		x					o			o	o		o	x	
							o			o					
							o			o					
							o								
	o			o		x									o
25/4 - 4/5	o	o		o	x		o			x	x		o		
	x			o			x	x		o					
	o						o	o		o					
							x								

Période	ASIE DU SUD-OUEST											
	Iran			Afghanistan			Pakistan			Inde		
	F	M	L	F	M	L	F	M	L	F	M	L
16 - 25/3												
26/3 - 9/4												
9 - 14/4			o									
15 - 24/4												o
25/4 - 4/5		x										

pas de couverture satellite

1/ zones côtières de la mer Rouge
2/ intérieur





FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS

Via delle Terme di Caracalla, 00100-ROME

Cables: FOODAGRI ROME

Telex: 610 181 FAO I

Telephone: 5797

Division AGP

Acridiens, autres migrants nuisibles et opérations d'urgence

SITUATION ACRIDIENNE (CRIQUET PELERIN) RESUME ET PREVISIONS

Nr. 9, mai 1979

RESUME

Aucune population grégaire n'a été signalée pour le deuxième mois consécutif. Il est maintenant à peu près certain qu'aucun essaim ne s'est formé à la suite de la reproduction d'hiver-printemps. Il y avait un petit nombre de larves au Pakistan et des ailés en populations de faible densité ont été signalés au Soudan, en Somalie, dans la République arabe du Yémen, dans la République démocratique populaire du Yémen et au Pakistan.

LA SITUATION ACRIDIENNE - MAI 1979

AFRIQUE OCCIDENTALE

Temps (sur la base de l'analyse des images fournies par les satellites Météosat et GOES I/O, pour la période 7 - 30 mai; voir tableau ci-joint)

Sous l'effet de la mousson précoce, des pluies modérées sont tombées sur de grandes parties du Mali, de la Haute-Volta et du Niger, durant les dix premiers jours de la période considérée. Le Sénégal et la Mauritanie sont restés secs pendant toute cette période. Le massif du Tibesti, au Tchad, a reçu des pluies localisées faibles à modérées, durant la deuxième moitié du mois.

La situation acridienne a été qualifiée de calme.

AFRIQUE NORD-OCCIDENTALE

Temps

Des pluies légères à modérées ont été signalées dans le sud algérien, au sud et au sud-ouest du Hoggar, les 12 et 13 mai. De nouvelles précipitations ont été enregistrées dans le centre-ouest de l'Algérie, durant la deuxième partie du mois. Le Maroc est resté sec durant cette période.

Des pluies modérées sont tombées sur une grande partie de la Tunisie, les 9 et 26 mai. Il a plu à diverses reprises durant le mois dans le centre et le sud de la Libye.

ALGERIE

Le 11 avril, des ailés dont la densité a été estimée à 1.000 par hectare, ont été découverts dans le lit de l'Oued Tarat (2606N/0920 E). Le 8 avril, un ailé a été aperçu dans l'Oued Tinef (2202N/0442 E) et une femelle a été capturée dans l'Oued Illizi (2629N/0825 E).

Aucun criquet n'a été signalé en Libye durant le mois de mai, mais un criquet a été aperçu dans l'Oued Megharghar (3003N/1033 E) en avril. Aucun criquet n'a été signalé au Maroc en avril.

AFRIQUE ORIENTALE

Temps

Des averses orageuses se sont abattues à diverses reprises sur de nombreuses parties de l'Ethiopie, à Djibouti et dans le nord et le sud-est de la Somalie, mais il n'a guère plu dans l'Ogaden (Ethiopie orientale), ni dans le centre de la Somalie. Au Soudan, au nord de 14°N, des pluies généralement faibles ont été enregistrées dans de nombreuses parties de l'aire de reproduction estivale, durant les dix premiers jours de mai, mais 72 mm ont été enregistrés à Gedaref. Le nord de la zone côtière a aussi reçu des pluies durant les derniers jours de la période considérée.

SOUDAN

Des ailés solitaires en populations de très faible densité ont été signalés durant les dix premiers jours du mois dans les provinces du Nil blanc et du Nil bleu. On n'en a aperçu aucun durant les dix jours suivants et aucun rapport n'est parvenu pour les dix derniers jours.

SOMALIE

Quelques ailés solitaires en populations de faible densité ont été signalés dans le nord des plaines côtières.

Aucun criquet n'a été observé dans le reste de la région.

PROCHE-ORIENT

Temps

Une importante activité orageuse a été enregistrée dans les zones côtières de la mer Rouge et dans les zones montagneuses adjacentes en Arabie saoudite, dans la République arabe du Yemen et dans l'intérieur de la République démocratique populaire du Yemen. La plus grande partie de ces précipitations se sont probablement abattues sur le relief mais en s'écoulant, ces eaux peuvent avoir créé des conditions favorables à la reproduction.

Des pluies liées à une dépression en Méditerranée sont tombées en Haute-Egypte et dans l'intérieur du nord de l'Arabie saoudite, durant la période considérée.

Vers la fin du mois, des averses modérées à fortes ont été enregistrées dans une grande partie de l'Oman oriental.

REPUBLIQUE ARABE DU YEMEN

Un petit nombre d'ailés ont été observés dans l'Oued Hayran et à al Jarr dans le nord de la Tihama.

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE POPULAIRE DU YEMEN

Aucun criquet n'a été aperçu lors d'une prospection qui a été effectuée du 8 au 15 mai dans les zones côtières entre Aden et Mukalla et dans l'intérieur de l'Hahramaut. Quelques ailés isolés ont été aperçus dans l'Oued d'Al Fajra (1258N/4415 E), le 24 mai.

Aucun criquet n'a été signalé en Arabie Saoudite ni au Koweït. Aucun rapport n'est parvenu de Bahrein, de l'Egypte, de l'Iraq et de la Jordanie.

ASIE DU SUD-OUEST

Temps

La couverture de cette région par les images des satellites a été limitée en mai. Durant la période allant du 7 au 16 mai, des averses éparses modérées ont été enregistrées dans l'intérieur de l'Iran méridional, dans le sud du Pakistan et dans le nord-est du Rajasthan en Inde, des pluies parfois éparses et parfois assez largement répandues sont tombées sur le Rajasthan du 26 au 29 mai, si bien que la pluviométrie en mai a été supérieure à la moyenne.

PAKISTAN

Durant la première quinzaine de mai, un petit nombre de larves des premier au troisième stades ont été capturées dans des cultures à Dalbandin (2809N/6405 E) et Chagai (2918N/6443 E) et on en a observé dans des cultures à Sorawan (2835N/6532 E). Deux ailés ont été capturés dans un champ de sorgho à Thana Bulla Khan (2504N/6708 E) durant la première semaine de mai.

INDE

Des ailés isolés prématures et matures ont été signalés le 8 mai, en densité maximum de 15 au kilomètre carré, dans la région de Mohangar (Jaisalmer). Des ailés isolés prématures et matures ont été signalés en quatre points du district de Jaisalmer durant la deuxième quinzaine de mai, la densité maximum étant de 250 au kilomètre carré à Nachna, le 27 mai.

Aucun criquet n'a été signalé en AFGHANISTAN et aucun rapport n'est parvenu de l'IRAN.

PREVISIONS POUR LA PERIODE FIN JUIN - JUILLET 1979

En Afrique orientale, il semble maintenant que seules des populations peu denses d'ailés atteindront l'aire de reproduction estivale du Soudan et la partie nord de la chaîne côtière de la Somalie. La reproduction commencera dans l'aire de reproduction estivale du Soudan, probablement aussi dans les plaines de l'ouest de l'Erythrée (Ethiopie) et éventuellement le long de l'escarpement de Dessie, en Dankalie et dans la zone du Chemin de fer. Des reproductions pourraient aussi avoir lieu dans les zones côtières et précôtières du nord de la Somalie, ainsi que dans le Mijertein. Dans toutes ces zones, la reproduction sera probablement peu dense initialement, mais elle pourrait être étendue au Soudan.

Au Proche-Orient, le nombre des ailés signalés est très bas, mais une reproduction de faible ampleur aura sans doute lieu dans les zones côtières et intérieures de la République démocratique populaire du Yémen et de la République arabe du Yémen. Une reproduction pourrait aussi avoir lieu dans certaines zones du Sultanat d'Oman qui ont reçu des pluies à la fin de mai et qui sont traversées par des ailés venant de l'ouest.

./.

En Asie du sud-ouest, la reproduction prendra fin dans les aires de reproduction printanière et les aîlés qui en sont issus gagneront à l'est les aires de reproduction estivale du Pakistan et de l'Inde. Il est improbable qu'ils forment des essaims. La reproduction commencera dans l'aire de reproduction estivale, mais il est peu probable que des bandes larvaires se formeront durant la période considérée.

En Afrique occidentale, un petit nombre d'aîlés venant du nord-ouest de l'Afrique vont probablement atteindre le Niger, le Mali et éventuellement la Mauritanie et le Tchad, et la reproduction commencera dans la zone sahélienne, dans les zones sablonneuses à l'intérieur et autour des massifs de l'Adrar des Iforas, de l'Aïr et du Tibesti et éventuellement dans le sud et le centre de la Mauritanie. Une invasion venant de l'est durant la période considérée est désormais fort improbable.

En Afrique nord-occidentale, la reproduction prendra fin dans l'ouest, le centre et l'est de l'Algérie, mais il est probable qu'elle ne produira qu'un petit nombre d'aîlés. La reproduction pourrait commencer dans le sud algérien si ces aîlés rencontrent des conditions favorables.

Rome

18 juin 1979

ANALYSES DES PRECIPITATIONS BASEES SUR LES IMAGES DE SATELLITES
METEOSAT ET GOES DE L'OCEAN INDIEN (16 mars - 6 mai 1979)

AFRIQUE DE L'OUEST

Période
(1979)

	Sénégal			Mauritanie			Mali			Niger			Tchad			Haute-Volta		
	F	M	L	F	M	L	F	M	L	F	M	L	F	M	L	F	M	L
7 - 16/5							x	x	o	x			o	x		x		
							o	x		x						x		
										x								
17 - 26/5							x			x			o	o				
													o					
27 - 30/5									o				x	o				

AFRIQUE DU NORD-OUEST

	Algérie			Maroc			Tunisie			Libye		
	Centre	Sud		Sud			Sud	Centre		Sud		
	F	M	L	F	M	L	F	M	L	F	M	L
7 - 16/5				o			x			o		
										o		
17 - 26/5	x	x		o			x			o		o
	o									x		x
								x				x
27 - 30/5		x				o				x		x

Légende :

F = Faibles
M = Moyennes
L = Lourdes

x = dispersées
o = locales

Période
(1979)

AFRIQUE DE L'EST

Pays

	Ethiopie			Somalie			Djibouti			Kenya			Tanzanie			Soudan		
	F	M	L	F	M	L	F	M	L	F	M	L	F	M	L	F	M	L
7 - 16/5	o	o		o	o			o	o	o	o		x					
	o	o		o	o	x												
	o	o			o													
17 - 26/5	o	o	x	o	o			o	x				o				x	
		o	x	o	o								x					
				o														
				o														
				o														
27 - 30/5					o											x	o	
					o												x	

PROCHE-ORIENT

Période
(1979)

Pays

	Egypte			Arabie saoudite			Yemen			Yemen			Oman			U.A.E.		
	F	M	L	F	M	L	F	M	L	F	M	L	F	M	L	F	M	L
7 - 16/5		o		o				o	o	x		o						
		x		o				o	o			o						
												o						
17 - 26/5				o	o		o	x		o		o						
				o	x		x	x		o								
				o														
27 - 30/5				o	o		o			o	o			x	x			
					o		x			o								
					o		x			x							x	

ASIE DU SUD-OUEST

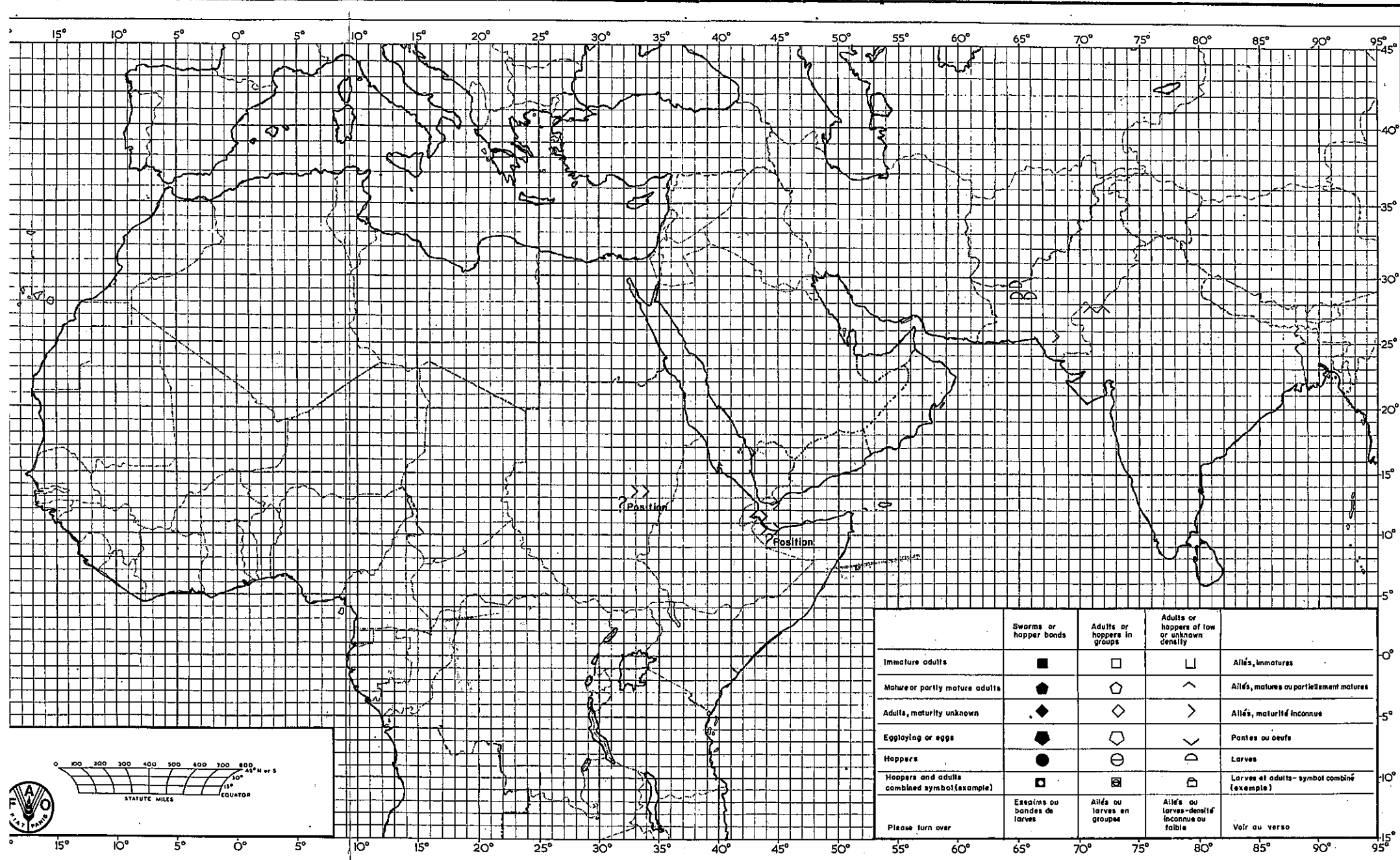
Période

Pays

	S. Iran			S. Afghanistan			S. Pakistan			N.O. Inde		
	F	M	L	F	M	L	F	M	L	F	M	L
7 - 16/5		o					o				o	
17 - 26/5												
27 - 30/5												

NOTE: Les images satellites de GOES - de l'océan indien - ont été disponibles uniquement pour les 9, 10, 13, 16, 17 & 19 mai 1979

- 1/ zones côtières de la mer Rouge
2/ intérieur



ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE



ORGANIZACION DE LAS NACIONES UNIDAS
PARA LA AGRICULTURA Y LA ALIMENTACION

FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS

Via delle Terme di Caracalla, 00100-ROME

Cables: FOODAGRI ROME

Telex: 610 181 FAO I

Telephone: 5797

Division AGP

Acridiens, autres migrants nuisibles et opérations d'urgence

SITUATION ACRIDIENNE (CRIQUET PELERIN) RESUME ET PREVISIONS

No. 10 Juin 1979

RESUME

Les densités de criquets signalées restent très faibles. La plus grande part des pluies de mousson n'a pas encore atteint les principales aires de reproduction estivale de l'Afrique de l'Ouest, de l'Inde et du Pakistan, mais l'orage tropical essuyé par le Sultanat d'Oman à la mi-juin aura sans doute beaucoup favorisé la reproduction sur une vaste zone. Des précipitations propices à la reproduction sont tombées par endroits au Soudan et en Ethiopie. Il est probable que des pontes auront lieu sur de vastes étendues entre la Mauritanie et le Radjasthan. Au début, elles seront de faible densité, mais elles pourraient conduire à la formation de groupes de larves et d'adultes vers la fin du mois d'août.

LA SITUATION ACRIDIENNE - JUIN 1979

AFRIQUE DE L'OUEST

Météorologie (d'après l'analyse d'images de satellites Météosat et GOES Océan Indien (voir tableau joint), des cartes synoptiques du temps, des stations météorologiques et des signalisations acridiennes).

La Zone de convergence inter-tropicale (ZCIT) s'est trouvée maintenue en position septentrionale par une zone dépressionnaire due à la température élevée prévalant au-dessus du Sahara et par l'anticyclone de Sainte-Hélène. On a enregistré, au-dessus du Sénégal, du Mali, du Niger et de la Haute-Volta une intense activité orageuse. On a relevé des précipitations supérieures à la moyenne à Maradi (151 mm) et à Bobo-Dioulasso (196 mm). En raison de l'effet de blocage dû à l'anticyclone des Açores, la Mauritanie n'a reçu que de faibles pluies. Il en est allé de même au Mali septentrional et au Niger.

La signalisation acridienne de l'OCLALAV pour juin n'est pas encore parvenue. En mai, la situation est restée calme en ce qui concerne le criquet pèlerin.

AFRIQUE DU NORD-OUEST

Météorologie

Par suite de la haute pression persistante, cette région n'a reçu que de faibles précipitations. Seules des pluies peu abondantes et généralement localisées sont tombées en Algérie centrale et méridionale. Le Maroc, la Tunisie et la Libye sont restés très secs.

Aucune signalisation acridienne n'est parvenue pour le mois de juin. En mai, selon les rapports reçus, l'ALGERIE, la LIBYE et le MAROC étaient exempts de tous criquets.

AFRIQUE DE L'EST

Météorologie

Les vents de sud-ouest se sont bien établis au-dessus de la péninsule de Somalie, mais on a rarement pu déterminer la position de la zone de convergence inter-tropicale avec précision, faute de renseignements synoptiques. Le Soudan septentrional est resté sec. Au nord de 13°N, seuls Gedaref (173 mm), Sennar (75 mm) et Kosti (53 mm) ont enregistré plus de 50 mm de pluies. Les précipitations en Ethiopie ont été irrégulièrement réparties; on a relevé des averses étendues dans les Hautes Terres du Centre et du Harar, mais la côte est restée sèche. L'Agfoi de Somalie a reçu 170 mm de pluies, soit trois fois la quantité normale.

ETHIOPIE

On a signalé, sur la côte de la Mer Rouge, entre Assab et Raheita, à la mi-juin, une population d'adultes matures en densité clairsemée.

On n'a enregistré aucun criquet à DJIBOUTI, en SOMALIE ou au SOUDAN. Le KENYA, la TANZANIE et l'UGANDA sont demeurés vides de tous criquets.

PROCHE-ORIENT

Météorologie

Le temps s'est surtout caractérisé par un orage tropical qui s'est déplacé en direction nord-ouest à partir de la Mer d'Oman, et a atteint la côte du Sultanat d'Oman, entre Masirah et Kharfawt, le 18 juin (voir page 5 de la version anglaise). L'orage a faibli le 18 juin, mais le couvert nuageux à 1330 GMT ce même jour s'étendait sur la presque totalité de l'Oman, ce qui a probablement donné lieu à des précipitations fortes et étendues. Aucune indication n'est encore parvenue d'Oman quant à la pluviométrie relevée dans les stations.

La ZCIT a recouvert le Sud de l'Arabie et on a relevé une certaine activité orageuse au-dessus de la République arabe du Yemen, de la République démocratique populaire du Yemen et dans les Monts Asia et Hidjaz en Arabie Saoudite. On a enregistré également de fortes précipitations à Riyad.

ARABIE SAOUDITE

On a noté la présence d'adultes solitaires en petits nombres dans la région de Jizan (trois insectes au kilomètre carré), à Hautah (2535N/4537E) et Baha (2030N/4130E).

REPUBLIQUE ARABE DU YEMEN

Les prospections entreprises dans la plupart des régions de la Tihama n'ont permis de détecter que des adultes solitaires en petit nombre dans les oueds Hayran, Habl et à Al-Jarr, dans la Tihama septentrionale.

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE POPULAIRE DU YEMEN

De faibles averses sont tombées au voisinage de Bir Ali (4822N/1405E) le 30 juin. La Vallée de Dethina et les oueds Bana et Toban ont été un peu inondés pendant la seconde moitié du mois. Cependant, l'ensemble des conditions écologiques ont été défavorables à la reproduction des criquets.

Le 30 juin, entre Ayn (1348N/4553E) et Surah (1340N/4551E) on a détecté des criquets gris adultes isolés.

Selon les rapports reçus, l'Iraq était vide de criquets en juin. Aucune signalisation acridienne n'est parvenue de BAHREIN, d'EGYPTE, de JORDANIE, du QUATAR, du SULTANAT D'OMAN, ni des EMIRATS ARABES UNIS.

ASIE DU SUD-OUEST

Météorologie

Le temps est resté généralement sec au-dessus de l'Inde du nord-ouest et du Pakistan, la mousson n'étant pas encore assez bien établie en profondeur pour provoquer des pluies fortes ou étendues. Nul renseignement n'est parvenu ni d'Afghanistan, ni d'Iran, mais compte tenu des données en provenance du Pakistan et de l'Inde, il est certain que ces deux premiers pays sont aussi restés secs.

PAKISTAN (pour la période du premier au quinze juin)

De fortes précipitations ont été enregistrées dans certaines parties du Cholistan et à Chotal, dans le Nagar Parkar, le 6 juin, favorisant la reproduction dans ces régions.

On a signalé des adultes à des densités atteignant jusqu'à 450 insectes au kilomètre carré à Islamgarh, Rukunpur (2823N/7208E), Salamsar (2757N/7154E), au Cholistan; on a relevé également des densités s'élevant à 350 insectes au kilomètre carré à Sadahu (2611N/6958E) et à Meharwari, dans le Khipro. On a noté, de même, dans des cultures, la présence d'adultes à des densités de 1200 individus au kilomètre carré à Haji Shera (2915N/6749E) et à Samni (2909N/6734E) dans le district de Bhag.

INDE

On a enregistré, au Radjasthan, des averses faibles dans leur ensemble, mais des pluies plus étendues sont tombées au Gudjarat après le 19 juin. Barmer en a reçu 27 mm, Djaisalmer 4 mm, Djodhpur 71 mm, Bikaner 3 mm, Sikar 16 mm et Sriganganagar 1 mm.

Les 5 et 8 juin, des adultes isolés atteignant la densité maximale de 150 insectes au kilomètre carré ont été détectés au Cholistan et dans les Sheo Tehsils du district de Barmer. On a également signalé des adultes en petits nombres à Kolayatji (2750N/7258E), à Ramsar (2544N/7053E) et à Chheh (2655N/7055E) dans la première moitié de juin. Dans la seconde moitié de ce même mois, des adultes isolés, à la densité maximale de 375 insectes au kilomètre carré ont été découverts dans les régions de Shergarh (2620N/7218E) et de Pokaran (2656N/7155E); on note de même de petits nombres d'adultes dans les districts de Bikaner, de Djodhpur et de Djalore.

L'AFGHANISTAN a été déclaré exempt de criquets. Le rapport de juin pour l'IRAN n'est pas parvenu, mais en avril et en mai on signalait des larves et des adultes dans les zones vertes de Jirope.

PREVISIONS POUR FIN JUILLET-AOUT 1979

La période de prévisions considérée est une époque où on peut s'attendre à des pontes dans toute l'aire de reproduction estivale qui s'étend de la côte atlantique de la Mauritanie au Radjasthan, au nord-ouest de l'Inde. Les niveaux connus de population sont faibles dans toutes les régions, mais si les pluies d'été devaient s'étendre, on pourrait assister à l'accroissement en densité et à la persistance prolongée de fortes populations, ce qui aurait pour effet leur grégarisation et la formation de groupes de larves et d'adultes dès la première génération.

En Asie du Sud-Ouest la reproduction débutera au Radjasthan et dans les régions adjacentes du Pakistan: elle pourrait avoir pour résultat la formation de groupes larvaires dans les zones qui ont bénéficié de bonnes pluies de mousson.

Au Proche-Orient il se pourrait que la reproduction ait déjà débuté dans les régions du Sultanat d'Oman qui ont été arrosées pendant l'orage tropical de la mi-juin. A l'origine, les densités d'adultes en voie de reproduction étaient probablement très faibles et par conséquent la reproduction précoce ne donnera vraisemblablement naissance qu'à de petits nombres de larves. Toutefois, s'il arrivait qu'un plus grand nombre d'adultes atteigne la zone considérée, on verrait alors la reproduction survenir à un plus haut niveau pouvant entraîner la formation de bandes larvaires et faire apparaître plus tard des adultes. Ceux-ci pourraient alors se déplacer en direction de la République démocratique populaire du Yemen vers la fin de la période de prévisions. Les adultes en petits nombres, déjà présents dans les Yemens et dans la région de Jizan, en Arabie Saoudite, s'y attarderont vraisemblablement et se reproduiront dans les oueds qui bénéficient des eaux de ruissellement venues des hautes terres voisines et c'est ainsi que quelques groupes larvaires pourraient être engendrés.

En Afrique de l'Est on assistera, selon toutes probabilités, à une reproduction étendue au Soudan et dans les zones voisines de l'Ethiopie septentrionale; cette reproduction, à ses débuts, sera de très faible densité mais il se peut que se forment quelques groupes larvaires dans certaines zones. Des pontes pourraient également avoir lieu dans certaines parties Danakiles et de la région du chemin de fer, mais elles seront sans doute peu importantes. Des adultes épars, en petit nombre, se déplaceront peut-être en direction de l'est, le long de l'escarpement côtier de la Somalie septentrionale; on pourrait voir apparaître aussi une certaine reproduction dans les provinces de Mijertein et du Mudugh septentrional.

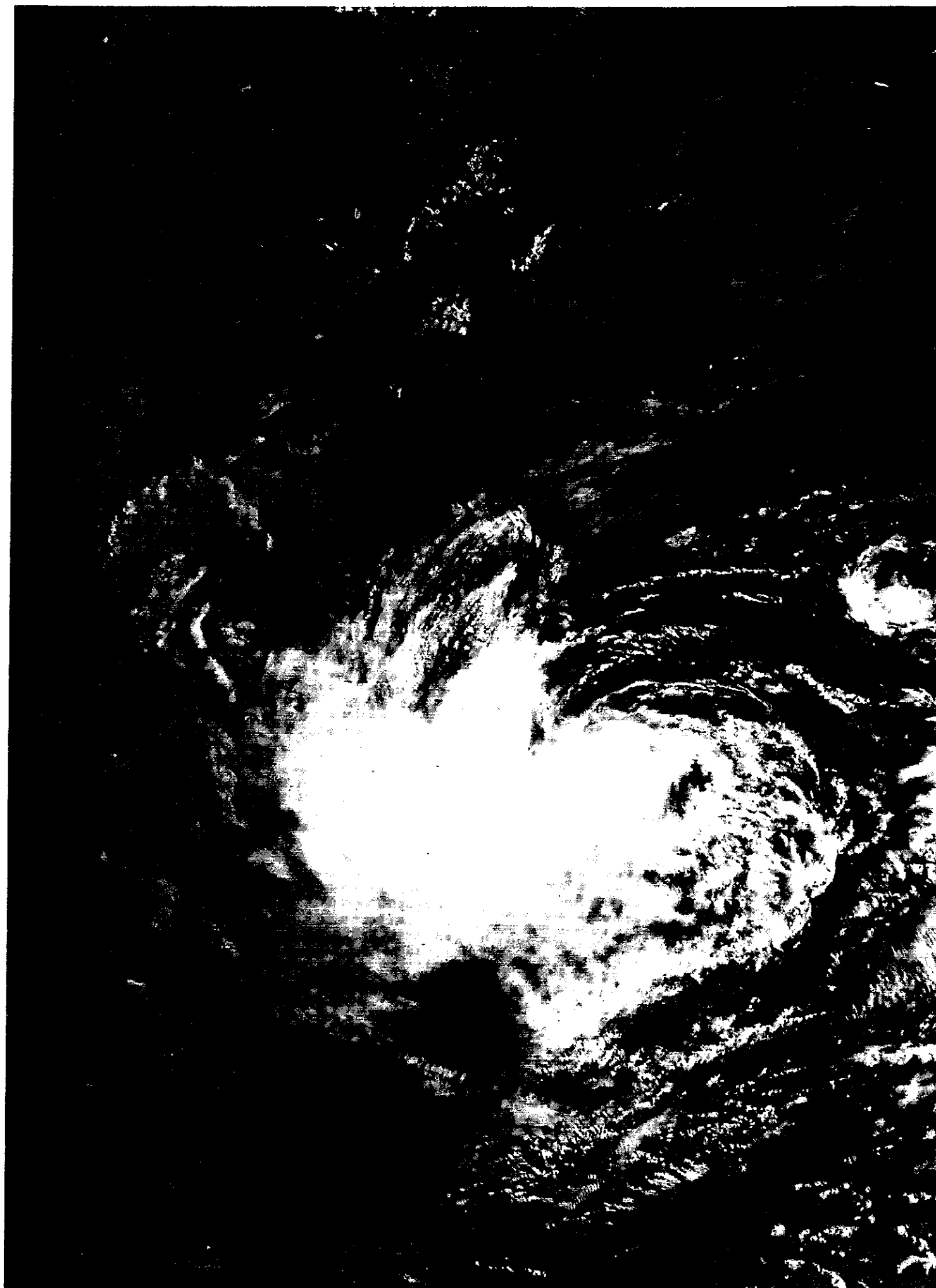
En Afrique de l'Ouest, la reproduction débutera selon toutes probabilités dans l'Aïr et dans le Tamesna, au Niger; dans le Tamesna, dans l'Adrar des Iforas, dans les régions du Tilemsi et de Timeltrine au Mali et dans le sud de la Mauritanie, toutes régions ayant bénéficié d'eaux de ruissellement en quantité suffisante. Au début, il est probable que les densités d'adultes

et de larves soient faibles, mais elles s'accroîtront vraisemblablement à mesure que davantage d'adultes trouveront des sites propices à la reproduction.

En Afrique du Nord-Ouest il pourrait se faire qu'une reproduction de faible niveau ait lieu dans le Tassili des Ahaggar, si les pluies estivales pénètrent assez loin dans le nord.

Rome
19 juillet 1979

La page 5 (de la version anglaise) montre l'image prise par le satellite GOES-Océan Indien de l'orage tropical qui a éclaté sur l'Arabie du Sud-Est et la Mer d'Oman à 0430 GMT le 19 juin 1979.



ANALYSE DES PRECIPITATIONS A PARTIR D'IMAGES DES SATELLITES
METEOSAT ET GOES OCEAN INDIEN PRISES DU 31 mai au 27 juin 1979
(Les données Météosat pour la période du 19 au 22 juin ne sont pas parvenues)

AFRIQUE DE L'OUEST

Période (1979)	Pays																	
	Sénégal			Mauritanie			Mali			Niger			Tchad			Haute-Volt		
	L	M	H	L	M	H	L	M	H	L	M	H	L	M	H	L	M	H
31 mai - 6 juin		o	o		x				o	x								
										x								
7 - 13 juin									o	o								
										o								
14 - 20 juin		o		x				x										
							x											
21 - 27 juin																		

AFRIQUE DU NORD-OUEST

	Algérie						Maroc			Tunisie			Libye					
	Centre			Sud			Sud			Sud			Centre			Sud		
	L	M	H	L	M	H	L	M	H	L	M	H	L	M	H	L	M	H
31 mai - 6 juin		o			o	o					o			o				x
					x													
7 - 13 juin			o		o	o												o
					o													
14 - 20 juin		o																
		o																
		o																
21 - 27 juin														o				

Légendes: L = Faibles pluies
M = Pluies moyennes
H = Fortes pluies

x = Etendues
o = Localisées

AFRIQUE DE L'EST

<u>Période</u> (1979)	<u>Pays</u>																
	Ethiopie			Somalie			Djibouti			Kenya			Tanzanie			Soudan	
	<u>L</u>	<u>M</u>	<u>H</u>	<u>L</u>	<u>M</u>	<u>H</u>	<u>L</u>	<u>M</u>	<u>H</u>	<u>L</u>	<u>M</u>	<u>H</u>	<u>L</u>	<u>M</u>	<u>H</u>	<u>L</u>	<u>M</u>
31 mai - 6 juin	o			o	o			o									o
				o	o												
				o													
7 - 13 juin		o		o		o			o								x
																	o
14 - 20 juin																o	o
21 - 27 juin																	

PROCHE-ORIENT

	Egypte			Arabie Saoudite						Yemen RA			Yemen RDP			Oman			Emirats arabes unis	
				1/			2/													
	L	M	H	L	M	H	L	M	H	L	M	H	L	M	H	L	M	H	L	M
31 mai - 6 juin				o	o		x			o	o									
				o						o										
7 - 13 juin				o						o										
14 - 20 juin				o	x											o	x	x		x
21 - 27 juin										o										

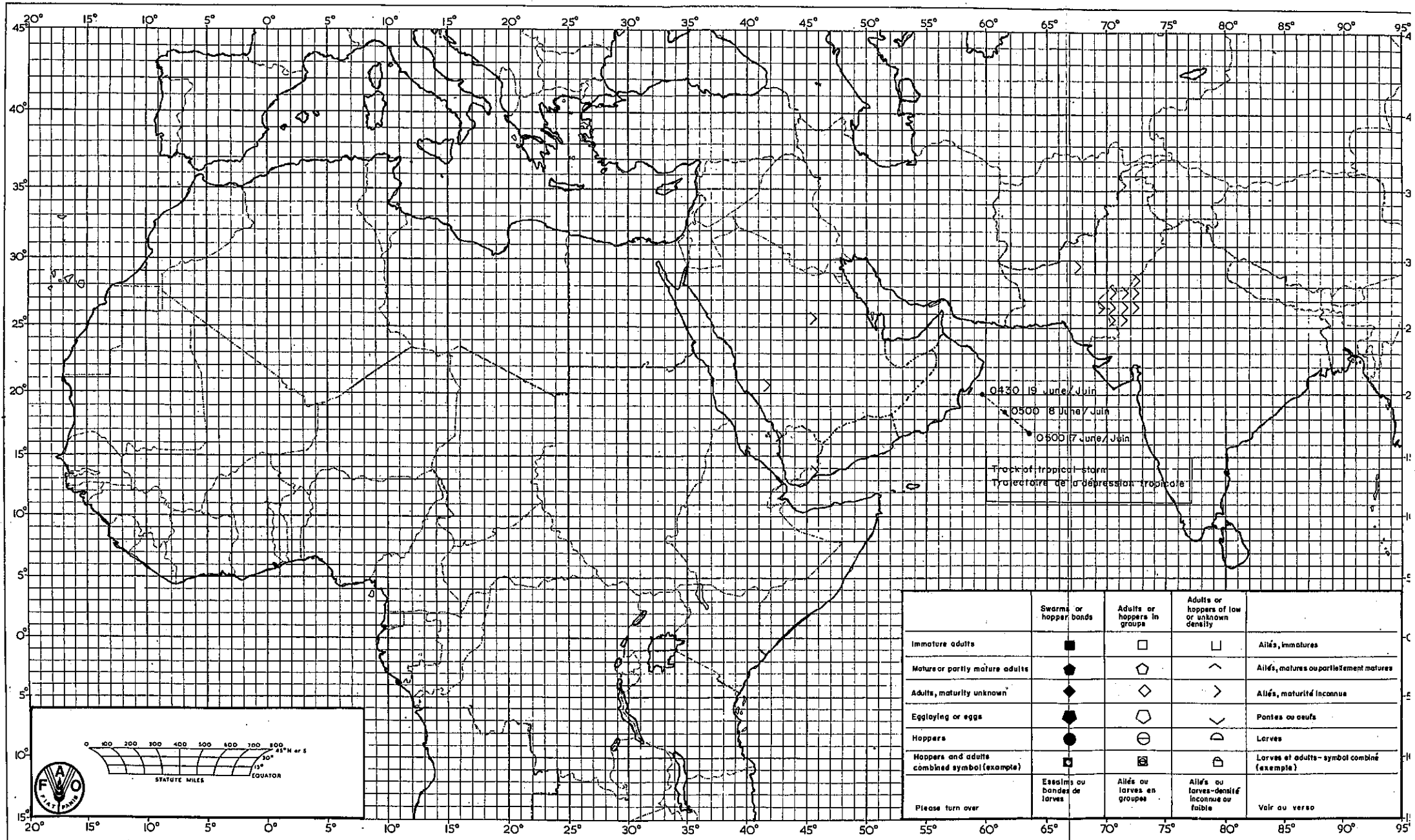
ASIE DU SUD-OUEST

Iran du Sud			Afghanistan du Sud			Pakistan du Sud			Inde du Nord-Ouest		
L	M	H	L	M	H	L	M	H	L	M	H

Aucune donnée analysée pour cette période.

1/ Zones côtières de la Mer Rouge.

2/ Intérieur.



ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE



ORGANIZACION DE LAS NACIONES UNIDAS
PARA LA AGRICULTURA Y LA ALIMENTACION

FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS

Via delle Terme di Caracalla, 00100-ROME

Cables: FOODAGRI ROME

Telex: 610 181 FAO I

Telephone: 5797

Division AGP

Acridiens, autres migrateurs nuisibles et opérations d'urgence

SITUATION ACRIDIENNE (CRIQUET PELERIN) RESUME ET PREVISIONS

No. 11 Juillet 1979

RESUME

Aucune population grégaire n'a été signalée depuis le mois de mars et le nombre de criquets est resté faible dans toutes les régions. Les pluies de mousson ont atteint les principales aires de reproduction estivales de la Mauritanie, du Mali et de l'Inde; il est, d'autre part, presque certain que les conditions sont propices à la reproduction dans certaines parties de l'Oman.

Il est probable que les pontes s'étendent à de vastes zones situées entre la Mauritanie et l'Inde du Nord-Ouest; elles pourraient entraîner l'apparition de larves et/ou la formation de groupes d'adultes en Inde, au Pakistan, en Oman, en Ethiopie septentrionale, au Soudan et peut-être même au Niger, au Mali et en Mauritanie.

W/N2097

LA SITUATION ACRIDIENNE - JUILLET 1979

AFRIQUE DE L'OUEST

Météorologie

La zone de Convergence Inter-Tropicale (ITCA) avait oscillé, en général, entre 16 et 18° N en Mauritanie orientale, au Mali et au Niger, mais s'était établie entre 12 et 20°N dans la partie occidentale de la Région. Ses poussées, de direction sud, avaient engendré des précipitations normales et parfois excédentaires dans certaines zones de la Mauritanie, comme à Atar, Nouakchott, Rosso, Nema et Kiffa, mais ces pluies restaient encore déficitaires dans presque tout le pays. Au Mali, des pluies abondantes avaient provoqué des crues dans les oueds de l'Adrar des Iforas central, à Timetrine et dans certaines parties du Tilemsi pendant la deuxième décade. Au Niger méridional, le niveau des précipitations était supérieur à la moyenne. Aucun relevé pluviométrique n'était parvenu du Tchad.

Seules quelques criquets isolés avaient été signalés, mais l'indication de leurs lieux de défection n'est pas encore parvenue.

Le 15 juin, on avait aperçu quelques adultes, également isolés, dans le wadi Atchou au Niger.

AFRIQUE DU NORD-OUEST

Météorologie

La haute pression s'est maintenue, avec une faible variation. Les précipitations se sont limitées à quelques orages locaux dans l'Atlas algérien. La Libye est demeurée très sèche.

Aucune signalisation acridienne n'est parvenue pour le mois de juillet. En juin, l'ALGERIE était déclarée exempte de criquets.

AFRIQUE DE L'EST

Météorologie

Au Soudan, la Zone de Convergence Inter-Tropicale, en surface, se situait dans son ensemble entre 16 et 18° N. De ce fait, la plupart des pluies sont tombées entre 100 et 300 kilomètres au sud de ces latitudes, les régions situées au nord demeurant généralement sèches. En Ethiopie, la Zone de Convergence Inter-Tropicale s'élargissant vers le nord, a donné lieu à des précipitations étendues, de modérées à fortes dans les hautes terres centrales et septentrionales, Asmara ayant enregistré 324 mm. de précipitations. Les zones côtières de l'Ethiopie et de la Somalie septentrionales sont restées sèches.

SOUDAN

On a détecté le 15 juillet, à Hamashkoreib (1711N/3644E), des adultes immatures à la densité de 300 insectes à l'hectare sur une superficie totale de 1000 km carrés.

ETHIOPIE

Une équipe de prospection au sol, envoyée sur les lieux à la suite du rapport signalant des criquets pèlerins adultes entre Assab et Raheita n'a détecté aucun insecte. Aux dires de cette équipe, la région prospectée était sèche.

SOMALIE

Une équipe de prospection au sol a découvert des adultes immatures, à la densité de 1.000 à 3.000 insectes au kilomètre carré dans du Panicum, sur une superficie de 6 km carrés environ à Aurkaris (1020N/4530E), le 10 juillet. Un criquet a été aperçu au voisinage d'El Dur Elan (1010N/4631E) et trois autres à Offein (1045N/4930E). Au cours d'une autre prospection au sol, nul criquet n'a pu être détecté dans la plaine côtière Somalie septentrionale, entre Berbera et Loyada.

A la date du 15 juillet, on ne signalait aucun criquet à DJIBOUTI, le KENYA, la TANZANIE et l'OUGANDA étaient toujours exempts de criquets.

PROCHE-ORIENT

Météorologie

Les seules précipitations enregistrées ne concernent que de faibles averses le 11 juillet, dans la vallée de Turbah (1308N/4415E) et autour de Seiyun, dans le Wadi Hadhramaut, du 28 au 29 juillet, averses qui ont provoqué de petites crues.

L'Office Météorologique de Mascate avait fait savoir que son réseau de pluviomètres n'avait pu enregistrer les pluies tombées dans les principales zones de précipitations à la suite de l'orage tropical survenu en mi-juin, car le centre de cet orage était passé entre les stations de Masirah et de Salalah. Toutefois, selon des rapports oraux provenant de sources bien informées de l'intérieur du pays, des pluies abondantes seraient tombées et se seraient accumulées sur de vastes zones dans la région située au nord de Salalah et à l'ouest de Ras al Hadd.

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE POPULAIRE DU YEMEN

Un seul insecte adulte a été aperçu dans le Wadi Surrah (1350N/4555E) le 17 juillet et quelques adultes ont été détectés dans la région de Rusaykhah (1301N/4430E), au voisinage d'Em Riga.

On ne signale aucun criquet, ni en ARABIE SAOUDITE, ni en REPUBLIQUE ARABE DU YEMEN. Nul rapport n'est parvenu de BAHREIN, ni d'EGYPTE, d'IRAK, de JORDANIE, du KOWEIT, de QATAR, du SULTANAT D'OMAN, ni des EMIRATS ARABES UNIS.

.../

ASIE DU SUD-OUEST

Météorologie

Une zone de basse pression bien délimitée s'étendait le 15 juillet au-dessus de l'Uttar Pradesh occidental et du Radjasthan oriental voisin, provoquant des précipitations fortes et même parfois très fortes dans la troisième semaine du mois. Barmer, Djalore, Pali, Djodhpur (où sont tombés 317 mm. de pluie), Nagaur, Adjmer et Bhilwara comptent parmi les régions les plus durement touchées. A Adjmer, les précipitations atteignaient 290 mm le 16 juillet. On ne signale aucune pluie dans l'aire de reproduction estivale du Pakistan pendant la première quinzaine du mois.

PAKISTAN

Pendant la première moitié du mois, les seuls criquets signalés représentaient une population d'une densité estimée à 350 insectes au kilomètre carré, découverte sur une zone de 20 km carrés à Naka Khari Beach (2543N/6615E). Pendant la seconde moitié du mois de juin, des adultes ont été observés en quatre endroits dans le district de Bhag, leur densité atteignant de 2.000 à 3.500 insectes au kilomètre carré. D'autres criquets ont été découverts en un point du Bahawalpur et en un autre lieu du Tharparkar.

INDE

Dans la première moitié du mois, des adultes ont été détectés en deux endroits, dans le district de Bikaner, leur densité maximale atteignant 300 insectes au kilomètre carré; on en signalait également dans les districts de Djodhpur et de Sri Ganganagar. Dans la deuxième moitié du même mois cependant, des adultes matures ont été découverts, à la densité de 3.600 insectes au kilomètre carré dans certaines régions du district de Bikaner, à Bhaluri (2808N/7228E), 2.000 dans la région de Surjara (2804N/7249E) et d'Agnao (2806N/7247E), 750 dans le Khidrat (2730N/7230E) zone du district de Djodhpur, 600 dans le Djaisindar (2546N/7022E) dans le district de Barmer, 500 à 550 dans le district de Djaisalmer et 450 dans la région de Rashanpura, dans le district de Sri Ganganagar.

Le 26 juillet, on découvrait dans la région d'Agnao une larve verte du quatrième stade et une du cinquième.

Aucun criquet n'était signalé en AFGHANISTAN. Aucun rapport n'était parvenu d'IRAN.

PREVISIONS POUR FIN AOÛT-SEPTEMBRE 1979

La période de prévisions considérée marque généralement la pointe de la saison de reproduction estivale, c'est-à-dire le moment où l'on peut penser que la reproduction est en cours de la côte atlantique de la Mauritanie au nord-ouest de l'Inde. Les densités connues de populations restent faibles dans toutes les régions, mais des pluies estivales propices à la reproduction sont tombées en Afrique de l'Ouest et en Asie du Sud-Ouest.

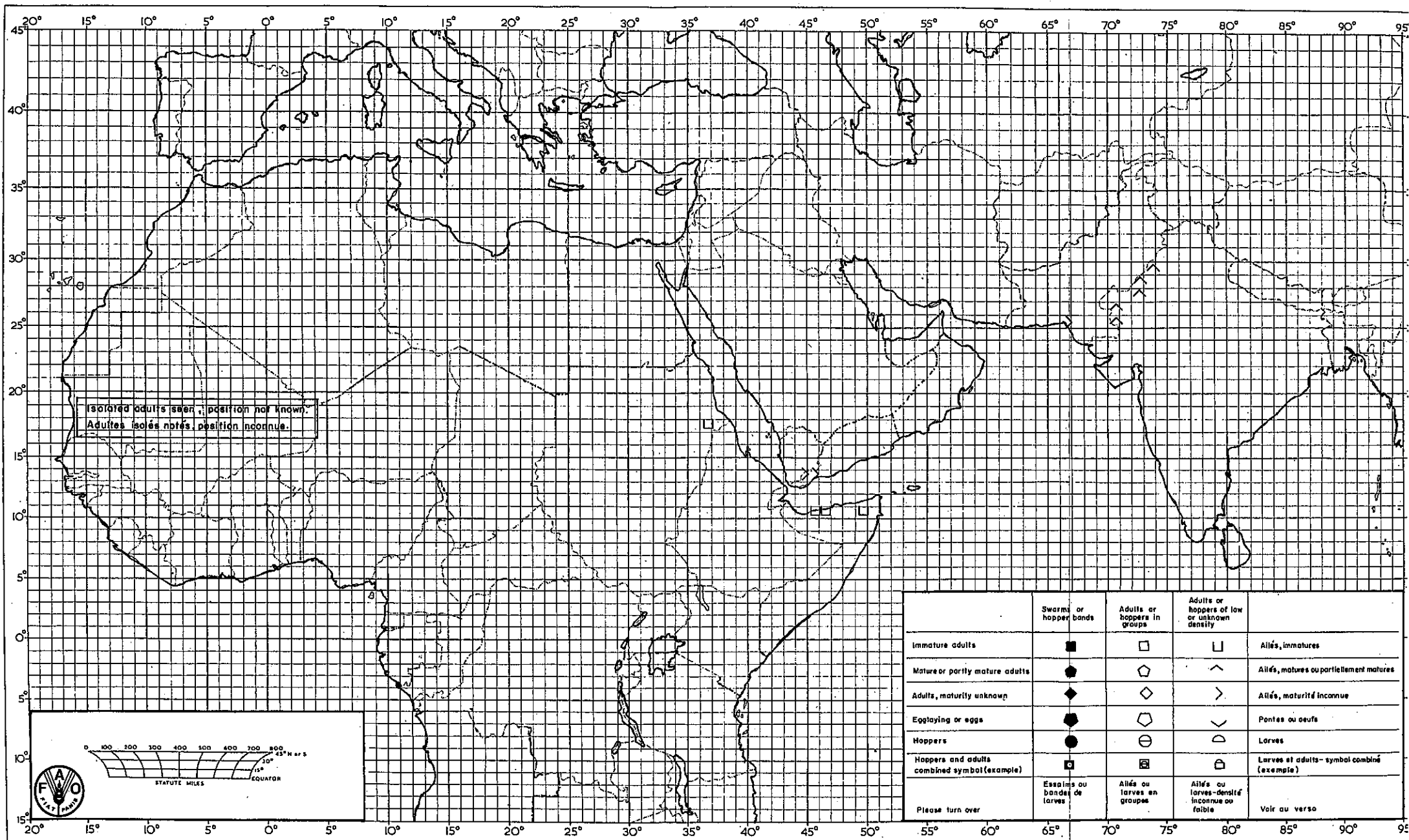
En Asie du Sud-Ouest la reproduction s'étendra largement et pourrait aboutir à la formation de quelques groupes de larves et l'apparition d'adultes au Radjasthan et dans certaines régions adjacentes du Pakistan; une seconde génération d'insectes se développera dans certaines zones du Radjasthan.

Au Proche-Orient s'il arrivait que des pontes aient lieu à la suite de l'orage tropical survenu en mi-juin, il se pourrait que de jeunes adultes soient présents en Oman. Si les conditions sont toujours propices à la reproduction, ces adultes deviendraient alors matures et commenceraient à pondre; dans le cas contraire, les insectes se déplaceraient probablement en direction de l'Arabie du Sud-Ouest. Il semble que seuls des criquets indigènes en petit nombre soient déjà présents dans les deux Yemens et dans le Sud-Ouest de l'Arabie Saoudite, mais ils pourraient se reproduire dans les wadis alimentés par les pluies tombées sur les hautes terres voisines.

En Afrique de l'Est une reproduction aura lieu à l'intérieur du Soudan et dans les régions voisines de l'Ethiopie septentrionale, ce qui pourrait entraîner la formation de groupes ou même de bandes de larves. De jeunes ailés pourraient apparaître vers la fin de la période de prévisions considérée et quelques groupes pourraient alors se constituer. Des pontes pourraient se produire également dans certaines parties des Danakils et dans la Région du Chemin de Fer, en Ethiopie, ainsi que dans certaines zones du district de Bosaso en Somalie septentrionale, mais elles resteraient sans doute peu importantes.

En Afrique de l'Ouest une reproduction aura presque certainement lieu dans l'Adrar des Iforas et dans les régions voisines, au Mali du Nord-Est, au Tamesna et dans l'Aïr du nord-ouest du Niger, ainsi qu'en Mauritanie méridionale et centrale, régions qui ont bénéficié de pluies ou d'eaux de ruissellement. Les densités d'adultes et de larves seront probablement faibles au début, mais iront s'accroissant dans la mesure où apparaîtront d'autres adultes qui découvriront des sites propices à leur reproduction.

En Afrique du Nord-Ouest on assistera peut-être à une reproduction de faible ampleur dans le Tassili du Hoggar, en Algérie méridionale, si les pluies estivales pénètrent suffisamment loin au nord.



ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE



ORGANIZACION DE LAS NACIONES UNIDAS
PARA LA AGRICULTURA Y LA ALIMENTACION

FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS

Via delle Terme di Caracalla, 00100-ROME

Cables: FOODAGRI ROME

Telex: 610 181 FAO I

Telephone: 5797

Division AGP

Acridiens, autres migrateurs nuisibles et opérations d'urgence

SITUATION ACRIDIENNE (CRIQUET PELERIN) RESUME ET PREVISIONS

No. 12 Août 1979

RESUME

Pour le cinquième mois consécutif, nulle population grégaire n'a été signalée et, dans toutes les régions, les densités d'insectes sont restées faibles. Les pluies de mousson ont été, dans l'ensemble, déficitaires et malgré des pontes probablement très étendues dans l'aire de reproduction estivale, la formation d'essaims est fort peu probable.

Au cours des prochaines semaines les criquets se déplaceront vraisemblablement vers l'Ouest à partir de l'Inde et des régions adjacentes du Pakistan pour pénétrer au Mekran, au Baloutchistan, en Iran et peut-être même dans le Sultanat d'Oman et les Emirats Arabes Unis. Dans la région centrale, il y a de forts risques que les adultes atteignent les côtes de la Mer Rouge et du Golfe d'Aden; dans la région occidentale, il se pourrait que des adultes, en petits nombres, atteignent l'Algérie et la Libye à partir de zones situées au sud du Sahara.

SITUATION AGRIDIENNE - AOÛT 1979

AFRIQUE DE L'OUEST

Météorologie

L'anticyclone de Sainte-Hélène, plus faible qu'à l'ordinaire et conséquence du déficit en pluies dites "de mousson" sur la majeure partie de la zone, a caractérisé la météorologie dans cette région. De ce fait, les précipitations n'ont représenté que 50 à 60 % de la normale dans la plupart des régions et parfois même 10 % seulement dans certaines. Tidjikja n'a enregistré que 6 mm de pluies contre une moyenne à long terme de 53 mm. Par ailleurs, certaines stations météorologiques ont relevé des précipitations supérieures à la moyenne. Rosso a reçu 156 mm de pluies contre une moyenne à long terme de 119 mm. Dans la plupart des cas, les pluies effectivement tombées étaient associées à des orages et à des axes de bourrasque balayant la région depuis l'Est.

Selon certains rapports, le niveau des populations acridiennes serait insignifiant, mais on ne dispose, à ce jour, d'aucun autre détail.

En juillet, des adultes, à des densités de 4 à 20 insectes à l'hectare, ont été signalés sur 5 hectares pendant la seconde quinzaine dans le Wadi Bouressa (1959N/0216E) et dans le Wadi Ouzein (1920N/0147E). Cinq adultes ont été aperçus ou capturés en trois autres lieux de l'Adrar des Iforas. Au Niger, quelques adultes isolés ont été détectés à In-Tarhaouine (1935N/0619E).

AFRIQUE DU NORD-OUEST

Météorologie

Au-dessus du Sahara, la baisse thermique était déjà bien établie, mais l'air restait très sec, la mousson n'ayant même pas atteint Tamanrasset. D'autre part, la queue des fronts froids avait apporté à des régions situées au nord des monts Atlas de faibles averses occasionnelles, mais, dans leur ensemble, la plupart des zones subissaient l'influence d'anticyclones.

Aucune signalisation n'est parvenue pour le mois d'août.

En Libye, à la mi-juillet, quelques criquets pèlerins épars ont été détectés dans la zone du projet agricole du Sarir (2627N/2154E).

AFRIQUE DE L'EST

Météorologie

Au Soudan, la position de la Zone de convergence intertropicale (ZCIT) en surface avait oscillé entre 18 et 21°N. La mousson n'avait pas été très

active probablement parce que l'anticyclone subtropical de l'hémisphère sud n'avait pas dirigé sur la région une masse suffisante d'air humide. Dans la plus grande partie du pays, les précipitations avaient été en-dessous de la moyenne et seuls les relevés de quelques stations la dépassait; c'était le cas pour Khartoum, avec 62 mm, Sennar avec 235 mm, El Obeid avec 176 mm et Kassala avec 137 mm de pluies.

Sur les Hautes Terres de l'Ethiopie, la Zone de convergence intertropicale s'étant étendue plus au nord, la majeure partie du pays a subi l'influence de la mousson et des pluies proches de la moyenne sont tombées dans de nombreuses régions. La côte de la mer Rouge, cependant, est restée sèche.

Au-dessus de la Somalie septentrionale des averses orageuses ont été observées pendant plusieurs jours.

Nulle signalisation acridienne n'est parvenue du DLCO-EA.

Aucun pays de la région n'a envoyé de rapport pour le mois d'août.

En juillet, au Soudan, on a détecté des adultes immatures épars à des densités de 3 000 insectes à l'hectare sur 9 000 hectares environ à Hamashkoreib et des adultes matures, à raison de 120 à 600 individus à l'hectare, ont été découverts sur une superficie approximative de 1 260 hectares dans la région du Sinkat, Province de la mer Rouge.

PROCHE-ORIENT

Météorologie

La ZCIT s'étendant dans son ensemble le long d'une ligne allant de Zabid à Seeb, il en est résulté un temps généralement nuageux dans les zones côtières de la République démocratique populaire du Yémen. On a signalé, le 9 août, à Em Riga (1305N/4435E) et à Radfan (1335N/4450E) des pluies modérées. De fortes averses ont été relevées à Al Fajarah (1305N/4420E) le 16 du même mois, le 25 août, de nouvelles fortes averses provoquant des crues autour de Seiyun, dans le Wadi Hadramaut et à Radfan ont été signalées. On a également fait état d'averses éparses dans les régions voisines du Sultanat d'Oman. Les plaines côtières sont restées sèches. En République arabe du Yémen, on a signalé, le 19 août, de fortes pluies sur les Hautes Terres et dans la Tihama septentrionale. Le 11 août, d'autres pluies sont peut-être tombées sur le Jiddat al Harasis en Oman oriental. On a également signalé des précipitations dans les monts de l'Asir et du Hedjaz, en Arabie Saoudite.

ARABIE SAOUDITE

Au total, 10 criquets ont été aperçus sur trois sites dans les régions de Baha, de Jizan et de Dawadomi.

La REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE POPULAIRE DU YEMEN a été déclarée exempte de tout criquet. On n'a relevé aucune modification dans la situation acridienne en REPUBLIQUE ARABE DU YEMEN. Nulle signalisation acridienne n'est parvenue pour le mois d'août de BAHREIN, d'EGYPTE, d'IRAK, de JORDANIE, du KOWEIT, de QATAR, du SULTANAT D'OMAN ni des EMIRATS ARABES UNIS.

On a relevé, en juillet, dans la région de Najran, en Arabie Saoudite, quelques très rares adultes solitaires et à Baha, leur densité atteignait de 3 à 4 insectes au kilomètre carré.

ASIE DU SUD-OUEST

Météorologie

Il convient de distinguer très nettement entre deux périodes. Pendant la première quinzaine, une baisse thermique s'était bien établie au-dessus de l'Inde, tandis que, d'autre part, une profonde dépression s'était formée au centre de cette zone de basse pression. La dépression centrée sur le Radjasthan, avait donné lieu à de fortes précipitations dans certaines parties du Radjasthan et du Gudjarat. Djodhpur avait enregistré 226 mm de pluies dans la première quinzaine, Barmer 156 mm, Djaisalmer 132 mm; mais au nord, Bikaner n'en avait relevé que 23 mm, Sikar 64 et Sri Ganganagar 35. Cependant, au début de la seconde quinzaine, la dépression s'était progressivement comblée, puis déplacée en direction nord-ouest et avait été remplacée par une arête de haute pression, génératrice de ciel clair, au-dessus de l'Inde occidentale. On n'a enregistré que fort peu de pluie et la sécheresse était signalée dans certaines zones du Radjasthan et du Gudjarat. Dans les aires de reproduction estivale du Pakistan, on a noté en début de mois des pluies étendues mais généralement faibles.

PAKISTAN

On a aperçu, dans la première moitié du mois d'août, des adultes en petits nombres en quatre endroits du Cholistan, mais on n'a pas signalé d'insectes dans les déserts de Nara et du Tharparkar. Dans la seconde quinzaine, selon les rapports, la situation était calme.

INDE

Dans la première moitié du mois d'août, on a signalé de petits nombres d'adultes matures en cinq points à Djaisalmer même et dans les districts de Nagaur et de Djaisalmer, à la densité maximale de 525 insectes au kilomètre carré.

Dans la seconde moitié d'août, on a détecté, entre le 20 et le 30 du mois, des adultes matures en faible densité sur trois points du district de Djaisalmer, leur nombre oscillant entre 20 et 150 insectes au kilomètre carré sur un site du district de Barmer; le 22 août, on a découvert des criquets à la densité de 150 au kilomètre carré. En outre, une population larvaire de tous âges, à des densités moyennes de 0,1 à 0,3 larve au kilomètre carré (le maximum étant de deux larves au mètre carré), a été découverte entre le 29 et le 31 août sur une superficie de quatre kilomètres carrés environ, à quatre kilomètres au sud de Sarm. De jeunes ailés étaient également présents, à des densités de 10 à 21 insectes à l'hectare.

L'AFGHANISTAN était déclaré exempt de tout criquet.

Des rapports tardifs reçus d'Iran faisaient état de criquets épars aperçus en juin dans la région de Jiroft; pour les détruire, la lutte a été organisée et menée sur 180 hectares. Ces rapports signalaient également l'apparition de pontes de faible densité en juillet, dans la même région.

PREVISIONS POUR FIN SEPTEMBRE - OCTOBRE 1979

La période de prévisions marque souvent la fin de la saison de reproduction estivale et correspond fréquemment à une période de vastes migrations. Le niveau des populations enregistrées demeure très faible dans toutes les régions, mais comme de nombreux rapports ne sont pas encore parvenus, une reproduction des populations de criquets pèlerins, tout comme une redistribution des adultes, auront probablement lieu à plus grande échelle qu'on ne pourrait le penser d'après la situation acridienne telle qu'elle est résumée dans le présent rapport. Toutefois, il y a fort peu de risques de voir se constituer des essaims au cours de la période de prévisions considérée.

En Asie du Sud-Ouest la reproduction acridienne, dont le niveau n'a jamais été aussi bas depuis 1971, se limitera à de petites zones vertes localisées du Radjasthan ainsi qu'aux régions voisines du Pakistan et du district de Las Bela. L'émigration nocturne vers l'ouest des criquets entraînera une augmentation du nombre d'adultes qui atteindront le Mekran et le Baloutchistan du Pakistan, ce nombre restant cependant limité; peut-être certains adultes pénétreront-ils en Iran du sud-est.

Au Proche-Orient, on pourrait assister, au Sultanat d'Oman, à une reproduction de seconde génération si des adultes atteignaient la région arrosée par la tempête tropicale de la mi-juin, car il est possible que de nouvelles pluies soient tombées en août. Il se peut que des adultes, en petits nombres, atteignent le Sultanat d'Oman et les Emirats Arabes Unis en venant de l'est. Il semblerait que seuls de petits nombres d'adultes soient présents dans les deux Yémens et en Arabie Saoudite.

Une certaine reproduction pourrait avoir lieu dans les régions recevant le ruissellement des précipitations tombées sur de hautes terres voisines. Les Tihamas d'Arabie Saoudite et de la République arabe du Yémen pourraient être envahies par des adultes ayant traversé la mer Rouge, mais l'ampleur de cette invasion sera sans doute faible.

En Afrique de l'Est la reproduction pourrait se poursuivre dans les régions vertes de l'intérieur du Soudan et avoir lieu des deux côtés de la bordure côtière ainsi qu'en Ethiopie septentrionale. Au Soudan, on assisterait à une reproduction extrêmement diffuse, mais dans le nord de l'Ethiopie, elle pourrait mener à la formation de bandes larvaires. Le nombre d'adultes

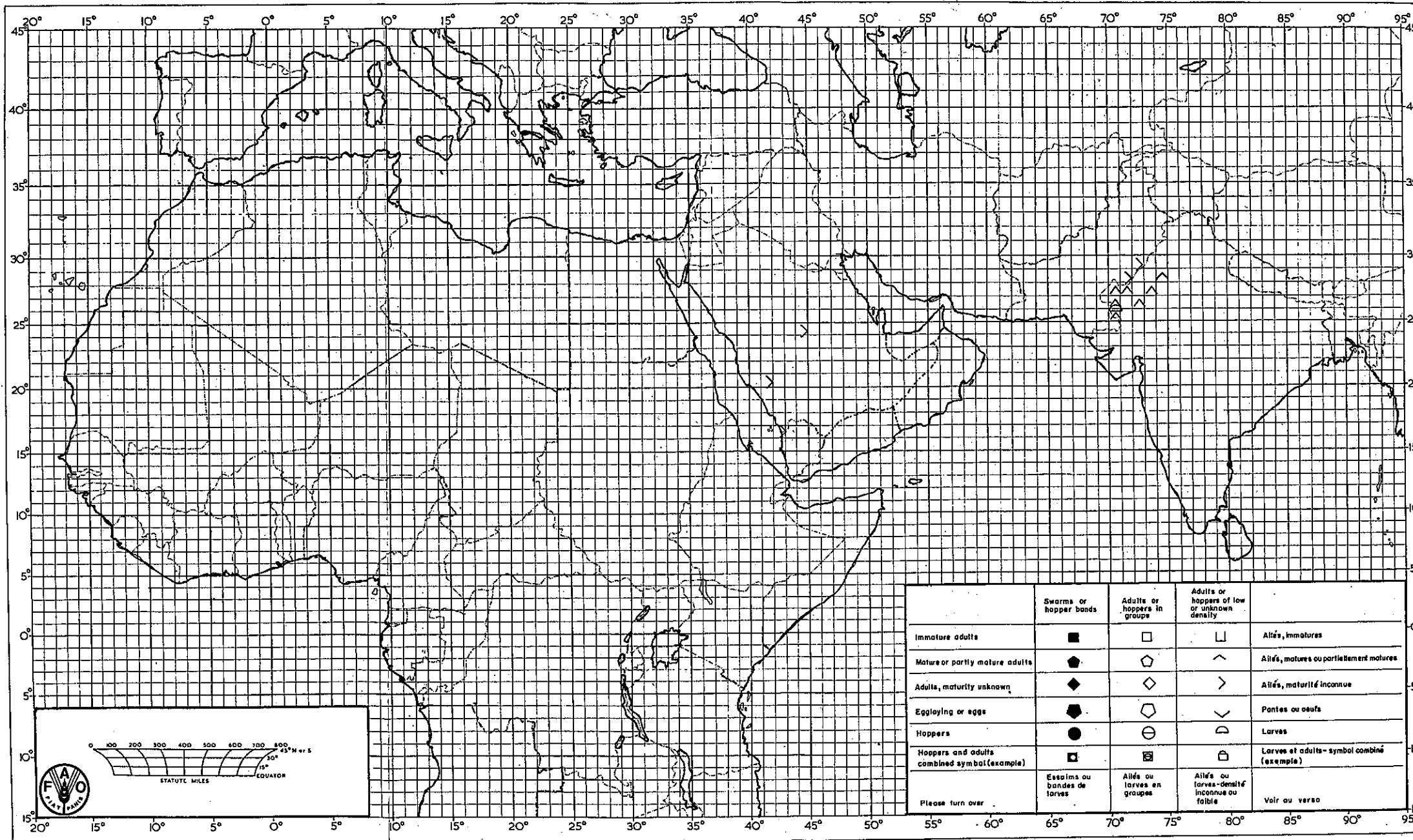
grossira sans doute le long des plaines côtières de la mer Rouge. Des pontes pourraient également se produire dans certaines parties des Danakils et dans la région du chemin de fer en Ethiopie, ainsi que dans les zones côtières et sub-côtières de la Somalie du Nord et dans le Nogal, mais elles seraient probablement peu importantes.

En Afrique de l'Ouest il est presque certain qu'une reproduction aura lieu dans certaines parties de l'Adrar des Iforas et des régions voisines situées au nord-est du Mali, au Tamesna et dans l'Aïr du Niger du nord-ouest ainsi qu'en Mauritanie méridionale et centrale, toutes régions qui reçoivent des pluies ou de l'eau de ruissellement, mais cette reproduction sera de faible ampleur. Il n'y a aucun risque qu'un nombre important d'adultes envahissent la région à partir de l'est.

En Afrique du Nord-Ouest il se peut que survienne une reproduction de faible ampleur dans le Tassili des Ahaggar et que quelques adultes amorcent un mouvement en direction de l'Algérie occidentale, centrale, méridionale et orientale et vers la Libye à partir du sud du Sahara. On ne prévoit toutefois aucune invasion majeure.

Rome

18 septembre 1979



ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE



ORGANIZACION DE LAS NACIONES UNIDAS
PARA LA AGRICULTURA Y LA ALIMENTACION

FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS

Via delle Terme di Caracalla, 00100-ROME

Cables: FOODAGRI ROME

Telex: 610 181 FAO I

Telephone: 5797

Division AGP

Acridiens, autres migrants nuisibles et opérations d'urgence

SITUATION ACRIDIENNE (CRIQUET PELERIN) RESUME ET PREVISIONS

No. 13 Septembre 1979

RESUME

Le nombre de criquets pèlerins signalés reste faible dans toutes les régions. Les pluies de mousson ont été, dans l'ensemble, déficitaires sur toute la zone de rémission et on ne prévoit aucune formation d'essaims.

Des pluies étendues étant tombées autour de la mer Rouge et du golfe d'Aden, il est probable que de petites pontes auront lieu dans beaucoup de régions. Certains groupes pourraient se former si les pluies d'hiver sont fortes et généralisées. L'émigration à partir des aires de reproduction estivale en Inde et au Pakistan sera sans doute de faible ampleur. De même, il est vraisemblable que seuls de petits nombres d'adultes, en provenance des aires de reproduction estivale au sud du Sahara, atteindront l'Afrique du Nord-Ouest.

SITUATION ACRIDIENNE - SEPTEMBRE 1979

Depuis mai 1979, les relevés météorologiques se fondent sur des cartes synoptiques établies par le Consultant météorologue spécialiste en la matière, avec l'aide de l'Organisation météorologique mondiale de Genève. Des renseignements supplémentaires sont tirés de l'interprétation des images Meteosat fournies par le Centre spatial européen de Darmstadt et de celles de GOES-Indian Ocean émanant du Centre pour la météorologie spatiale de Lannion, ainsi que des informations communiquées par les diverses commissions et organisations nationales et régionales de lutte anti-acridienne.

AFRIQUE DE L'OUEST

Comme d'habitude en septembre, le Front intertropical (FIT) s'est replié vers le sud, l'humidité a diminué et le ciel s'est dégagé par suite de la dissipation de la vapeur d'eau engendrée par la mousson. Ce sont là les premiers signes de la prochaine saison sèche. A la fin de septembre, la position du FIT en surface se situait le long de la frontière méridionale du Niger, de sorte que dans la zone de rémission les pluies ont été très inférieures à la moyenne. C'est ainsi que Nguigmi n'a même pas reçu un millimètre (contre une moyenne à long terme de 22 mm), qu'à Maradi il n'est tombé que 37 mm (norme : 110 mm) et que le Sénégal est également resté sec, sauf à Podor où on a enregistré 107 mm (norme : 84 mm). En Casamance, le grenier à riz du Sénégal, la pluviosité a été inférieure de 50 % à la norme. Bien qu'aucun rapport ne soit encore parvenu de Mauritanie, on pense que les pluies y ont également été déficitaires. Dans le sud du Mali et en Haute-Volta, elles ont été plus proches de la normale. Comme les fortes pluies de mousson ont été rares, en août, même au sud de 15°N, et nulles en septembre, toutes sont venues d'orages localisés ou ont été associées à des bourrasques se déplaçant vers l'ouest.

Aucun criquet n'a été signalé en septembre ou au début d'octobre. En MAURITANIE, un mâle a été capturé le 31 août à Aïoun el Atrouss, quelques femelles éparses au MALI durant ce même mois, tandis que de petits nombres de larves vertes du deuxième stade ont été vues à Eralral (183CN/0735E) dans un peuplement mixte de Boerhavia, Tribulus et Eragrostis, à une densité de 2 à 4 larves par plante, au NIGER.

AFRIQUE DU NORD-OUEST

Météorologie

Pendant les dix premiers jours de septembre, un régime d'anticyclone a prévalu sur l'Atlas et au nord, tandis que la baisse thermique persistait au-dessus du Sahara. Les précipitations ont été rares. Dans la deuxième dizaine, la haute pression a tendu à faiblir, permettant le passage de fronts froids plus ou moins actifs. En une occasion, 25 mm de pluie sont tombés à Tindouf. Des chutes de pluies ont également eu lieu le long de la côte septentrionale.

Durant les dix derniers jours, un régime de basse pression s'est installé au-dessus de la Méditerranée occidentale. Des ondulations le long du front froid ont balayé le Maghreb et le front froid a pénétré très avant dans le Sahara. Les pluies ont été étendues en Algérie et en Tunisie; le 23 septembre In Salah et In Amenas en ont enregistré respectivement 41 et 42 mm. Le Maroc n'a pas été touché par ces pluies.

Nul criquet n'a été signalé en LIBYE dans le courant de septembre, malgré une prospection intensive de l'Hamada de Tinrhert, entre le 18 et le 25 septembre. Ni l'ALGERIE, ni le MAROC, ni la TUNISIE n'ont indiqué la présence de criquets.

En juillet, quelques adultes solitaires ont été trouvés dans plusieurs localités de la province d'Errachidia, au MAROC (3157N/0426E), mais en août la situation était calme.

AFRIQUE DE L'EST

Météorologie

Pendant les vingt premiers jours, la Zone de convergence intertropicale (ITCZ) a oscillé entre 17° et 19°, ce qui est normal à cette époque de l'année, mais, à compter du 18-19 septembre, elle a commencé à se replier, tout d'abord irrégulièrement puis plus uniformément. A la fin du mois, elle avait atteint 10-12°N. La distribution des pluies a été très irrégulière. Atbara en a reçu 64 mm dans la première dizaine (norme : 4 mm), mais seulement 2 mm dans la seconde. Le niveau pluviométrique le plus élevé a été enregistré à Abu Naama dans la deuxième dizaine (136 mm contre 37 mm d'habitude), mais cette même localité n'a reçu qu'un millimètre les dix premiers jours. Des équipes de prospection au sol ont fait état de bonnes pluies et d'inondations dans les aires de reproduction estivale autour de Sinkat (1851N/3651E), Derudeb (1733N/3606E) et de l'oued Oke (2028N/3547E). Des pluies modérées sont également tombées le long de la côte de la mer Rouge entre Mohammed Gol (2055N/3076E) et Khor Sitrab (1838N/3732E).

En Ethiopie, les pluies ont aussi, dans l'ensemble, été déficitaires et inégalement distribuées. C'est à Debra Markos qu'elles ont été le plus abondantes avec 266 mm (contre 214 mm en temps normal), alors que Combulcia n'en a enregistré que 108 mm contre, en moyenne, 214 mm. Asmara a reçu 38 mm au lieu des 3 mm habituels. Aucun chiffre global n'est parvenu des stations de Somalie, mais il est probable que des pluies légères sont tombées dans le nord-ouest du pays.

SOUDAN

En septembre, un adulte mature a été signalé sur la côte de la mer Rouge entre Mohammed Gol et Khor Sitrab. En août, des adultes ont été observés à des densités de 3000 insectes à l'hectare sur une zone de 250 hectares à Hamashkoreib. Les autres régions du pays ont été déclarées exemptes de criquets pèlerins.

Nulle signalisation de criquets n'est parvenue de tout autre pays de l'Afrique de l'Est depuis juillet.

PROCHE-ORIENT

Météorologie

La quasi-totalité de la Péninsule d'Arabie s'est située au nord de la Zone de convergence intertropicale qui a oscillé le long d'une ligne Dubai-Perim. Les 13 et 14 septembre, elle a néanmoins atteint Qizan et provoqué des pluies modérées à fortes sur les reliefs et dans les plaines de la République arabe du Yémen et de la République démocratique populaire du Yémen. Ces pluies ont entraîné des inondations dans les oueds Hadhramaut, Habban, Bana et Turban. Le seul bulletin météorologique pour la région signalait 12 mm à Taiz le 14 septembre. Les régions de Dathina, Qatabah et Dureimiyah, en République démocratique populaire du Yémen, ont reçu quelques pluies légères entre le 25 et le 28 septembre. Selon les images de satellite, la Tihama de la République arabe du Yémen a été fréquemment arrosée. On a particulièrement discerné le 17 et le 18 septembre un banc de nuages porteurs éventuels de pluies, associé à la zone de convergence de la mer Rouge.

En Arabie Saoudite, des pluies étendues sont tombées sur les monts Asir et Hedjaz au-dessus desquels un banc de cumulo-nimbus était fréquemment visible sur les images de satellite. Au début du mois, une dépression venant de la Méditerranée a occasionné la chute de pluies sur l'Arabie du nord et du nord-ouest. Des pluies modérées à fortes ont également été signalées dans la région de Gizan, dans la Tihama méridionale et dans les régions de Yenbo et de Um Lejj, dans la Tihama septentrionale. De légères pluies ont aussi été enregistrées dans la zone de Qunfidah. Le reste de l'Arabie est resté sec.

ARABIE SAOUDITE

Quelques adultes solitaires ont été signalés dans les régions des oueds Hayran et Zaidiyah de la Tihama.

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE POPULAIRE DU YEMEN

Durant la deuxième semaine de septembre, deux adultes ont été trouvés à Liyah (1425N/4715E) dans l'oued Habban. Aucun adulte n'a été aperçu pendant la deuxième quinzaine du mois, mais les conditions écologiques étaient favorables à la reproduction.

Selon les rapports, quelques adultes solitaires auraient été vus dans la région de Shalatein (2300N/3540E), en EGYPTTE du sud-est, pendant le mois d'août, et les conditions auraient été à demi favorables pour la reproduction.

Le KOWEIT a été déclaré exempt de tout criquet en septembre.

Nulle signalisation acridienne n'est parvenue du BAHREIN, de l'EGYPTE, de l'IRAN, du QATAR, du SULTANAT D'OMAN, ni des EMIRATS ARABES UNIS.

ASIE DU SUD-OUEST

Météorologie

La sécheresse, qui a commencé pendant la deuxième moitié du mois d'août, s'est poursuivie jusqu'au début de septembre. Pendant la semaine du 12 au 19 septembre, les pluies sont cependant revenues sur certaines parties du Radjasthan, du Pendjab, du Cachemire et du Gujarat. Après ce retour provisoire des précipitations, il n'y a néanmoins pratiquement plus eu de pluie en Inde septentrionale, de sorte que les pluies d'été ont été généralement médiocres en Inde du nord et très faibles au Pakistan. Entre-temps, bien qu'un courant d'air sec se soit bien établi au-dessus de l'Inde septentrionale, il se peut encore que de nouvelles pluies se produisent, mais celles-ci seront localisées et modérées. Ni l'Afghanistan, ni l'Iran n'ont fait parvenir de bulletins météorologiques, mais il est probable qu'ils sont restés secs.

PAKISTAN

Des adultes ont été aperçus dans cinq localités du désert de Cholistan à des densités maximales de 375 à 750 insectes au kilomètre carré, pendant la deuxième quinzaine du mois. Seuls des adultes épars ont été vus dans la première quinzaine d'octobre.

INDE

De petits nombres d'adultes, pour la plupart immatures, ont été signalés à des densités de 25 à 1050 insectes au kilomètre carré dans les régions de Sam (2650N/7030E) et de Mohangarh (2717N/7116E) au Jaisalmer, entre le 1er et le 9 septembre, et à une densité de 150 insectes au km² dans la région de Bhaluri (2803N/7228E), au Bikaner, le 8 septembre. Cent cinquante trois larves du premier au cinquième stades ont été ramassées dans les régions de Sam et de Mohangarh, ainsi qu'une larve solitaricolor du deuxième stade et une du troisième stade dans la région de Chohtan (2559/7104E), au Barmer, le 3 septembre. Le rapport relatif à la deuxième quinzaine de septembre n'a pas encore été reçu.

Nulle signalisation acridienne n'est parvenue d'AFGHANISTAN.

Quelques adultes solitaires épars ont été signalés en IRAN pendant le mois d'août.

PREVISIONS POUR NOVEMBRE - DECEMBRE 1979

La période de prévision marque souvent le début de la saison de reproduction hivernale dans les régions côtières de la mer Rouge et du golfe d'Aden. Des pluies étendues sont déjà tombées sur certaines de ces régions et si les nouvelles précipitations devaient être généralisées et fortes, une importante reproduction pourrait avoir lieu dans beaucoup de zones. D'après les rapports, les niveaux de la population sont faibles dans toutes les régions, mais des groupes pourraient se former, pendant la période de prévision, dans celles recevant des pluies d'hiver.

En Asie du Sud-Ouest, la migration vers l'est en direction du district de Las Bela, ainsi que du Mekran et du Baloutchistan, au Pakistan, de l'Iran du sud-est et peut-être d'Oman, migration qui sans doute s'est déjà amorcée, se poursuivra mais n'intéressera que de petits nombres d'insectes. Quelques adultes resteront au Radjasthan et dans les zones voisines du Pakistan.

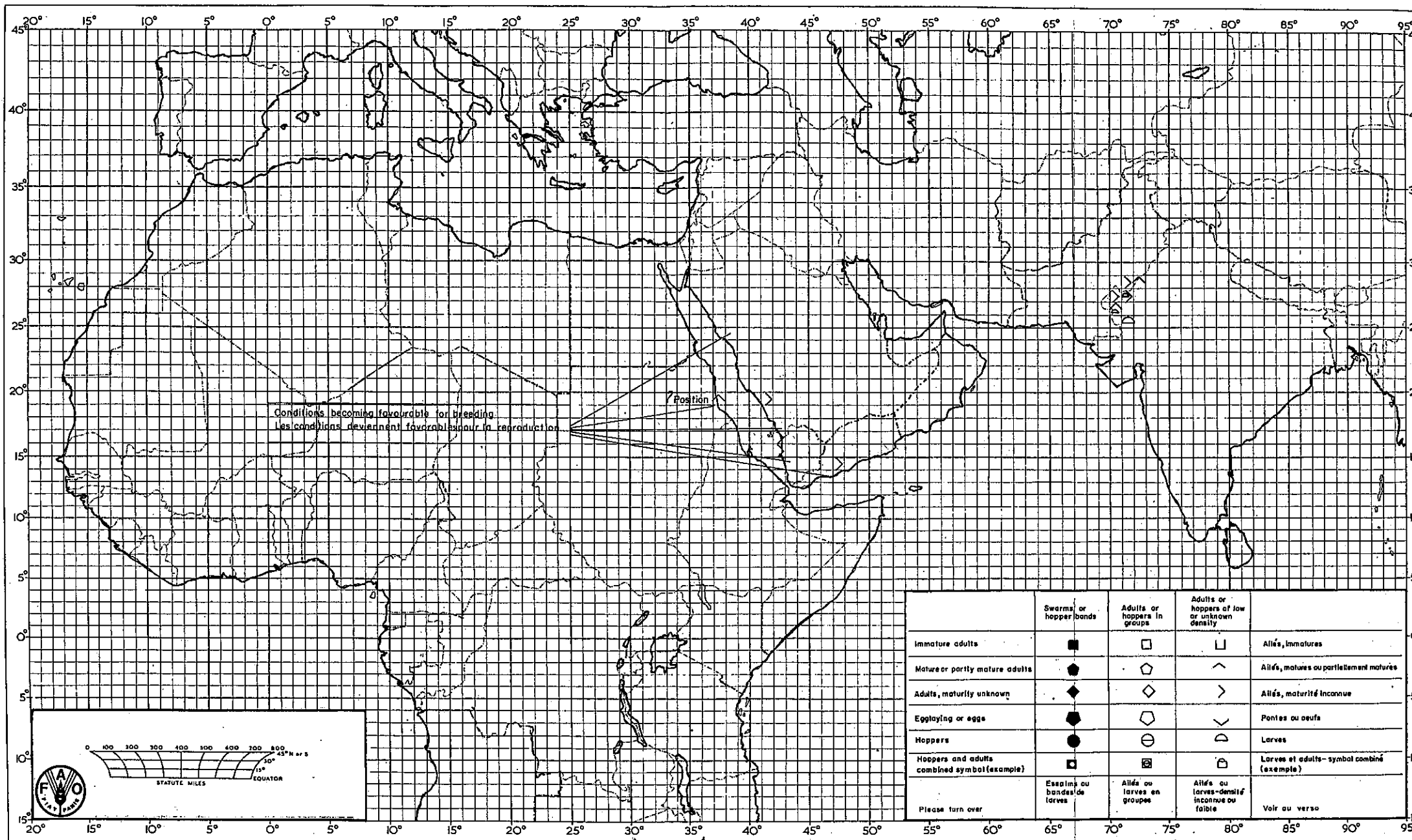
Au Proche-Orient, l'absence d'information en provenance d'Oman donne à penser que les criquets ne s'y sont pas reproduits après la tempête de la mi-juin. Des adultes pourraient atteindre Oman et les Emirats Arabes Unis, mais en petits nombres. Seuls quelques adultes ont été signalés en République démocratique populaire du Yémen, en République arabe du Yémen et dans le sud-ouest de l'Arabie Saoudite, mais leur nombre grossira probablement avec l'établissement de la Zone de convergence de la mer Rouge. Des pontes se produiront vraisemblablement dans bien des régions côtières. Elles seront de faible ampleur au début, mais pourraient donner naissance à quelques groupes si les pluies d'hiver sont fortes et étendues. Une reproduction limitée est aussi possible dans certains oueds intérieurs de la République démocratique populaire du Yémen.

En Afrique de l'Est, le nombre d'adultes augmentera sans doute dans les régions côtières soudanaises et éthiopiennes de la mer Rouge, ainsi que dans certaines zones vertes à l'ouest de la bordure côtière au Soudan. Les pontes seront vraisemblablement à petite échelle au début, mais des groupes pourraient se former en cas de pluies hivernales fortes et généralisées. Il est probable aussi que les pontes commenceront dans les plaines côtières et sub-côtières de la Somalie septentrionale. Il n'existe aucune source connue de criquets susceptibles de se déplacer vers le sud-ouest via la péninsule somalienne.

En Afrique de l'Ouest, toute reproduction intervenue dans l'Adrar des Iforas et les zones adjacentes du Mali du nord-est, dans le Tamesna et l'Aïr, au nord-ouest du Niger, prendra fin. Etant donné le déficit général de pluie dans ces régions et en Mauritanie, le nombre d'adultes reproduits devrait être faible. Certains de ces adultes iront sans doute vers le nord en Algérie et en Libye, en Afrique du nord-ouest, mais leur nombre sera restreint. Il n'y a aucun risque qu'un nombre important d'adultes envahissent l'Afrique de l'Ouest ou du Nord-Ouest à partir de l'est.

Rome

23 octobre 1979



ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE



ORGANIZACION DE LAS NACIONES UNIDAS
PARA LA AGRICULTURA Y LA ALIMENTACION

FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS

Via delle Terme di Caracalla, 00100-ROME

Cables: FOODAGRI ROME

Telex: 610 181 FAO I

Telephone: 5797

Division AGP

Acridiens, autres migrateurs nuisibles et opérations d'urgence

SITUATION ACRIDIENNE (CRIQUET PELERIN) RESUME ET PREVISIONS

No. 14 Octobre 1979

RESUME

Des précipitations étendues sont tombées dans la troisième semaine d'octobre sur tous les pays bordant la mer Rouge, créant des conditions certainement très favorables à une génération d'acridiens en début d'hiver.

Des groupes d'adultes ont été signalés dans le delta du Tokar au Soudan, mais sans que soit précisé le degré d'infestation. Il est toutefois possible qu'elle puisse s'étendre au nord de l'Ethiopie et dans le sud du désert oriental égyptien et que quelques adultes atteignent les Tihama d'Arabie saoudite et de la République arabe du Yémen. De bonnes chutes de pluie dans les prochains mois pourraient provoquer une résurgence potentiellement dangereuse.

En Afrique de l'ouest, des larves et des adultes ont été signalés dans plusieurs localités de Mauritanie occidentale, de petits effectifs d'adultes au Mali et au Niger.

En Asie du sud-ouest, un petit nombre d'adultes et quelques larves ont été vus en Inde et au Pakistan.

SITUATION ACRIDIENNE - OCTOBRE 1979

Les abrégés météorologiques sont établis d'après des cartes synoptiques dressées par l'expert-conseil en météorologie synoptique détaché par l'Organisation météorologique mondiale, de Genève. S'y sont ajoutées les informations qu'ont fournies : d'une part, l'interprétation des images Meteosat, produites par le Centre de contrôle de l'Agence spatiale européenne, à Darmstadt, et des images GOES-Océan Indien transmises par le Centre de météorologie spatiale à Lannion, d'autre part, les organisations et commissions, nationales ou régionales, de lutte antiacridienne.

AFRIQUE DE L'OUEST

Météorologie

Le mois d'octobre marque la transition entre la saison des pluies et la saison sèche. Le passage s'effectue progressivement, mais non sans fluctuations. Au début du mois, le Front intertropical (FIT) suivait en surface approximativement la ligne Ziguinchor-N'Guigmi, pour atteindre au Mali le 20°N. A la fin du mois, il se situait à peu près sur le 12°N à l'ouest et le 10°N à l'est. Autrement dit, la saison sèche avait déjà commencé au Niger, en Haute-Volta, dans la plus grande partie du Mali, du Sénégal et de la Mauritanie. De même que la saison des pluies avait été plus précoce à Niamey qu'à Dakar, on notera que la saison sèche a commencé également plus tôt dans l'est.

Les principaux facteurs responsables du changement de régime météorologique sont les suivants :

- i) la zone saharienne de basse pression thermique, qui se comble au fur et à mesure que diminuent le rayonnement solaire et la température atmosphérique;
- ii) l'anticyclone libyen, qui commence à s'établir sur le nord-est du Sahara;
- iii) l'anticyclone des Açores qui se déplace vers le sud et, ce qui est très important,
- iv) l'anticyclone de Sainte-Hélène qui recule vers le sud.

Les fluctuations ci-dessus, provoquées par les profondes dépressions au-dessus de l'Espagne et de la Méditerranée, ont déterminé les 3 et 4 octobre une poussée spectaculaire de la mousson vers le nord. C'est ainsi qu'elle a atteint F'Derik (22°N) et causé des pluies et orages dans le sud-ouest de la Mauritanie. On a enregistré des précipitations de 39,2 mm à Atar en 4 jours, contre une moyenne de 8 mm à long terme, de 44,5 mm à Akjoujt en 5 jours (normale, 8 mm). Des conditions favorables à la reproduction sont apparues dans l'ouest du Taghant.

Au Niger, les pluies ont totalement cessé dans la seconde quinzaine du mois et ont été insuffisantes dans toutes les régions, sauf à Tillabery où l'on a enregistré 36 mm jusqu'au 20 octobre, contre 11 mm normalement.

Au Mali, les précipitations ont été supérieures à la moyenne, sauf à Bamako où l'on n'a enregistré que 19 mm, contre 58 mm normalement.

MAURITANIE

Les prospections au sol entreprises en Mauritanie occidentale ont détecté la présence d'effectifs considérables de larves et d'adultes en de nombreux endroits de l'Aouker, entre le 9 et le 29 octobre. Sur le site 1822N/1222W, on a capturé 48 adultes matures et observé des pontes. En 1830N/1220W, des larves du premier au cinquième stade, dont 43 ont été capturées, étaient présentes aux densités de 0 à 5 par plante. En 1818N/1240W, on a trouvé des larves du premier au quatrième stade, dont 46 ont été capturées, à des densités atteignant trois individus par plante. Le 29 octobre, en 1832N/1430W, la densité des larves du premier au cinquième stade atteignait jusqu'à 25 spécimens par plante. Certaines larves du cinquième stade étaient jaunes, certaines du quatrième avaient des marques noires, mais il n'a pas été observé de comportement de groupe.

MALI

Suite aux précipitations du 20 septembre, les conditions écologiques ont été propices à la reproduction dans le sud-ouest et le sud-est de l'Adrar des Iforhas. Des adultes copulant et pondant ont été trouvés à des densités de 50 à 100 à l'hectare à Taraghacht (1848N/0039E), sur une aire de 10 hectares. Des adultes matures à la densité de 2 à 4/ha ont été vus à Tadjaraft (1823N/0115E) sur une aire de 30 hectares. A Inrhar (1832N/0205E) des adultes immatures étaient présents sur une aire de 25 hectares, des adultes isolés à Tahalt (1845N/0047E) et à Atkiou (1937N/0054E).

NIGER

De petits effectifs d'adultes ont été observés dans l'Aïr, au nord du 19°N, en même temps que des larves du premier au quatrième stade.

En septembre, des adultes ont été trouvés en train de s'accoupler et de pondre en MAURITANIE, dans l'Aouker, entre 1826N et 1852N, 1350W et 1445W. La densité était faible, atteignant au maximum 100 individus à 1/ha sur une superficie plantée en Tribulus et Farsetia de 0,5 ha (1832N/1430W). Le sol était humide à des profondeurs variant de 5 à 90 centimètres.

Au MALI, où les pluies ont été en général insuffisantes en septembre, on signale un bon développement de la végétation annuelle localement dans le nord-ouest et le sud de l'Adrar des Iforhas et dans le Tamesna. Le

21 septembre, des larves du premier au quatrième stade ont été trouvées sur Tribulus ochroleucus et Boerhavia, à des densités de 50 à 100/ha sur 3 hectares dans l'oued Tozraf (2005N/0150E). Des adultes matures dispersés ont été trouvés dans l'oued Azou (1707N/0405E) et le Tidjelalen (1738N/0220E).

Au NIGER, également en septembre, on a trouvé un adulte.

AFRIQUE DU NORD-OUEST

Météorologie

Deux principaux facteurs marquent le début de l'automne. Ce sont en premier lieu des perturbations du front polaire, déjà apparues en septembre, qui se sont déplacées de plus en plus loin vers le sud, à mesure que l'anticyclone des Açores reculait lui-même dans cette direction, et qui ont atteint parfois le sud-algérien. D'autre part, l'anticyclone libyen a commencé à se reconstituer faiblement et d'une manière intermittente, suffisamment pour ralentir ou arrêter les perturbations du front polaire, provoquant des précipitations prolongées (ce qui explique les pluies abondantes signalées au Hoggar). La pénétration d'un front froid, nettement marqué sur les cartes synoptiques et sur les images de satellite, s'est produite les 10 et 11 octobre - elle a sans aucun doute provoqué ces chutes de pluie. Ultérieurement, les images de satellite ont montré une large bande nuageuse sur la ligne Ziguinchor (sud de Dakar) - Tripoli, entre le 14 et le 19 octobre. Cette formation n'était pas liée à une perturbation méditerranéenne bien définie, mais à une zone de convergence intertropicale au sud-ouest de Dakar. Des observations synoptiques, il ressort que la bande nuageuse était à un niveau moyen, associée à un creux en altitude. Il est hautement probable qu'elle a produit quelques précipitations sur le Sahara, sans doute peu abondantes en raison de l'évaporation à laquelle elles ont été soumises avant d'atteindre le sol, étant donné l'extrême sécheresse de l'air.

Plus tard, vers le 25 octobre, un front froid a été observé, certainement accompagné de précipitations abondantes, car, à la même date, Tamanrasset a signalé une pluie torrentielle.

Il n'est pas douteux que le mois de novembre connaîtra encore un régime météorologique de ce type.

Aucun rapport sur les acridiens n'a été reçu de la Région.

AFRIQUE DE L'EST

Météorologie

Au début du mois, la zone intertropicale de convergence (ZITC) se situait approximativement le long du 10ème parallèle Nord, mais à la fin du mois, elle avait rétrogradé vers le centre-sud de la Somalie. Peu de pluies signalées entre le 1er et le 15 octobre.

Toutefois, le 15, une nébulosité extensive s'est développée au-dessus du nord de la Somalie et de l'est de l'Ethiopie, produisant des pluies abondantes sur les plaines côtières et sub-côtières, ainsi que sur le sud de l'escarpement côtier en Somalie septentrionale. Hargeisa a enregistré 125 mm de précipitations les 15 et 16 octobre, alors que la moyenne mensuelle n'est que de 16 millimètres.

Egalement, le 16 octobre, une nébulosité importante a commencé de se développer sur les deux rives de la mer Rouge, initialement vers le 18ème parallèle Nord. Puis, elle s'est progressivement déplacée vers le nord et l'est, déterminant de fortes précipitations étendues du nord de l'Ethiopie à l'Egypte, ainsi que sur une grande partie de l'ouest et du nord de l'Arabie saoudite. Asmara et Port Soudan ont enregistré respectivement 59 et 76 mm de pluie en 3 jours, contre une moyenne mensuelle de 6 mm, alors que, entre le 19 et le 23 octobre, la Haute-Egypte signalait des orages violents et beaucoup d'oueds en crue.

SOUDAN

Fin octobre, on a trouvé des adultes matures et en train de s'accoupler à des densités de 2640 à 4100/ha, dans cinq localités du delta du Tokar, et des adultes à faible densité de 180/ha à Khor Ashaat (1844N/3726E) et à Khor Weirim (1847N/3724E).

Aucun autre gîte d'acridiens n'a été signalé en octobre dans la Région.

En septembre, une équipe de prospection au sol a rencontré quelques adultes dispersés entre Tendaho et Mille, dans la vallée de l'Awash.

PROCHE-ORIENT

Météorologie

La nébulosité observée sur l'Afrique orientale du 16 au 21 octobre s'est étendue également au-dessus de la mer Rouge. Pendant cette même période, de violents orages accompagnés de pluie se sont abattus sur la République arabe du Yémen et sur les régions ouest et nord de l'Arabie saoudite, sur les Tihama en particulier. Médine a signalé une forte pluie le 21 octobre. La météorologie n'a pas observé d'événement important du 22 au 31 octobre, mais elle continuera de veiller attentivement sur la région, car on peut certainement s'attendre à de nouvelles pluies dans les prochains mois.

ARABIE SAOUDITE

La prospection au sol dans la Tihama a localisé au total 66 criquets entre Lith et ouadi Hali. Quelques adultes ont été vus dans la Tihama de Jizan et deux à Qawaiyah (2420N/4328E).

REPUBLIQUE ARABE DU YEMEN

Des équipes de prospection au sol ont localisé 6 adultes au total dans les régions du ouadi Hayram, d'Al Jarr et d'Az Zaidiyah.

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE POPULAIRE DU YEMEN

Au cours de prospections extensives au sol le long de la côte et dans l'intérieur, quatre adultes au total ont été vus.

SULTANAT D'OMAN

Des prospections extensives au sol, effectuées du 27 septembre au 17 octobre, n'ont détecté aucun criquet pèlerin. Les conditions n'étaient pas propices à la reproduction.

Le KOWEIT était signalé exempt d'acridiens en octobre.

ASIE DU SUD-OUEST

Météorologie

En octobre, la mousson a rétrogradé très rapidement. La zone de basse pression thermique, qui se développe sur l'Inde pendant l'été et constitue l'un des principaux éléments du phénomène, s'est comblée progressivement.

Au début du mois, le ZCIT qui, plus qu'une simple zone de convergence, marque la limite nord de la mousson, était située approximativement sur l'axe Surat-Assam. A la fin du mois, le front avait reculé au nord de Tamil Nadu-Pondichéry. Les vents de sud-ouest, analogues à des brises de mer, ont continué de souffler, amenant des précipitations étendues sur le nord-ouest de l'Inde. De même, le 21 octobre, un front venant de l'est s'est déplacé à travers le Pakistan, provoquant des pluies étendues sur les aires de reproduction estivales et hiverno-printanières. En Inde, Deesa a enregistré 32,4 mm, Jailsamer 22,7, Bikaner 14,2, Jodhpur 11,3, Bhuj 10,4 et Barmer 8,7 millimètres. Au Pakistan, Dera Ismaïl Khan a enregistré 8 mm et Karachi 4 mm. Il est possible, sinon probable, que de fortes pluies soient tombées en certains endroits, mais elles ne nous ont pas été signalées. Dans la dernière quinzaine, il est encore tombé des pluies : Lahore a enregistré 17 mm, Drosh 9.

On s'attend encore à des pluies en novembre, particulièrement au Pakistan, mais probablement pas violentes.

De nouveau, nous n'avons reçu aucune information synoptique d'Afghanistan ni d'Iran; mais les images de satellite indiquent qu'il pourrait y avoir eu quelques averses dans le sud-iranien, fin octobre.

PAKISTAN

Quelques criquets adultes ont été trouvés entre le 20 et le 23 octobre au cours d'une prospection spéciale sur la frontière orientale, dans cinq localités du Cholistan, à des densités de 150 à 600 individus par kilomètre carré. Neuf spécimens ont été trouvés en six endroits des déserts du Tharpakar et du Sanghar. Aucun criquet n'a été signalé au Balouchistan.

INDE

Des adultes immatures et en voie de maturation ont été trouvés dans la première moitié du mois en quelques localités du Rajasthan. La densité maximum était de 650 insectes/km², le 6 octobre, à Agnao (2807N/2245E). Ailleurs, des adultes ont été vus à la densité de 15/km² le 10 octobre à Khirjan (2624N/7222E), dans le district de Jodhpur, et de 30/km² le 6 octobre à Gadra Road (2545N/7033E). Quatre larves du premier au troisième stade ont été recueillies à Agnao le 13 octobre.

Dans la seconde moitié d'octobre, des adultes épars, immatures et en voie de maturation, ont été de nouveau signalés dans plusieurs localités du Rajasthan, à la densité maximum de 600/km² observée le 27 octobre à Babale (2746N/7132E) et Kali Buali (2704N/7056E) dans le district de Jaisalmer.

Pas de criquets pèlerins signalés en AFGHANISTAN en octobre.

Deux adultes ont été signalés en Iran, le 13 septembre, autour de Saravan (2715N/6210E), dans la province du Balouchistan.

PREVISIONS POUR DECEMBRE 1979 - JANVIER 1980

Les pluies étendues et abondantes tombées dans la troisième semaine d'octobre sur les pays riverains de la mer Rouge procureront sans aucun doute des habitats propices à la reproduction. Celle de la première génération, qui se terminera fin décembre, pourrait produire quelques essaims. En cas de nouvelles pluies pendant la période envisagée ici, une deuxième génération commencera qui mènera vraisemblablement à la formation de bandes larvaires. D'après les renseignements actuels, les populations les plus importantes se trouvent sur la rive ouest de la mer Rouge, mais des migrations sur le littoral oriental pourraient également y provoquer l'éclosion de populations potentiellement dangereuses.

En Afrique de l'Est, de jeunes ailés de la première génération hivernale commenceront à apparaître fin décembre le long de la mer Rouge. L'absence de renseignements en provenance de la côte éthiopienne ne permet guère de prévoir l'ampleur de la nouvelle génération d'adultes, qui pourrait cependant comprendre quelques essaims. En cas de nouvelles pluies le long de la mer Rouge, ces adultes deviendront rapidement matures et pondront : les larves de seconde génération commenceront vraisemblablement à éclore fin janvier et à former des bandes. Presque certainement, il y aura reproduction dans les plaines côtières et sub-côtières de la Somalie septentrionale (particulièrement à l'ouest de Berbéra), qui pourra même s'étendre à

Djibouti. Au début, la densité sera probablement faible, mais ici encore, s'il tombe de nouvelles pluies étendues et abondantes, la seconde génération pourrait produire des bandes larvaires à la fin de la période de prévisions.

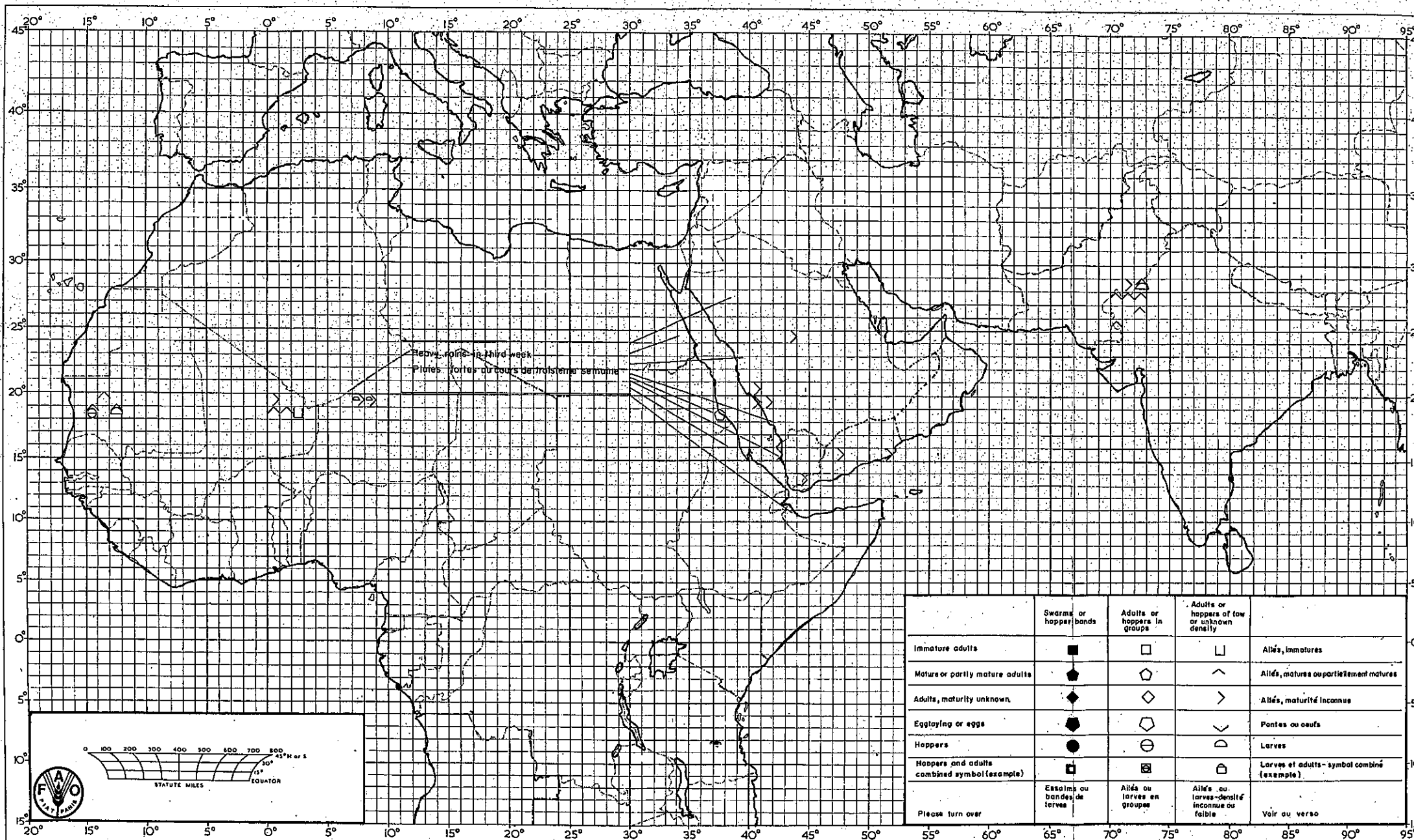
Au Proche-Orient, le nombre d'adultes pourrait s'augmenter notablement, suite aux invasions de l'ouest en provenance des Tihama d'Arabie saoudite et de la République arabe du Yémen. La reproduction a presque certainement déjà commencé le long des Tihama : des adultes de la nouvelle génération vont probablement apparaître fin décembre. S'il y a de nouvelles et bonnes précipitations, ces adultes vont devenir matures et pondront, les larves de seconde génération devant probablement apparaître fin janvier et pouvant comprendre quelques bandes. Peut-être les adultes atteindront-ils le sud du désert oriental égyptien, où s'effectuerait alors la reproduction qui aurait pour conséquence la formation de groupes, sinon de bandes. En République démocratique populaire du Yémen, la reproduction est probablement en train d'avoir lieu, qui pourrait provoquer la formation de quelques groupes larvaires. S'il pleut de nouveau, les adultes qui en sortiront pondront, pouvant donner naissance à quelques bandes de seconde génération.

En Asie du sud-ouest, les effectifs de criquets demeurent faibles dans le Rajasthan comme dans les aires adjacentes de reproduction estivale du Pakistan. Un petit nombre d'adultes apparaîtra dans le Makran pakistanais et iranien, dont la reproduction de faible ampleur pourrait démarrer à la fin de la période envisagée.

En Afrique de l'ouest, la reproduction se poursuivra dans l'Aouker mauritanien, pour s'étendre probablement dans le nord, en Mauritanie septentrionale et au Sahara occidental. Il se formera probablement des groupes, peut-être des bandes. La reproduction prendra fin sur le territoire malien et, seuls, de petits effectifs d'adultes hiverneront probablement au Mali et au Niger.

En Afrique du nord-ouest, de petits effectifs d'adultes ont probablement atteint le sud, l'ouest, le centre et l'est de l'Algérie, ainsi que le Fezzan en Libye, où la reproduction pourrait commencer, sans doute de faible ampleur.

Rome
23 novembre 1979.



ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE



ORGANIZACION DE LAS NACIONES UNIDAS
PARA LA AGRICULTURA Y LA ALIMENTACION

FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS

Via delle Terme di Caracalla, 00100-ROME

Cables: FOODAGRI ROME

Telex: 610 181 FAO I

Telephone: 5797

Division AGP

Acridiens, autres migrateurs nuisibles et opérations d'urgence

SITUATION ACRIDIENNE (CRIQUET PELERIN) RESUME ET PREVISIONS

NO. 15 Novembre 1979

RESUME

Les pluies du mois d'octobre n'ont pas été suivies de fortes précipitations au cours du mois de novembre dans les principales aires de reproduction hivernale.

On signale que les groupes d'adultes observés dans le delta de Tokar au Soudan se sont dispersés, mais des effectifs importants de larves de la première génération y ont été détectés. Une reproduction à plus grande échelle se déroule probablement à l'heure actuelle le long des zones côtières de la mer Rouge et du golfe d'Aden, mais commence à de faibles densités. La répartition, l'importance et la densité de la reproduction de la deuxième génération sera tributaire de l'étendue des aires favorables à la reproduction après les pluies d'octobre, ainsi que de la répartition et de l'abondance des précipitations entre décembre et février.

En Afrique de l'Ouest et du Nord-Ouest et en Asie du Sud-Ouest, seuls de petits effectifs d'adultes ont été signalés, mais une reproduction à petite échelle pourrait se produire dans chacune de ces trois régions.

SITUATION ACRIDIENNE - NOVEMBRE 1979

Les résumés météorologiques sont établis à partir de cartes synoptiques préparées par le météorologiste synoptique consultant détaché par l'Organisation météorologique mondiale de Genève. Des informations supplémentaires ont été obtenues grâce à l'interprétation des images de Meteosat fournies par le Centre de contrôle de l'Agence spatiale européenne de Darmstadt et des images GOES-Océan Indien transmises par le Centre de météorologie spatiale de Lannion, ainsi qu'à des données recueillies par les commissions et organismes nationaux et régionaux de lutte contre les criquets.

AFRIQUE DE L'OUEST

Météorologie

La saison sèche s'est étendue à toute la zone sahélienne et le Front inter-tropical (FIT) a continué à se déplacer vers le sud. Au début du mois, il se situait entre 10 et 12°N. Puis une dépression s'étendant sur la Tunisie a provoqué quelques perturbations sur la Haute-Volta et a amené des pluies; on a relevé 26 mm à Ouagadougou et 43 à Boromo. Le FIT a ensuite atteint 10°N. Entre-temps, l'apparition d'une autre perturbation du 11 au 13 novembre, due à la présence d'une dépression méditerranéenne et à l'affaiblissement de l'anticyclone de Libye, a entraîné de nouvelles précipitations sur la Haute-Volta; on a relevé 16 mm à Bobo Dioulasso le 12. Le vent d'est chaud et sec (harmattan) a soufflé sur toute l'Afrique occidentale au nord du FIT et a atteint 8°N à la fin du mois.

En Mauritanie, un creux barométrique à l'étage moyen s'est manifesté par des nuages, mais on n'a pas enregistré de précipitations. Par contre, il s'est produit d'énormes tempêtes de sable.

En novembre, on n'a pas signalé d'importantes populations et les conditions de reproduction n'ont pas été favorables.

AFRIQUE DU NORD-OUEST

Météorologie

En Algérie, en Tunisie et en Libye, les régimes anticycloniques ont alterné avec des dépressions apportant la pluie. Cependant, les précipitations se sont surtout localisées sur les régions côtières du Nord de l'Atlas et sur les montagnes. Le Sahara est resté sous l'influence de l'anticyclone de Libye pendant la plus grande partie du mois et seules quelques pluies peu abondantes ont été signalées; on a relevé 2 mm à Colomb Béchar et Ouargla et 0,4 à Beni Abbas. Le Maroc n'a été que légèrement affecté par le passage des dépressions de l'Atlantique qui ont traversé la péninsule Ibérique du Nord-Ouest au Sud-Est.

Aucun criquet n'a été observé en novembre.

En octobre, dix sources différentes ont signalé des adultes immatures dans le sud saharien de l'Algérie. On n'a pas détecté de criquet dans d'autres pays de la région.

PROCHE-ORIENT

Météorologie

La partie nord de cette zone a subi l'influence des dépressions méditerranéennes se déplaçant du nord-ouest au sud-est vers le Liban, la Syrie, l'Irak, la Jordanie, Israël et le nord de l'Arabie Saoudite. On a observé trois grandes périodes de pluie : le 2, le 15 et le 16, et le 28 et le 29. Au cours de la dernière période, les précipitations ont été très abondantes. Le 29, on a relevé 196 mm à Amman et 30 mm à Tebuk. On a enregistré des précipitations peu abondantes à El Wejh et à Médine, dans le Hedjaz, à Al Jawf et le long des Tihamas de Jizan et de Qunfidah. Aucune communication météorologique importante n'est parvenue de la partie sud de cette région.

ROYAUME D'ARABIE SAOUDITE

Des prospections au sol ont révélé la présence de faibles nombres d'adultes le long des Tihamas de Qunfidah et de Jizan. Bien que les conditions aient été favorables à la reproduction, on n'a pas détecté de larves. De petits effectifs d'adultes ont également été aperçus à Baljoreishi et à Najran.

REPUBLIQUE ARABE DU YEMEN

D'abondantes précipitations en octobre ont créé des conditions de reproduction favorables. Au total, trois adultes ont été signalés dans la Tihama au nord de Hodeidah.

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE POPULAIRE DU YEMEN

Une équipe de prospection a observé 20 adultes matures dans des plantations de sorgho sur une certaine partie du Wadi Masadaiyah (1245N/4415E) sur la côte ouest; la densité de cette population était de 83 à l'hectare.

EGYPTE

De petits nombres d'adultes ont été signalés dans le désert du sud-est entre Shalatein et Abraq et le long des rives du lac Nasser.

L'IRAK, la JORDANIE, le KOWEIT et le QATAR ont été déclarés exempts de criquet. Aucun rapport n'est parvenu du SULTANAT D'OMAN ni des EMIRATS ARABES UNIS.

ASIE DU SUD-OUEST

Météorologie

Comme on le prévoyait dans le résumé précédent, la mousson a complètement cessé au Pakistan et dans le nord-ouest de l'Inde. Des précipitations peu abondantes, associées à une convergence locale, ont été enregistrées à Lahore et à Multan, mais d'autres pluies ont été amenées par des ondes venant de l'est. L'une de celles-ci a provoqué, les 17 et 18 novembre, de fortes précipitations; on a relevé 31 mm à Phalodi, 26 à Kota et 60 à Baroda.

PAKISTAN

Des prospections spéciales effectuées en novembre ont permis de noter la présence de deux adultes dans le désert du Cholistan et d'un adulte dans celui de Tharparkar.

INDE

Au cours d'une prospection spéciale effectuée, jusqu'au 5 novembre, du côté indien de la frontière indo-pakistanaise, on a observé des adultes à des densités de 25 à 2 000 par km², la densité maximale ayant été enregistrée à Lunar (2636N/7014E) le 1er novembre. A Agnao, dans le district de Bikaner, on trouve une population de 1 350 par km². A partir du 15 novembre, on n'a détecté que de faibles nombres d'adultes dans le district de Jaisalmer, la densité maximale (135 par km²) ayant été relevée à Chheh (2717N/7116E) le 20 novembre.

En novembre, aucun rapport n'est parvenu d'AFGHANISTAN ni d'IRAN. En octobre, l'IRAN a été déclaré exempt de criquet.

PREVISIONS POUR JANVIER-FEVRIER 1980

Les précipitations fortes et généralisées qui sont tombées en octobre dans les pays entourant la mer Rouge n'ont pas été suivies de pluies importantes en novembre. La reproduction doit être en cours dans de nombreux endroits, mais apparemment, à des densités généralement faibles étant donné que les seules larves signalées se situaient dans le delta de Tokar au Soudan. L'apparition d'une seconde génération d'hiver dépendra de la profondeur à laquelle le sol est encore humide, en raison soit des pluies d'octobre, soit des précipitations supplémentaires pendant la période couverte par les prévisions.

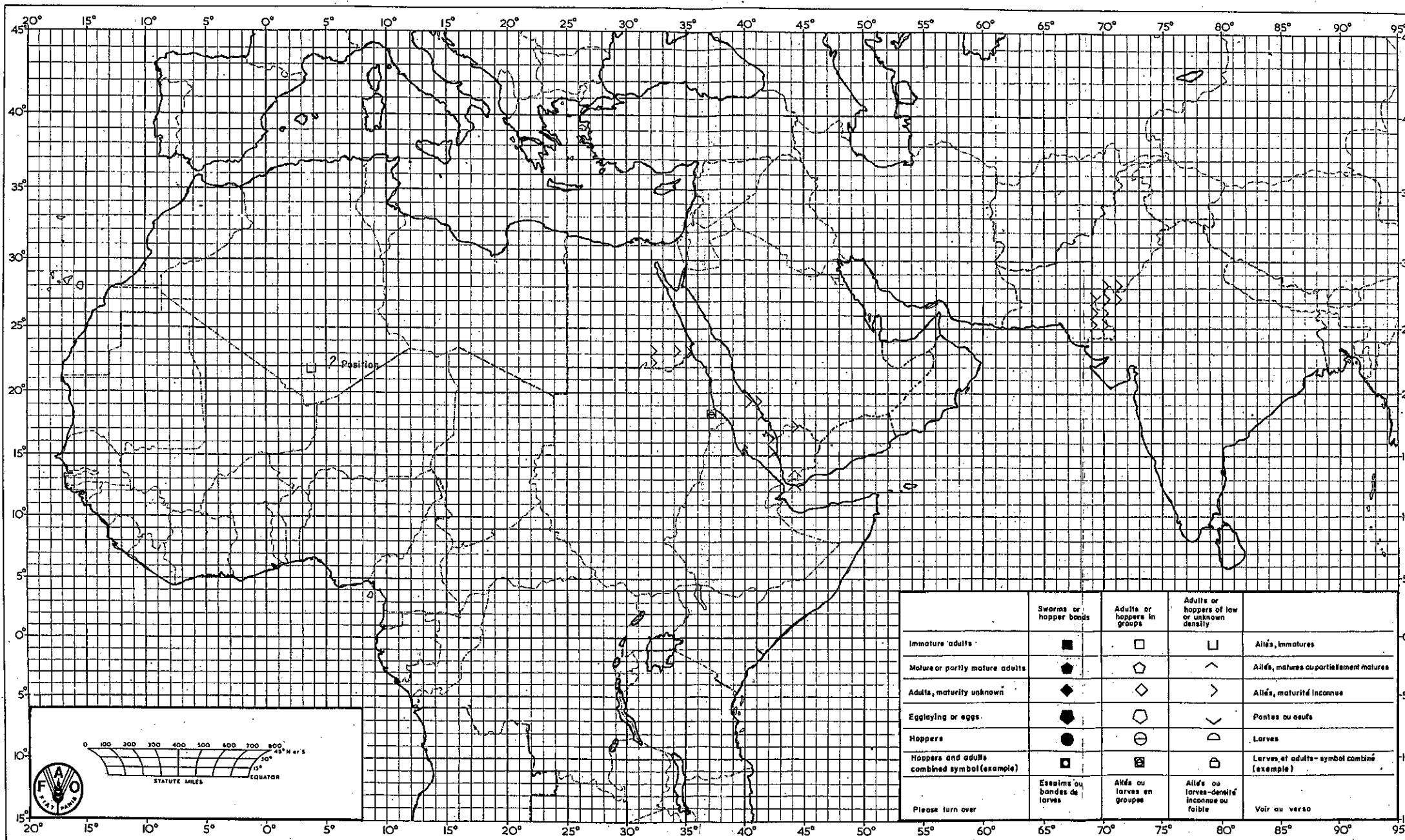
En Afrique de l'Est, des adultes du premier stade apparaîtront le long des côtes de la mer Rouge au Soudan, probablement dans le nord de l'Ethiopie et peut-être dans le sud-est de l'Egypte. La répartition et l'importance de la nouvelle génération de larves dépendront des conditions écologiques, lesquelles pourront encore être favorables à la reproduction, à la suite soit des pluies d'octobre, soit de nouvelles précipitations pendant la période couverte par les prévisions. Il est probable que la reproduction de première génération soit en cours sur la partie nord de la côte somalienne et peut-être dans les zones côtières de Djibouti, mais on ne connaît pas son importance. D'autres reproductions pourront avoir lieu si de nouvelles précipitations se produisent pendant la période considérée.

Au Proche-Orient, il est presque certain qu'une reproduction à petite échelle a déjà commencé le long des Tihamas du Royaume d'Arabie Saoudite et de la République arabe du Yémen, mais l'apparition et l'importance d'une seconde génération hivernale sera fonction des conditions écologiques qui pourront encore être favorables à la reproduction, à la suite soit des pluies d'octobre, soit de nouvelles précipitations pendant la période couverte par les prévisions. Une immigration venant de l'autre côté de la mer Rouge se produira peut-être, mais elle serait sans doute peu importante. Une reproduction de faible envergure a probablement commencé dans le sud-est du désert d'Egypte et certains aîlés naîtront sans doute vers la fin de la période considérée. Une reproduction de même ampleur pourrait avoir lieu dans les régions côtières de la République démocratique populaire du Yémen et dans les zones du Sultanat d'Oman et des Emirats arabes unis où se produisent des précipitations ou des ruissellements.

En Afrique de l'Ouest, il est probable que seuls de petits effectifs d'adultes passeront l'hiver au Niger et au Mali. En Mauritanie, l'apparition de la sécheresse limitera la reproduction, mais il est probable que des adultes en petits nombres se déplaceront vers le nord et pénétreront en Mauritanie septentrionale et dans le Sahara occidental.

En Afrique du Nord-Ouest, de faibles effectifs d'adultes feront leur apparition dans le sud, le centre, l'est et l'ouest de l'Algérie et dans le Fezzan de Libye; il est probable qu'une reproduction à petite échelle commencera.

Rome
20 décembre 1979



	Swarms or hopper bands	Adults or hoppers in groups	Adults or hoppers of low or unknown density	
Immature adults	■	□	◻	Adults, immatures
Mature or partly mature adults	●	◐	◑	Adults, matures ou partiellement matures
Adults, maturity unknown	◆	◊	◊	Adults, maturité inconnue
Egg-laying or eggs	⬢	◑	◑	Pontes ou oeufs
Hoppers	●	◐	◑	Larves
Hoppers and adults combined symbol (example)	◐	◑	◑	Larves et adultes - symbol combiné (exemple)
Please turn over	Essaims ou bandes de larves	Adults ou larves en groupes	Adults ou larves de faible densité ou faible	Voir au verso

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE



ORGANIZACION DE LAS NACIONES UNIDAS
PARA LA AGRICULTURA Y LA ALIMENTACION

FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS

Via delle Terme di Caracalla, 00100-ROME

Cables: FOODAGRI ROME

Telex: 610 181 FAO I

Telephone: 5797

Division AGP

Acridiens, autres migrants nuisibles et opérations d'urgence

SITUATION ACRIDIENNE (CRIQUET PELERIN) RESUME ET PREVISIONS

No. 16 Décembre 1979

RESUME

Des précipitations généralisées, faibles à modérées, sont tombées sur les zones côtières de la péninsule arabique qui bordent la mer Rouge et le golfe d'Aden et les conditions écologiques sont favorables à la reproduction.

Les plus graves populations se trouvent dans la région de Qunfidah (Tihama saoudienne), mais des populations comparables ou plus importantes pourraient également être présentes dans la partie nord de la côte éthiopienne de la mer Rouge. La seconde génération hiverno-printanière commencera à se reproduire au cours de la période couverte par les prévisions et quelques groupes pourraient se former.

En Asie du Sud-Ouest et en Afrique occidentale, seuls de petits nombres de criquets ont été détectés et on n'en a signalé aucun en Afrique du Nord-Ouest.

W/N5190

SITUATION ACRIDIENNE - DECEMBRE 1979

En raison d'un mauvais fonctionnement de Meteosat à la fin de novembre, du déplacement du satellite GOES-Océan Indien vers le Pacifique et du départ du spécialiste de la météorologie synoptique, Consultant de l'OMM, les données météorologiques sont moins complètes que ces derniers mois.

AFRIQUE OCCIDENTALE

Météorologie

Aucune précipitation n'a été signalée au nord du 15°N et les conditions ont été qualifiées de défavorables à la reproduction.

MAURITANIE

Des adultes en faible densité et des larves isolées ont été observés dans la région d'Aftout (19°05N/13°20W).

MALI

Des adultes isolés ont été signalés dans l'oued Ibdeken (18°45N/01°30E), dans l'Adrar des Iforas.

Le NIGER a été déclaré exempt de tout criquet. Aucun rapport n'est parvenu du TCHAD.

AFRIQUE DU NORD-OUEST

Météorologie

Jusqu'au 25 décembre, on a signalé des précipitations faibles à modérées le long de la côte de l'Afrique du Nord, mais il n'a pas plu au sud de l'Atlas ni à l'intérieur de la Libye.

Aucun rapport signalant la présence de criquets n'a été reçu en décembre.

En novembre, au cours d'une prospection menée dans le cadre du Projet agricole de Sarir (28°26N/22°20E) en Libye, trois adultes solitaires ont été aperçus.

AFRIQUE ORIENTALE

Météorologie

Aucune précipitation n'a été signalée en décembre dans les aires de reproduction hivernale situées le long des côtes de la mer Rouge et du golfe d'Aden.

SOMALIE

Seuls deux adultes ont été aperçus au cours d'une prospection terrestre effectuée dans les plaines côtières et précôtières entre Lobyada et Las Dureh

du 27 novembre au 7 décembre. Il n'y a eu qu'un seul jour de pluie en octobre et il n'a plu ni en septembre ni en novembre. La végétation se desséchait.

Aucune autre signalisation n'est parvenue d'Afrique orientale pour le mois de décembre.

En novembre, au Soudan, on a trouvé des adultes dans des champs de Pennisetum dans neuf périmètres du delta de Tokar, sur une superficie de 953 hectares, à raison de 180-1260 à l'hectare. Des larves isolées des deuxième et troisième stades ont été observées sur 76 hectares dans le delta de Tokar, à la mi-novembre. Des adultes dispersés ont été signalés dans quatre oueds entre le delta de Tokar et Suadkin sur une superficie de 970 hectares et à des densités de 120-180 à l'hectare. Les conditions étaient favorables à la reproduction dans toutes ces zones.

PROCHE-ORIENT

Météorologie

Des averses généralisées, faibles à modérées, ont été enregistrées dans les Tihamas de Qunfidah et de Jizan, dans les monts du Hedjaz et de l'Asir et à l'intérieur de l'Arabie saoudite, le long de la Tihama et sur les collines de la République arabe du Yémen et dans les zones côtières de la République démocratique populaire du Yémen. Les conditions écologiques étaient favorables à la reproduction sur les côtes de la mer Rouge et du golfe d'Aden et dans le sud du désert oriental de l'Egypte.

ROYAUME D'ARABIE SAOUDITE

De petits nombres d'adultes ont été observés jusqu'au 27 décembre à Najran, au nord et au nord-est de Qunfidah, à Abu Arish et au sud de Jizan. Vers la fin du mois, des adultes ont été signalés à des densités de 170-300 à l'hectare sur une superficie de 100 km² au nord-est de Qunfidah.

REPUBLIQUE ARABE DU YEMEN

De petits nombres d'adultes ont été observés dans les oueds Hayran et Habl à une densité de 37 à l'hectare; 14 larves solitaricolores de quatrième et cinquième stade ont été signalées dans les cultures de Pennisetum dans l'oued Hayran.

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE POPULAIRE DU YEMEN

Au total dix adultes prématures ont été aperçus en quatre points à l'ouest et à l'est d'Aden, entre Am-Fajrah (1259N/4418E) et Marwan (1326N/4611E). La densité maximale était de 17 à l'hectare sur une superficie de 50 km² à Am-Fajrah.

EGYPTE

Quelques adultes ont été signalés à Abraq dans le sud du désert oriental.

Le KOWEIT a été déclaré exempt de tout criquet. Aucun rapport n'est parvenu des pays suivants : BAHREIN, IRAQ, JORDANIE, KOWEIT, SULTANAT D'OMAN, EMIRATS ARABES UNIS.

ASIE DU SUD-OUEST

Météorologie

De faibles précipitations sont tombées au Rajasthan.

Une pluviométrie de 30,9 mm a été enregistrée à Jaisalmer au cours du mois. On ne dispose encore d'aucune donnée sur les pluies dans le sud de l'Iran ou dans le Baluchistan pakistanais.

INDE

Lors d'une prospection spéciale effectuée à la frontière du 6 au 15 décembre, on a noté le 11 décembre des densités maximales d'adultes de 1050 au km² à Lunar (2636N/7014E) et à Dhanan (2642N/7012E). Ailleurs, des adultes disséminés ont été signalés en trois endroits différents dans les districts de Barmer, Jodphur et Jaisalmer, la densité maximale étant de 60 au km².

L'AFGHANISTAN a été déclaré exempt de criquets. On n'a pas encore reçu de rapports de l'Iran et du Pakistan pour le mois de décembre. Au cours de la deuxième semaine de novembre, quelques adultes solitaires ont été aperçus dans les zones vertes de la région de Jiroft, en Iran.

PREVISIONS POUR FEVRIER-MARS 1980

Les nouvelles pluies signalées dans la Péninsule arabique allongeront la période durant laquelle la reproduction est possible. On ne sait pas si des conditions analogues existent sur la côte africaine de la mer Rouge et du golfe d'Aden. Les plus grosses populations signalées se trouvent dans la région de Qunfidah (Royaume d'Arabie Saoudite), mais des populations importantes sont probablement présentes dans la partie sud de la côte soudanaise de la mer Rouge et dans le nord de la côte éthiopienne. Une reproduction étendue, mais généralement peu dense, se produira sur les côtes de la mer Rouge et du golfe d'Aden et il est possible que des groupes se forment. La reproduction pourra aussi commencer dans les aires de reproduction hiverno-printanière du sud-est de l'Iran et du Baluchistan pakistanais ainsi que des Emirats arabes unis et du Sultanat d'Oman, si les précipitations sont suffisantes. Une reproduction de faible densité pourra se poursuivre en Mauritanie et commencer dans le sud et le centre de l'Algérie s'il pleut suffisamment.

Au Proche-Orient, il y aura une reproduction étendue dans les zones côtières en bordure de la mer Rouge et du golfe d'Aden. Elle sera peu dense presque partout, mais quelques groupes de larves, notamment des derniers stades, pourraient se former dans les habitats particulièrement favorables. Il est probable que les jeunes ailés qui pourraient apparaître se déplaceront soit vers le nord-nord-ouest le long de la Tihama, soit vers le nord-est en direction de l'intérieur, mais ils seront vraisemblablement peu nombreux.

En Afrique orientale, une seconde génération de larves apparaîtra probablement sur la côte soudanaise de la mer Rouge et on en trouvera peut-être aussi dans la partie nord de la côte éthiopienne. Des groupes de larves et de jeunes ailés pourraient se former dans les habitats particulièrement favorables, et même quelques petits essaims si des nombres importants d'adultes ont atteint le secteur nord de la côte éthiopienne en octobre. Une reproduction de très faible densité pourrait également avoir lieu sur les zones côtières du nord de la Somalie, si des pluies sont tombées récemment.

En Asie du sud-ouest, une reproduction de faible densité commencera probablement dans le sud-est de l'Iran et dans les zones côtières du Baluchistan au Pakistan et de petits nombres d'adultes émigreront probablement vers le nord dans les vallées intérieures et commenceront sans doute à se reproduire vers la fin de la période couverte par les prévisions.

En Afrique occidentale, il est probable que seuls de petits nombres d'adultes passeront l'hiver au Mali et au Niger. En Mauritanie, une reproduction de faible densité se poursuivra peut-être si les pluies sont suffisantes, et de petits nombres d'adultes émigreront probablement vers le nord pour atteindre le nord de la Mauritanie et le Sahara occidental.

En Afrique du nord-ouest, il n'y aura sans doute qu'un petit nombre d'adultes dans le sud, le centre, l'ouest et l'est de l'Algérie et dans le Fezzan libyen, et une reproduction de faible importance aura probablement lieu dans les zones où les conditions écologiques sont favorables.

Rome

22 Janvier 1980

